Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

4e Année No 10 — OTTAWA VENDREDI 14 JANVIER 1927 — Le No 2 sous

L'OTTAWA CAR MFG POURSUIT LE GOUVERNEMENT POUR $856.007

LEGISLATURE DE QUEBEC

LA CONSTITUTION NE DOIT PAS ETRE CHANGEE SANS LE CONSENTEMENT DE LA P. DE QUEBEC DIT M. TASCHEREAU

Le débat sur l'adresse se continue à Québec— M. Sauvé dénonce certains journaux — Déclaration importante du premier ministre au sujet de la constitution canadienne.

LE LAC ST-JEAN

(Du correspondant du "Droit")

QUEBEC, 14.—M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition conservatrice à la législature de Québec, reprenant, cet après-midi, le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, a dénoncé à la fin de son discours, "Patrie", la "Gazette" et le "Chronicle-Telegraph" de Québec. Il dit que ces journaux se sont prétendus les organes conservateurs, mais qu'en réalité ils sont liés au gouvernement libéral de Québec par des taches que le gouvernement ne voudrait pas mentionner.

Faisant allusion à M. Ballantyne, il le désigna comme "un bon rouge sur la législature de Québec".

Le discours de M. Sauvé fut une critique générale de l'administration générale. Le chef de l'opposition n'a cependant pas entré dans les détails, se réservant la discussion pour le cours de la session. Il s'est cependant entendu avec l'hon. M. Taschereau, premier ministre et chef du parti libéral pour demander le respect de la constitution canadienne.

M. Taschereau a terminé le discours qu'il fit en réplique à M. Sauvé par une déclaration importante au sujet de notre constitution. Il dit en ce sujet: "Quel avenir nous attend? Je l'ignore, mais je prie les hommes qui nous dirigent à Ottawa, je suis certain que c'est leur sentiment, de se rappeler que jamais la constitution qui nous régit ne doit être changée sans le consentement de la province de Québec, et de chaque province, exprimé par sa législature.

"Nous sommes entrés dans la confédération à certaines conditions que nous avons crues nécessaires à la sauvegarde de tout ce qui nous est cher: langue, écoles, lois, croyances, autonomie provinciale. Une des clauses du pacte fédéral est que la constitution canadienne ne peut être changée, dans ses parties essentielles, qu'avec l'assentiment du gouvernement britannique.

"Je crois cette condition aussi nécessaire, peut-être plus, aujourd'hui qu'en 1867.

"La province de Québec, n'a pas progressé, par le nombre de ses habitants, autant que les provinces de l'ouest. Et, il est facile d'entrevoir jour où notre infériorité numérique sera encore plus accentuée. Nous voulons être canadiens avant tout, avoir les meilleurs rapports avec les provinces-soeurs et contribuer tous ensemble à la grandeur de notre pays, mais nous, Canadiens français, nous sommes un peu à part des autres. Nous avons, en effet, certaines choses à conserver que nous aimons, qu'on ne laisse pas périr, qu'on nous même pas à exposer au danger.

"Je pense que la fidélité au lien britannique est nécessaire à notre survivance nationale, que nous devons veiller jalousement à sa conservation et que nous ne sommes pas prêts à laisser à une majorité de dire si le Canada le soin de province n'y consent pas, qu'elle cesse être sa constitution future.

"J'ai la ferme conviction que j'exprime ainsi l'opinion et les voeux de notre population".

UNE RESOLUTION

Cette déclaration de M. Taschereau a été applaudie par les deux côtés de la chambre et il est probable qu'une résolution dans ce sens sera présentée au cours de la session et adoptée à l'unanimité.

LE PROGRAMME

M. Taschereau a fait un long exposé de sa politique, insistant sur les mesures annoncées dans le discours du trône, quant à l'entretien des routes améliorées les produits agricoles, les colons.

LE LAC ST-JEAN

Il a prit une bonne partie de son temps pour expliquer l'attitude du gouvernement quant au lac St-Jean. Il déclare à ce sujet: "La compagnie, par les lois de notre province, lois canadiennes, a le droit d'exproprier les propriétaires riverains. Elle a illégalement et sans droit inondé leurs terrains avant de les avoir acquis. Elle a eu tort, elle lesait: nous vons dit cent fois aux inondés. Mais, où est la faute du gouvernement dans tout cela? Si une compagnie de chemin de fer s'empare de terre d'un particulier alors qu'elle tient une charte du gouvernement, particulier peut s'adresser aux tribunaux, arrêter les travaux, réclamer des dommages, mais le gouvernement n'a rien à y voir.

"Les victimes sont venues nous voir pour se plaindre. Ils étaient en grand nombre. La compagnie a payé tous leurs frais de voyage à Québec. Nous leur avons dit de poursuivre la compagnie, d'arrêter les travaux par injonction; il sont refusé. Nous leur avons offert de soumettre leurs réclamations à la commission des services publics, à nos frais. Nouveau refus. Nous leur avons, enfin, proposé de créer un tribunal spécial composé d'hommes en qui ils auraient confiance et qui, définitivement et sans appel, et sans frais pour eux, ferait leurs dommages. Beaucoup de délégués m'ont dit qu'ils seraient satisfaits de cet arrangement et c'est celui auquel nous voulons donner lieu.

"Le gouvernement présentera bientôt la législation qu'annonce le dis-

Suite à la 6e col. 1ère

LA RUSSIE PRÉPARE LA GUERRE!

Presse Associée

MOSCOU, 14.—Clemency Voroshiloff, successeur de Leon Trotsky comme chef de l'armée rouge s'est joint aux "Apôtres de la guerre" en Russie Soviète. Il a déclaré aujourd'hui que la Russie soviète doit se préparer vigoureusement à une guerre possible.

Tous les pays qui nous entourent, dit-il, avec l'appui de l'Angleterre se préparent à nous attaquer. Nous devons militariser toute notre population et spécialement notre classe ouvrière et nous devons commencer une campagne active dans les journaux afin de préparer les gens à la guerre."

Cette crainte de guerre se manifeste surtout dans les masses, mais les autorités communistes ne cachent pas leur inquiétude au sujet des intentions européennes pendant que la presse voit des tendances belliqueuses partout.

L'enregistrement de tous les hommes de la classe de 1893 à 1903 a eu lieu hier. Cela indique que le service militaire sera probablement établi. Les commissaires politiques contrôlant l'armée rouge ont été abolis aujourd'hui. Ces commissaires avaient été nommés pour surveiller les tendances et les sentiments politiques des officiers et des soldats.

UNE USINE DE MUNITIONS QUI AURAIT OCCASIONNÉ DES PERTES ÉNORMES À L'OTTAWA CAR MFG.

Vanid TANNER, président nouvellement élu de la république de Finlande.

La cause de l'Ottawa Car contre le gouvernement canadien, en réclamation d'une somme de $856,-007 20, s'instruira lundi en cour de l'Echiquier.

HISTORIQUE

Une cause très importante, dans laquelle le gouvernement canadien est poursuivi sera instruite lundi en Cour de l'Echiquier du Canada, devant Son Honneur le juge Audette.

La cause est celle de la Ottawa Car Manufacturing Co. Ltd, contre Sa Majesté, en réclamation d'une somme de $856,007.20 plus certaines compensations qui seront fixées par la cour.

Quelques années avant la guerre, en 1907, le gouvernement voulut établir une usine de munitions afin qu'en cas de guerre le Canada ne dépende pas de pays étrangers pour ses armes et munitions.

Sir Frederick Borden alors ministre de la milice persuada la Ottawa Car, par l'entremise de son président, M. T. Ahearn, de construire l'usine et de l'aménager. Le gouvernement promit en retour de donner des commandes à l'usine. Mais en 1918 ces commandes cessèrent.

La valeur de l'usine et de son outillage est de $2,000,000. La compagnie déclare qu'en raison de la suspension des commandes, elle a encaissé des pertes énormes, ne pouvant bénéficier des sommes engagées dans cette affaire. La machinerie de cette usine ne peut servir à autre chose qu'à la fabrication d'armes et de munitions.

La compagnie ne peut pas non plus continuer de produire des munitions en quantité suffisante pour que cela paye. Elle accuse des dommages considérables résultant de la fermeture de l'usine et perte des profits.

La compagnie s'était organisée pour suffire aux commandes avant 1918. Maintenant une telle organisation sur les bras lui occasionne de lourdes pertes.

En 1914 la compagnie reçut une commande du gouvernement, pour des canons de calibre 18 et des Howitzer 4.5. Mais en 1918 la compagnie fut obligée de discontinuer tout travail sur les Howitzer à cause d'ordres formels du gouvernement de concentrer tout le travail sur les canons de calibre 18.

Un impôt sur le revenu, de $101,378.47, dut être payé par la compagnie pour les profits résultant de la fabrication de ces canons.

Par la commande des Howitzers la compagnie perdit $388,049.73 dont le gouvernement ne paya que $59,395.68.

RECLAMATIONS

En conséquence la compagnie réclame: Le montant de la dite taxe sur les profits, $101,378.47; le solde des pertes sur les Howitzers, $326,-654.05; le solde des pertes sur l'achat de pièces et d'entrepôts, $35,-204.25; le coût des machines spéciales, $132,751.90; le coût des outils, scies, etc., $211,736.74; le coût d'une machinerie $48,281.79.

Elle réclame en plus des dommages à cause de la cessation des commandes et du contrat brisé; la valeur de l'usine, moins les item mentionnés plus haut au sujet de la machinerie; des compensations pour les pertes occasionnées par la fermeture; compensation pour les pertes des profits sur les commandes ne venant pas du gouvernement; compensation pour les dommages causés aux affaires de la compagnie; et des compensations pour les profits prévus si le gouvernement avait continué ses commandes comme le demandent le contrat.

M. l'avocat Redmond Quain agit pour la poursuite pendant que M. Raoul Mercier représentera le gouvernement avec l'aide du Col. O. M. Biggar.

La défense dans cette cause déclare que le Procureur Général nie que le gouvernement ait conclu une entente avec la compagnie, en vertu de laquelle il s'engageait à donner des commandes suffisantes pour maintenir l'usine.

Il déclare de plus qu'en 1918 de même qu'en tout autre temps il n'a

Suite à la 6ème, col. 3.

ON CONTESTE LA VALIDITE DE L'ELECTION DE M. A. McCALLUM

Presse canadienne

WALKERTON, Ont., 14.—Un comité représentant l'association conservatrice de Bruce Sud a protesté hier contre l'élection de M. A. McCallum, progressiste élu dans Bruce Sud aux dernières élections provinciales. L'action est basée sur des prétendues irrégularités dont la plus importante est que l'on offrit à J. G. Anderson, candidat libéral, le montant de ses dépenses d'élections afin qu'il se retire et empêche ainsi une lutte à trois, McCallum fut élu avec une majorité de 128 sur son adversaire conservateur W. D. Cargill.

L'enquête des douanes va recommencer à Vancouver le 19 janv.

Le juge Ernest Roy, de Québec, membre de la commission royale d'enquête dans les douanes, a rencontré hier après-midi, le premier ministre King, et l'hon M. Euler, ministre des douanes. Il repart le soir pour Vancouver, où l'enquête sera reprise le 19 janvier.

Les deux autres juges de la commission y seront aussi. Le juge Brown, président, a passé les vacances des fêtes en Calofornie et le juge Wright, à Toronto. Après une semaine ou dix jours tout au plus à Vancouver, la ques villes de l'Ontario, du Québec et de là à Regina et à Winnipeg. Après cela la commission siègera dans quelques villes de l'Ontario, du Québec et des provinces maritimes.

OURSONS DE BOSTON VS OTTAWA, SAMEDI

Les Oursons de Boston jouent l'Ottawa, à l'Auditorium, samedi prochain, le 15 janvier, à 8 h. 30 du soir.

C'est la première des deux joutes que Boston joue à Ottawa à l'Auditorium dans la cédule de cette saison.

Les sièges seront en vente au Bureau des Billets de Hoquet, 139 rue Sparks (voisin du magasin Ketchum), vendredi, à 9 h. du matin.

Le plan sera transporté au contrôle de l'Auditorium, à 6 h. du soir le jour de la joute (samedi). On peut faire maintenant les réservations par téléphone et poste. Téléphone: Queen 8643. Le Bureau des Billets est ouvert de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—**La réception d'hier soir a été bonne.**

René Capistran Garza. Un des développements les plus sensationnels relatifs à la situation religieuse au Mexique est la recognition de René Capistran Garza, chef catholique de la ville de Mexico, comme président du gouvernement provisoire récemment proclamé.

L'AURORE DE LA PAIX DANS LE NICARAGUA

Les nombreux appels en faveur de la paix et la nomination d'un comité à Costa Rica pour travailler à cette fin, de concert avec Diaz, font espérer des négociations prochaines entre libéraux et conservateurs.

SACASA CEDERAIT

Presse associée

WASHINGTON, 14. — Les appels à la paix et autres mouvements en vue du rétablissement de la tranquilité dans le Nicaragua et de relations plus cordiales entre les Etats-Unis et le Mexique ont été faits ici et à l'étranger et ont eu comme résultat au moins d'améliorer la situation tendue au sujet de la situation américaine, en faisant cesser les pourparlers de guerre possible.

Des dépêches de Costa Rica disent que les libéraux et les conservateurs de l'endroit ont nommé un comité afin d'aider au président Jiminez de ce pays à travailler en faveur de la paix au Nicaragua, où le président Diaz, reconnu par les Américains, trouve de l'opposition de la part de J. B. Sacasa, libéral. On demandera aux factions, croit-on, de s'entendre sur des négociations de paix et d'accepter Ramirez Calderon, ancien ministre aux Etats-Unis, comme candidat à la présidence, par compromis.

Le président Jiminez a déjà offert ses services de médiation lesquels, dit-il, ont été acceptés par Sacasa. Le département d'état américain annonçait hier qu'il approuvait le mouvement de Costa Rica et espérait qu'il obtiendrait du succès. Un autre angle de la situation c'est, d'après des rumeurs circulant à Managua, Sacasa croit qu'il est inutile de continuer son opposition contre Diaz, en vue de l'attitude des Etats-Unis qui a débarqué des forces navales.

On s'attend à des conférences en vue de la paix entre libéraux et conservateurs.

BRAVOURE ET PATRIOTISME.

Presse Associée

NEW YORK, 14.—La bravoure et le patriotisme des producteurs de pétrole des Etats-Unis au Mexique ont sauvé le monde pour les aliés, a déclaré hier Mark Requa, administrateur du pétrole pendant la guerre. Pendant que les producteurs du Mexique travaillaient sans protection du gouvernement américain, M. Requa déclare avoir reçu du maréchal Foch un message disant que, si l'huile manquait, la guerre serait peut-être perdue.

CRIMINELLEMENT RESPONSABLES AU CANADA DE DECIDER

Le premier ministre Coates de la Nouvelle Zélande est arrivé à Ottawa hier soir. — "Il appartient au Canada, dit-il, de définir sa politique en matiere de défense impériale".

L'hon. Premier ministre J. C. Coates, de la Nouvelle Zélande, a déclaré hier soir à son arrivée à la gare que c'était au Canada et au premier ministre King qu'il incombait de définir quelle part notre pays devait prendre à la défense impériale. Pendant son séjour dans la Capitale le premier ministre Coates conférera avec M. King en vue d'améliorer les relations commerciales existant à l'heure actuelle entre son pays et le Canada.

ARRIVEE A OTTAWA

L'hon. premier ministre J. G. Coates, accompagné de son épouse et de personnages éminents de son pays, est arrivé hier soir dans la Capitale par le train de Montréal. Il entra en gare à 9 h. 40 et fut reçu par le major Willis O'Connor, représentant du gouverneur général, par le premier ministre Mackenzie King, le docteur S. J. McLean, président du Canadian Club, M. J. A. McIsaac, président de la section d'Ottawa de la légion canadienne de la Service League de l'Empire britannique, et M. J. C. Campbell.

L'hon. M. Coates, à sa sortie de la gare, monta en auto pour se rendre à la résidence du gouverneur général dont il sera l'hôte pendant son séjour à Ottawa.

M. Coates prendra le souper ce soir chez le premier ministre King, il parlera demain au Canadian Club et samedi soir il prendra le train pour Vancouver.

Avec M. Coates, on remarquait plusieurs personnages de la Nouvelle Zélande: M. F. D. Thomson, secrétaire dans le département du premier ministre; J. S. Hunter, secrétaire officiel des chemins de fer de la Nouvelle Zélande; C. A. Derendsen, chargé d'affaires impériales et Mlle I. Piper, secrétaire du premier ministre.

ON SE PREPARE A LA DEFENSE DE SHAMEEN

Anglais et étrangers sont à faire des préparatifs en vue de la défense énergique de cet établissement étranger dans la crainte d'une attaque.

L'EVACUATION

Presse associée

CANTON, 14. — Les autorités anglaises et étrangères ont commencé hier soir à se préparer à la défense énergique de Shameen, établissement étranger, craignant une attaque imminente. Les nationalistes ont aboli plusieurs unions non autorisées et rédigé des règlements d'arbitrage pour les établissements en grève.

DEMANDES DE BARRICADES

Presse associée

HONG KONG, 14. — Le conseil municipal de Shameen, établissement européen à Canton, craignant des manifestations antiétrangères pour demain, a demandé aux autorités des forces navales anglaises et françaises de l'endroit d'élever de nouveau des barricades pour la défense des concessions étrangères.

Les dépêches disent que les ouvriers chinois de l'asile des aliénés de Canton ont des tendances à la grève.

DEPECHES FALSIFIEES

SHANGHAI, 14. — Un message de sans fil reçu aujourd'hui de Hang-Keou dit que des dépêches ont été falsifiées en cette ville avant d'être transmises par les autorités locales, dans le but de créer que russe des nationalistes, comajoute que la situation est tranquille.

PUISSANCE LIBERATRICE

HANG-KEOU, 14. — Le Kuomintang, ou parti nationaliste, qui appuie les Cantonais dans leurs efforts pour établir en Chine un contrôle unifié, est regardé par J. Borodin, conseiller politique soviétique russe des nationalistes, comme la puissance destinée à délivrer un jour tous les peuples opprimés de la terre. Il a fait une déclaration en ce sens ici hier soir au cours d'une assemblée. Il a attiré l'attention de ses auditeurs sur le danger d'une contre-révolution contre les nationalistes.

L'EVACUATION

Bien que l'évacuation des étrangers de Hang-Keou, de Kinkiang et d'autres endroits se soit faite avec un minimum de délai, les autorités anglaises ont eu à s'occuper hier d'un problème difficile relativement à l'ordre général d'évacuation concernant tous les sujets britanniques à l'intérieur des provinces de Szechwan, Hupeh et Hunan.

Plusieurs réfugiés de ces trois Etats intérieurs ont dû parcourir

Suite à la 6e col. 2.

LE PREMIER MINISTRE J. G. COATES, de la Nouvelle-Zélande, arrivé hier soir à Ottawa. Cette photographie a été prise à Montréal.

Incendie mystérieux à Gogama, Ontario

(Spécial au "Droit")

GOGAMA, Ont., 13.—Gogama est le théâtre de scènes bien mystérieuses. Un incendie, le troisième depuis mai dernier, s'est déclaré dans une écurie inhabitée faisant partie des propriétés louées par M. Pigeon et dont ladite bâtisse n'était distancée que d'un pied environ de la remise de M. Lapalme. Le feu en s'élevant était à sa force, on aurait dit que quelqu'un l'avait fouetté. Cet incident se passa le 6 janvier vers 9 heures du soir. On sonna l'alarme avec la cloche de l'église, une grande foule accourut et il n'y eut que cette bâtisse qui disparut, la remise de M. Lapalme ne fut pas entamée du tout.

Le 5 mai dernier, le feu se déclara sur la propriété de M. Lapalme et le 30 octobre à l'église.

On a lieu de croire que ces incendies sont d'origine criminelle.

BOITE UNIFORME POUR LE BEURRE

Presse canadienne

LONDON, Ont., 14.—L'association des laitiers de l'ouest de l'Ontario, à la clôture de leur convention annuelle ici hier recommande la fabrication de boites uniformes pour le beurre, mesurant 12 pouces et demi par 12 pouces et demi et assez profonde pour contenir 56 livres de beurre. Cette recommandation sera envoyé au commissaire canadien des laiteries. M. A. E. Gracey, de Simcoe fut élu président; et MM. J. Newbigging, de Atwood, C.A., Barbour, de Scaforth, et W. McWaddell, de Strathroy, vice-présidents.

LA PREMIERE UNITE D'ENERGIE MISE A L'ESSAI A CHELSEA, P.Q.

La première unité du Château d'Energie de la Gatnicau Power Company à Chelsea, P.Q., a été mise à l'essai pour la première fois aujourd'hui, soit un an et soixante dix-sept jours après le commencement de sa construction. C'est la première des cinq unités de 34,000 chevaux-vapeur, qu'on est à installer à cet endroit. Il y a en tout trois Châteaux d'Energie construits par la compagnie sur la rivière Gatineau.

Cette unité a été mise en mouvement aujourd'hui, sans toutefois transmettre d'énergie électrique à l'extérieur, à titre d'essai seulement, et dans le but de faire sécher complètement l'édifice dans lequel se trouvent les cinq unités.

Elle sera officiellement inaugurée dans quelque temps.

Le propriétaire du théâtre, le sous-gérant et le placeur en chef sont tenus criminellement responsables de la mort des 78 victimes du drame de dimanche dernier

Mandat d'arrestation

Presse canadienne

MONTREAL, 14.—Trois hommes comparaissent en cour aujourd'hui à la suite de la décision du jury du coroner qui les tient criminellement responsable de la mort de 78 enfants lors du désastre de dimanche au théâtre Laurier Palace.

Ces hommes sont: Ameen Lawand, propriétaire du théâtre; Camil Bazzy, employé, et Michael Arie, gérant du théâtre.

Roger Arpin un témoin déclara qu'au premier cri de "au feu" il descendit l'escalier. A trois pas du palier un homme étendit ses bras pour l'empêcher de passer et criant en même temps aux enfants de retourner à leur siège parce qu'il n'y avait pas de danger. Arpin réussit à se débarasser de l'homme qui l'étouffa presque en l'arrêtant. Il ne peut identifier cet homme. Jean Louis Falardeau, 11 ans, raconta une histoire semblable.

Romeo Collin reconnut Michael Arie comme l'homme qui bloquait l'escalier. Il dit que René Champagne, une des victimes avait commencé à descendre l'escalier quand Arie le renvoya à son siège. Albert Lancey, surintendant du département des permis de la ville, déclara que le permis du théâtre Laurier dû le 1er mai dernier n'avait pas été payé avant le 29 décembre, alors que $658.50 furent payés à la ville.

Comment se fait-il que ce montant ne fût pas perçu avant le 29 décembre?"

"Nous avions reçu des ordres de ne pas le percevoir" répond Lancey.

CRIMINELLEMENT RESPONSABLES

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — Ameen Lawand, propriétaire du théâtre Laurier Palace où 78 enfants ont perdu la vie durant une panique dimanche dernier, Michel Arie, sous-gérant et Cecil Bazzy, chef des placeurs au même théâtre ont été trouvés criminellement responsables de la mort des 78 enfant et de la mort d'autres personnes qui pourra être attribuée à cette panique.

Le coroner McMahon a aussitôt émis un mandat d'arrestation contre Lawand, Arie et Bazzy. Le jury rendit son verdict après une longue enquête qui recommencait hier matin.

De tous les témoignages rendus à l'enquête, deux faits saillants ressortent: D'abord que Annette Bordua, buraliste au théâtre, n'a jamais reçu l'ordre de ne pas vendre de billets aux enfants de moins de 16 ans; que Alex Bazzy, qui recueillait les billets demeure au Canada depuis 16 ans a été employé à plusieurs autres théâtres mais n'a jamais entendu parler de la loi défendant l'admission des enfants de moins de 16 ans.

Annette Bordua déclara qu'elle était buraliste au théâtre depuis 16 mois. Elle admit avoir vendu des billets aux enfants qui n'étaient pas accompagnés. Elle ne sait pas combien de billets elle a vendu pour le balcon. Elle croit que le nombre des enfants admis était considérable mais elle ne peut donner le nombre exact et ne connait rien des 50 enfants qui auraient été admis gratuitement.

Annette Bordua déclara que Lawand avait eu une conférence mercredi avec ses employés. Ils parlèrent en sa présence et elle ne comprit rien, mais Lawand lui dit de ne dire que la vérité.

Ales Bazzy déclare qu'il n'a pas refusé d'admettre les enfants dimanche. Il avoue ne connaitre rien de la loi provinciale au sujet de l'admission des enfants. Il nie avoir acheté un billet pour Alberte Romillard, enfant de sept ans.

Le premier spectateur adulte qui quitta la salle, dit Mlle Bordua,au lieu de s'intéresser aux enfants en danger, vint aussitôt demander à la caissière de lui rembourser son prix d'entrée. Mais cette dernière était déjà trop pressée de s'enfuir et le spectateur en question dut s'en aller sans son argent. Mlle Bordua déclara avoir vu deux employés dans l'escalier où il n'y avait aucun danger mais il n'y avait personne près de l'autre où se déroula le tragique accident.

Le prince Guillaume à Montréal le 1er février

Presse canadienne

MONTREAL, 14.—Le prince Guillaume de Suède, écrivain et conférencier, visitera Montréal le 1er février.

LA NATALITE EST EN BAISSE A TORONTO

Presse canadienne

TORONTO, 14.—Dans son rapport annuel le Dr Charles Hastings, hygiéniste, déclare que le nombre des naissances à Toronto l'an dernier a été le plus petit qu'on ait encore enregistré. Les naissances furent de 11,880 soit une moyenne de 21.3. La moyenne des naissances dit le rapport a diminué continuellement depuis 1922 alors qu'elle était de 26.6. La moyenne des décès et des décès d'enfants a aussi augmenté.

LAISSONS DE CÔTÉ TOUTE IDÉE DE FORCE

Pour le sénateur Borah, républicain, de l'Idaho, la protection des intérêts des Etats-Unis en Amérique centrale consiste à inaugurer une campagne de paix.

RESPECT DES DROITS

(Presse Associée.)

WASHINGTON, 14. — Linauguration d'une campagne de paix et l'extirpation de l'idée de force dans les relations des Etats-Unis avec les pays de l'Amérique centrale: voilà ce qu'a préconisé hier le sénateur Borah, républicain, de l'Idaho, président du comité des relations étrangères.

Comme première démarche en ce sens, le sénateur propose une élection spéciale, afin de permettre à la population du Nicaragua de choisir son propre président, de même que l'arbitrage dans le différend avec le Mexique relativement aux lois territoriales.

C'est par ces recommandations que le sénateur Borah a terminé un discours d'une heure et demie dans lequel il a attaqué la politique d'administration au sujet de sa manière de traiter avec le Nicaragua et de sa recognition du gouvernement Diaz qui, prétend-il, est arrivé illégalement au pouvoir.

"Inaugurons, dit-il d'une voix de tonnerre, une campagne de paix; mettons de côté l'idée de force, entretenons des relations amicales, efforçonsnous de faire naitre des sentiments d'amitié, venons en contact avec les masses, avec le peuple lui-même, et nous pourrons alors inaugurer en Amérique centrale une politique qui protégera nos intérêts en assurant le respect de nos droits, et qui nous accordera ce à quoi nous avons droit: la considération spéciale de ces populations."

DES RENFORTS.

MANAGUA, Nicaragua, 14. — Le croiseur américain Cincinnati est parti hier de Bluefield pour Coronti, et on attend de ce dernier endroit la venue de marins pour renforcer le détachement de matelots actuellement à Managua.

UN COMITE.

SAN JOSE, Costa Rica, 14. — Les libéraux et les conservateurs de Costa Rica ont formé un comité afin de négocier la paix au Nicaragua et d'aider au président Jimenez à mettre un terme à la guerre.

Les Nouvelles Religieuses

A la Congrégation des Rites.

ROME. — Au cours d'une récente réunion ordinaire de la Congrégation des Rites, les cardinaux qui la composent ont examiné les points suivants:

1o Introduction de la cause de béatification et de canonisation de la Servante de Dieu, Soeur Marie de Jésus, religieuse professe de l'Ordre des Carmélites Déchaussées.

2o Confirmation du culte rendu de temps immémorial à la servante de Dieu Stilla, vierge, dite la Bienheureuse.

3o Reprise de la cause de canonisation de la Bienheureuse Lucia Filippini, fondatrice des "Maestre Pie Filippini".

4o Révision des écrits du Serviteur de Dieu Giuseppe Giraldi, frère lai profès de l'Ordre des frères Mineurs.

5o Révision des écrits de la Servante de Dieu, Marie Céline, du Tiers-Ordre de St-François.

6o Révision des écrits de la Servante de Dieu Marie Véronique du Sacre-Coeur de Jésus, fondatrice des Soeurs Victimes du Sacré-Coeur.

Presse canadienne

TORONTO, 14.—Tandis que la haute pression dans l'ouest a augmenté et s'est étendue jusque sur les Grands Lacs avec une température plus basse, l'étendue de basse pression qui était à l'ouest des Grands Lacs hier s'est dirigée vers la côte de l'Atlantique.

PRONOSTICS

Baie Georgienne, Ontario Nord et vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent:—Forts vents du nord-ouest; beau avec quelques chutes de neige aujourd'hui et samedi; beaucoup plus froid.

TEMPERATURE

Maximum hier 30
Minimum durant la nuit 18

A 8 heures ce matin:—Prince Rupert, 34; Victoria, 42; Kamloops, 12; Calgary, 10 sous zéro; Edmonton, 4 sous zéro; Prince Albert, 16 sous zéro; Winnipeg, 22 sous zéro; Sault Ste-Marie, 6; Toronto, 12; Kingston, 32; Ottawa, 20; Montréal, 28; Québec, 26; St-Jean, N.-B., 38; Halifax 36; Détroit, 16; New York, 40.

SENATEURS SECOUENT PITTSBURGH - LE CANADIEN BAT YANKS

LE LA SALLE CONTRE MONTS - CONFLITS A HULL - PATS ANNULENT

LE LA SALLE S'ATTEND A DYNAMITER LA BANDE DES BRILLANTS MONTIES

LES GRIMPEURS NE SONT PAS UNE EQUIPE NELGIGEABLE. MAIS ILS DEVRONT S'AMELIORER POUR TAPOCHER LES SAVANTS.

Le clou de la saison sera offert aux amateurs ce soir, dans la ligue de la Cité, à l'occasion de la rencontre, depuis longtemps attendue, du La Salle et du Montagnard. Ce sont les meneurs du circuit et la lutte qu'ils se font depuis l'ouverture de la saison est une des attractions de la campagne courante.

Joe Robertson et les directeurs qui l'assistent ont bon espoir d'enlever leur huitième victoire consécutive, car l'entraîneur Claude Lascelle a bien préparé les hommes dont le travail échevelé des dernières joutes méritait bien un repos. Claude prononce ses guerriers en bon état et comme Wash Pelletier reprend le harnais, la troupe sera au grand complet.

Avec Lévesque, St-Amand, Rockburn et Lavigne, sur la défense; Pelletier, Robertson, Pilon Easton et St-Jean à l'attaque, il n'est guère probable que les Grimpeurs puissent passer outre.

MONTIES PUISSANTS.

On reconnaitra cependant que les Grimpeurs ont une belle équipe sous les armes. Plusieurs jeunes, il est vrai, mais des gars de bonne volonté que le gérant Morris a formés avec habileté et jugement.

Leur tenue dans le circuit, est une preuve que ce ne sont pas des enfants dignes de pitié, mais de vrais lutteurs prêts à tout pour terrasser les invincibles. Il ne faudrait pas s'imaginer que la défaite inattendue qu'ils ont subie mercredi soir soit un indice de faiblesse. Loin de là, c'est une de ces surprises qui attendent les meilleures organisations et contre lesquelles il est impossible de réagir.

UN EAUTRE AFFAIRE

La première partie à l'affiche sera aussi intéressante, puisqu'elle fait bondir sur la glace le Rideau et le Shamrock, dans un combat mortel. Les Rameurs ont donné des preuves claires et précises de leur force en blanchissant le Montagnard, il y a une couple de jours et nous n'envions pas le sort des Irlandais.

De leur côté, les esclaves de Jim McCaffrey ont droit à une certaine considération à cause de leur victoire sur les Bourgeois, le 4 de ce mois et de leur résistance acharnée aux Académiciens, la fête des Rois.

APPUI SATISFAISANT.

Le public ne ménage pas son encouragement aux amateurs du circuit local; quoique aucun record d'assistance n'ait été abaissé, les foules sont considérables à l'Auditorium, surtout lorsque le La Salle est en scène. On peut croire qu'il y aura un vaste assemblage sur les lieux, quand le Montagnard s'attaquera aux Etudiants; un fort contingent montera de la Basse-Ville, à cette occasion, vu que l'animosité est grande entre ces deux troupes.

LES COUGARS TAPENT BOSTON

SHORE EST MIS A L'AMENDE. — DETROIT MENE DES LE DEBUT.

WINDSOR, 14 janv.—Détroit a obtenu un avantage de 3—1 sur Boston, dans la session initiale, hier soir, et a triomphé au pointage de 3—2. Shore, de Boston, a encaissé une majeure et une amende de $25 pour avoir frappé Foyston et fait usage de langage insultant à l'endroit de l'arbitre Marsh.

ALIGNEMENTS

BOSTON: — Stewart, Cleghorn, Hitchman; Herberts, Galbraith, Cooper; subst.: Frederickson, Stuart, Oliver, Meeking, Shore.

DETROIT: — Holmes, Duncan, Loughlin; Foyston, Arbour, Walker; subst.: Keats, Briden, Gordon, Sheppard, Kitchen.

Arbitre: Marsh.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Détroit, Loughlin 0.25
2—Boston, Galbraith 1.05
3—Détroit, Keats 7.20
4—Détroit, Foyston 9.10

2ème Période

Pas de point.

3ème Période

5—Boston, Oliver 8.00

LA BALLE AUX BASES

Stanley Stack, 3ème but de Richmond, Virginie, a cogné 44 circuits, au cours de la dernière saison dans la ligue de la Virginie. Il surpassa de trois coups le record établi par Otis Carter, en 1925.

• • •

Clarence Brooks, receveur vétéran, gérera l'équipe de Bloomington, dans la ligue Three-Eye, l'an prochain. Il remplace Tiny Goodbred. Brooks fut dans la ligue du Pacifique plusieurs années durant.

• • •

En achetant le club de Columbus, dans l'Association Américaine, les Cincinnati Reds se sont engagés à protéger les jeunes joueurs que Columbus a passés à des ligues inférieures.

• • •

Charlie Schmidt, l'ancien receveur de Détroit, a été engagé comme gérant du club Uniontown, Penn., dans la ligue Atlantique Centrale. Il était dans la ligue du Michigan, l'an dernier, et, en 1925, il arbitrait dans la ligue du Pacifique.

• • •

Ray Kolp, le nouveau lanceur des Cincinnati Reds, est un vétéran des majeures, car il fut avec les Browns, pendant trois compagnes. Il était à St-Paul, dans l'Association Américaine, où il fit un record de 18 victoires et 11 défaites.

PLAY HOUR A FINI EN TETE

QUELQUES REVERS SONT ENREGISTRES HIER AU PARC ORIENTAL.

LA HAVANE, 14 janv.—Les courses à réclamer occupaient le programme au parc Oriental, jeudi après-midi, mais du beau sport fut offert aux amateurs. Play Hour, Queen Emma et Bachelor's Baim furent les trois surprises de la matinée.

LES RESULTATS

Première Course

Bach. Baim	$5—1	2—1	au pr.
Golden Locks	—	2—1	au pr.
Trafalgar	—	—	4—5

Deuxième Course

Queen Emma	6—1	5—2	6—5
Col. Pat	—	6—5	3—5
Bethlehem	—	—	1—5

Troisième Course

Guerrière	7—5	2—5	1—5
Cuban Flag	—	8—5	4—5
J. Elizabeth	—	—	8—5

Quatrième Course

Play Hour	5—1	2—1	au pr.
Sunny Girl	—	8—5	4—5
Adventuress	—	—	1—5

Cinquième Course

Illustrator	6—5	2—5	1—5
Little Bat	—	5—2	6—5
Hickory	—	—	7—5

Sixième Course

Lagoon	2—1	7—10	1—3
Lindean	—	7—5	7—10
Rapid Fire	—	—	2—5

TERRAINS DE JEUX

Le Kiwaris intermédiaire a fait partie nulle avec les Granites, par 2—2, dans une joute de la ligue des terrains de jeux.

Le Victoria de Lansdowne a battu le Kiwanis Senior léger, par 8—0, dans l'autre partie.

CANADO-AMERICAINE

Boston .....0; à Providence 1

LES OCCUPATIONS DU NOTRE-DAME

Le Notre-Dame aura beaucoup d'ouvrage de ce temps-ci, car il a plusieurs joutes-exhibitions sur ses listes. Tout d'abord, il jouera à Maniwaki, dimanche après-midi, vu qu'il n'a pas à se démener dans le circuit de Hull.

A la fin du mois et au commencement de février, il entreprendra une série avec Buckingham pour le trophée qu'offre Léopold Gratton, l'excellent sportif hullois. Les Piétistes ont bonne confiance de prendre la mesure de ces deux adversaires-là, quoiqu'ils les savent puissants.

LES RAMENENT

Il va sans dire que nous désirons vendre un bon lot d'Autos Usagés! Parce que nous savons que chaque Auto Usagé du genre que nous vendons nous amènera infailliblement un Client d'un Auto Neuf.

OTTAWA MOTOR SALES

Fred. L. Murphy Max J. Runge

Angle des rues Bank et Argyle

Téléphones: Car. 5101 — 5102

Un auto usagé est recommandable en proportion de l'honnêteté du marchand qui le vend.

SANDE A EU UNE BELLE SAISON

LES RECORDS OFFICIELS LUI DONNENT CREDIT DE GAINS AU MONTANT DE $240,275.

Earl Sande, le plus brillant jockey de la génération, a enrichi ses patrons de $240,275 en bourses, au cours de 1926, car les chevaux qu'il a pilotés à la victoire ont décroché ce montant.

Au nombre de ses triomphes il y a les Stakes Withers, le National Stallion, le derby de Fairmount, le derby de Cincinnati, les stakes Dwer, le Spécial de Saratoga, les Stakes de l'hôtel Grand Union, le Riggs Memorial et autres classiques de moindre importance.

Albert Johnson est le suivant sur la mention dorée, car il gagna le derby du Kentucky, la Pépinière de Pimlico, les stakes Belmont, le derby de l'Ohio, le derby américain et le handicap Roamer.

LACHUTE SE FAIT SOLIDE

Le Lachute enfile 8 points contre Hawkesbury 1.

Lachute, 13. — Les amateurs de hoquet se sont rendus en grand nombre samedi soir dernier pour assister à une joute entre le Hawkesbury et le Lachute. Un train-excursion de Hawkesbury avait amené tous les fervents du sport de sorte qu'il y avait patinoire comble pour applaudir aux coups d'éclat des deux clubs.

Cette joute fut sans conrtedit une des plus intéressantes qu'il nous sera permis de voir cette saison, non que le pointage ait été bien proportionné, car Lachute enregistrait huit points contre Hawkesbury un. Cependant, ce n'est pas que ces messieurs n'aient essayé de très bons lancers, mais le gardien de buts du Lachute était inattaquable. En plus, chacun des nôtres tenait à enregistrer un point à son crédit, et tantôt par d'habiles manoeuvres à travers une forteresse de bâtons, tantôt par une grande adresse à déjouer les adversaires, chacun contribua à enregistrer le fameux pointage qu'on a vu plus haut.

Alignements

Lachute	Hawkesbury
Buts	
E. Barker	T. Cyr
Défenses	
A. Barker	E. Picher
E. Brisebois	H. Lightball
Ailes	
J. McKimmie	T. Lafrance
E. Prévost	G. Timbers
Centre	
J. McGibbon	J. Morris
Substituts	
Dr Lavallée	B. Lacarte
A. Lafrance	E. Labelle
	E. Cyr
	O. Prévost

DEVON PREND LE HANDICAP

RED PENNANT REUSSIT ENFIN A PASSER. — CONDE SECOUE LE TALENT.

N.-ORLEANS, 14 janv.—Devon, conduit par Lynch, a gagné le handicap Myra Brown, l'épreuve principale de jeudi au parc de l'Exposition, disputée sur le 1⅛ mille. Fire On courut à la place et Ballot Brush fut troisième. Noah, qui échoua dans le handicap Pontchartrain, a battu Great Sport dans le handicap Jolly Jesters, de six furlongs.

LES RESULTATS

Première Course

Sport Halahan	$ 2.80	2.40	2.40
Dreana Lee		5.20	3.80
Tiger Flowers			7.20

Deuxième Course

Condé	$21.80	11.00	8.00
Ragtime		5.20	3.10
Banter			4.20

Troisième Course

Red Pennant	$13.60	6.80	4.60
Rumbling		3.80	3.80
Scamp			6.00

Quatrième Course

Noah	$ 7.60	3.60	4.00
Great Sport		2.20	2.20
Superfrank			3.80

Cinquième Course

Devon	$ 7.60	4.00	3.40
Fire On		5.60	5.40
Ballot Brush			5.80

Sixième Course

Yalovian	$ 8.20	4.60	4.00
Realization		18.80	10.60
Glenning			4.00

Septième Course

Private Seth	$ 8.20	3.80	3.20
Ramkin		3.60	3.40
Spandor			5.40

VIF CONFLIT A NEW YORK

LES PADDIES CONTIENNENT LES PUISSANTS RANGERS.

NEW YORK, 14 — Les Rangers et le St-Patrice ont fait partie nulle de 1-1, après 80 minutes de jeu sensationnel, hier soir. Plus de 8,000 personnes virent les équipes aux prises.

Abel compta le point des locaux à la fin de la période initiale et Day égala les chances au début de la troisième période. Roach, dans la cage des Irlandais, a joué une magnifique partie.

ALIGNEMENTS

ST-PATRICE: Roach, Brydge et McCaffrey, défense; Carson, Bailey et Day, avants; subst: Keeling, C. Denneny, Bourgeault, Corbeau et Halderson.

RANGERS: Chabot, Brown et Abel, défense; Boucher, Bill Cook et Bunny Cook, avants; subst: Thompson, Boyd et Murdock.

Arbitre, Dave Ritchie.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Rangers, Abel 17.41

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

2—St-Patrice, Day 5.55

SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

LE TRIUMVIRAT DES CHAMPIONS

VOICI LE TRIO QUI CONTROLE LES DESTINEES DU TORONTO, champion des ligues mineures. De gauche à droite, on voit BILL O'HARA, le gérant d'affaires; LEE FOHL, le nouveau pilote de l'équipe qui succède à Dan Howley; LOL SOLMAN, le propriétaire de l'équipe.

BOSTON PEUT CAUSER DES ENNUIS MEME AU GUERRIERS DE AHEARN

SPRAGUE CLEGHORN ET SES OUVRIERS SONT DES MALFAITEURS — CLANCY ET GEORGE BOUCHER DEVRONT SE SURVEILLER — LUTTE SERREE.

La venue des Oursons, de Boston soulève un vif intérêt dans la Capitale, car ces ouvriers-là jouissent d'une grande popularité chez nos gens qui ont toujours aimé des athlètes rapides et pas trop gentils.

On sait que les Bruins n'entendent pas à rire quand des adversaires trop ambitieux veulent leur marcher sur les pieds; Sprague Cleghorn, Ernie Shore, Hitchman et Bill Coutu peuvent tenir leur bout contre n'importe quel gladiateur. Quoiqu'il en soit, les visiteurs sont de taille à donner du fil à retordre aux Sénateurs tout comme Détroit leur en a donné.

Dave Gill a averti ses hommes d'être sur leurs gardes pour ne pas être les victimes d'un incident désagréable.

LA COURSE EST SERREE

Il est évident que la lutte se fait de plus en plus serrée dans les deux zones de la Nationale. Les Yankees, le Canadien et Montréal talonnent l'Ottawa, dans le groupe canadien, tandis que les Rangers, Chicago et Boston se livrent un duel passionnant dans le groupe américain.

Même si les Sénateurs ont une bonne avance sur leurs concurrents ils ne peuvent se payer le luxe d'une défaite, car de ce temps-ci, tous les points comptent. Ce serait un rude coup à nos gaillards si Boston levait des chevelures demain soir; le cédule qui attend les Uhlans est rude pour une quinzaine de jours et ils ont besoin de gagner toutes leurs parties locales.

PAS DE PITIE

La décision du président Calder de mettre à l'amende et d'interdire Aurèle Joliat et Hooley Smith a été bien vue de tous les amateurs, même si plusieurs sont enclins à croire Smith le plus coupable des deux.

La rudesse des joueurs est de plus en plus prononcée dans le circuit Calder et de partout, on entend des plaintes que le public en a assez de ces scènes disgracieuses si nuisibles à n'importe quel sport.

Il est vrai que la plupart des spectateurs préfèrent du jeu mouvementé à du travail calme et monotone, mais il y a une marge très prononcée entre des émotions et des bagarres générales

TORONTO PEU ENTHOUSIASTE

Si l'on en croit les nouvelles de la Ville-Reine, l'enthousiasme pour le hoquet professionnel à Toronto, n'est pas aussi considérable que dans le bon vieux temps. Jadis, les assistances dépassaient toujours les 6,000 personnes, mais, cette année, elles n'atteignent pas les 4,500.

Il est assez étrange de constater la psychologie des foules, mais partout le public veut un vainqueur et le St-Patrice n'étant pas aux premiers rangs, a de grandes difficultés à secouer l'apathie des gens.

SOLIDES BASES DU WRIGHTVILLE

DE BONS DIRECTEURS PRETENT MAIN FORTE AU BOSS CHARBONNEAU.

Le père Charbonneau a établi son nouveau club de Wrightville sur de solides bases, si l'on en juge par les directeurs qui lui prêteront main forte et par les joueurs dont il dispose. "J. A." se traîne encore par les rues de son district avec l'aide de doubles béquilles, mais il est aussi actif qu'un jeune homme de 22 ans. Il continue à lancer des défis aux meilleurs clubs juniors de la localité et si par hasard, il s'en trouve qui ne craignent pas, ils pourront s'adresser par téléphone à M. Charbonneau à Sher. 5111.

Voici les directeurs de Wrightville: président honoraire, M. J. A. Moussette; président, M. J. A. Charbonneau; vice-président, M. Damase Roy; secrétaire, M. A. Prouix.

RIPON ESSUIE UNE DEFAITE

DEUX JOUTES A MONTEBELLO, DONT UNE EST TROP RUDE.

MONTEBELLO, 13. — Jeudi le 6, l'équipe locale faisait face à celle de Plantagenet. La partie fut des plus contestées et ce fut certainement la joute la plus vite, jamais vue, sur notre patinoire. Plantagenet en sortit vainqueur au pointage de 2—1.

Première période. G. Couillard, Plantagenet, 3 mins. R. Pesant, Montebello, 4 minutes.

Deuxième période. Pas de point.

Troisième période. Le point fut enregistré par erreur, par un joueur du club local, en 12 minutes.

Arbitres: A. Deschamps et Normand Robert.

Chronométeurs: Dr Maranda et Raymond Quesnel.

Décembre le 9, le club de Ripon, venait nous visiter, mais malheureusement pour essuyer une défaite. Le résultat fut de 4—1. L'état de la glace et aussi la mauvaise disposition des joueurs occasionnèrent une partie très rude et par suite peu intéressante. Il est à espérer que de telles parties ne se renouvelleront plus. L'arbitre n'aura plus de sympathie, pour même des clubs comme Ripon et Montebello, qui sont supposés être amis. D'ailleurs on le verra à Ripon dimanche prochain. Voici le sommaire:

Première Période

Montebello, R. Pesant	7.00
Montebello, L. Desrosiers	3.00
Ripon, G. Beauchamp	5.00

Deuxième période

Pas de point.

Troisième Période

Montebello, L. Desrosiers	12.00
Montebello, M. Racicot	4.00

Joueurs du club local: Défenses, U. Carrière, H. Hébert, J. Gervais; avants, L. Desrosiers, R. Pesant, W. Kemp, A. Cadieux, M. Gauthier, M. Racicot, C. Huneault, H. Bourgeois.

Quatre collégiens faisaient aussi partie de l'équipe olcale: D. Quesnel, H. Bourgeois, O. Kemp, G. Major.

Arbitre: Auguste Hébert.

Chronométeur: Médard Bourgeois.

L'équipe locale jouera maintenant deux dimanches à l'étranger. Une partie à Ripon et l'autre à Plantagenet.

BOURASSA A ETE DEFAIT

DUDLEY PREND LA MESURE DE TWINKLING. — PEPPER SHORT GAGNE.

TIA JUANA, 14 janv.—Voici les résultats des courses disputées jeudi, au parc Coffroth:

Première Course

Chance	$ 5.00	3.00	4.60
Sun Meddler		3.20	5.00
Shasta Belle			13.40

Deuxième Course

Pepper Shot	$31.80	11.40	5.80
Lenore Elander		40.00	25.20
Ojo			5.40

Troisième Course

Katinka	$ 5.40	2.80	3.00
Alamour		6.60	6.40
Preservator			7.80

Quatrième Course

Doc McMahon	$12.40	6.60	3.60
Malvern		29.00	10.20
Whip Saw			3.00

Cinquième Course

Drumbeat	$11.60	5.60	3.60
Frank Gallor		3.80	2.80
Darius			2.60

Sixième Course

Dudley	$ 5.40	3.00	2.40
Twinkling		3.20	2.40
Downtown			2.60

Septième Course

War Bells	$ 5.80	3.20	2.60
Christina		3.00	3.00
Hilarity			6.60

Huitième Course

Knightwood	$ 3.40	2.80	2.40
Be Frank		4.20	3.40
Sanction			2.80

Regina, 0; à Calgary, 4

Saskatoon, 2; à Moosejaw, 3

LE GRAND NATIONAL A 68 INSCRIPTIONS

LONDRES, 13 janv.—Le Grand National, cette classique du steeplechase, qui sera disputé à Aintree, Liverpool, à la fin de mars, a attiré 68 inscriptions. Il y a, entr'autres, Jack Horner, vainqueur en 1926, Old Tay Bridge, Bright's Boy, Spring, Rarracq, Master Billie, Misconduct, Thrown In, Pophead, Dwarf of the Forest, Gerald L., et Red Bee, tous des concurrents qui ont fini le parcours, l'an dernier.

L'OTTAWA TAPE LES CORSAIRES

LES SENATEURS PRENNENT LA MESURE DE PITTSBURG, PAR 3-1.

PITTSBURG, 14. — Ottawa, jouant avec son allure ordinaire, a remporté une victoire décisive de 3-1, sur Pittsburg, hier soir, après une partie mouvementée. Les deux premières séances ne produisirent aucun point, mais dans la finale, Ottawa glissa trois points dans la cage, avant que McKinnon un grand rôle dans la victoire de leur unique point.

Les substitut de la Capitale jouèrent un grand rôle dans la victoire de uer équipe. Finnegan et Hec Kilrea accomplissant les exploits nécessaires au triomphe. La défense locale, avec Langlois et McKinnon en bon état, a donné une belle exhibition. McKinnon fit son point sur un long coup du centre, qui déjoua complètement Connell.

ALIGNEMENTS.

OTTAWA: — Connell, A. Smith et G. Boucher; H. Smith, Denneny et Nighbor; subst., Kilrea, Finegan, Adams, Gorman et Holliday.

PITTSBURG: — Worters, Langlois et McKinnon; Darragh, Arbour et Milks; subst., McCurry, McGuire, Drury, White.

Arbitre: — Jerry Laflamme.

SOMMAIRE

1ère et 2e Périodes.

Pas de point, pas de punitions.

3e Période.

1—Ottawa, Finegan	3.56
2—Ottawa, Kilrea	10.07
3—Ottawa, Kilrea	0.12
4—Pittsburg, McKinnon	0.56

Punitions: — White et Finegan.

LE CANADIEN A PROGRESSE

LES HABITANTS SE REMETTENT DANS LA COURSE EN BATTANT LES YANKEES.

MONTREAL, 14 — Le Canadien sest remis sur les talons des Yanks en les battant hier soir, au pointage de 3-1. Les Habitants obtinrent un avantage de 1-0, dans la séance initiale, grâce à Morenz, puis Lépine compta au début de la troisième période. Burch releva le courage des visiteurs en déjouant Hainsworth vers le milieu de la période finale, mais le coup de Gagné, qui enfonça complètement la défense, bâcla les affaires. Il n'y eut que trois punitions durant la joute, à R. Green, Gagné et Leduc.

ALIGNEMENTS

YANKEES: Forbes, Conacher et Reise, défense; Burch, R. Green et S. Green, avants; subst: McKinnon Himes, Roach et Simpson.

CANADIEN: Hainsworth, Gardiner et Leduc, défense; Lépine, Morenz et Hart, avants; subst: Mantha, Boucher, Gagné et Lavochelle.

Arbitre, Laflamme.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Canadien, Morenz 3.47

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

2—Canadien, Lépine 2.30
3—Yankees, Burch 11.07
4—Canadien, Gagné 3.08

SUR LE TURF

HARRY PAYNE WHITNEY, le sportsman bien connu de New York a été fait membre de la Nationale Steeplechase and Hunt Association ce qui assure un regain de vigueur au sport des courses à obstacles, car Whitney se propose d'aligner plusieurs sauteurs.

LES AUTORITES new-yorkaises ont entrepris une guerre à mort contre ces marchands d'informations sur les courses de chevaux. Il y en a plus de 400 dans le district de Times Square et leur information est tout-à-fait nulle.

JOE CATTARINICH, l'excellent sportif canadien-français de Montréal, avec Dandurand et Létourneau contrôle plusieurs pistes aux Etats-Unis. Il est actuellement à la Nouvelle-Orléans, mais il rejoindra sous peu ses confrères à Tampa.

MACK GARNER qui fut blessé à la cheville, il y a quelques jours en s'alignant au poste de démarrage compte reprendre son travail ces jours-ci. Garner est un des bons pilotes dans le Sud.

LE CLASSEMENT DE LA NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	Pr.	Cre	P
ZONE CANADIENNE							
Ottawa	19	15	2	2	39	22	
N. Y. Américains	21	10	10	1	42	38	
Canadien	20	9	10	1	34	38	
Montréal	19	7	10	2	35	36	
St-Patrice	19	6	11	2	34	42	
ZONE AMERICAINE							
N. Y. Rangers	19	11	6	2	36	28	
Chicago	19	9	9	1	55	48	
Boston	20	9	10	1	44	44	
Détroit	20	8	11	1	35	42	
Pittsburgh	18	6	11	1	28	44	

LA LUTTE SERA DURE DANS LE CIRQUE DE LA VILLE DES PONTS

DE SPLENDIDES RANDONNEES A L'AFFICHE AU PARC ROYAL. UN CONSEIL AUX CRITIQUES TROP ACERBES.

On s'attend à de splendides randonnées ce soir, au Parc Royal, quand la ligue de la Cité et du District de Hull reprendra son travail, avec deux parties importantes.

Comme on a pu le constater, la course est serrée dans le circuit transpontin, surtout depuis que les magnats ont remis les Athlétiques dans le marathon, en leur concédant l'annulaiton de deux parties que les Géants avaient perdu par défaut.

Les Hullois, dont la tenue à Templeton mardi, a vivement impressionné les amateurs, reprendront le bâton contre le St-François du gérant Bolduc, léquipe la plus malheureuse du circuit. Eddie Tourangeau, qui a entrepris de conduire les Transpontins à la gloire a bon d'espoir d'obtenir la décision vu qu'il aura encore Lambert, Fortier, Gireuard, Brosseau, Séguin et les trois Curiaces Watters.

NOTRE-DAME ESPERE

Les Pointus auront Lecourt, Bolduc, Bouvier, Charron, Lafortune, Vaive, Horace et Ned Séguin, Richard et Nerbonne, tous des hommes de calibre supérieur.

Dans la première joute à l'affiche, la bande redoutable de Roméo Gratton, connue chez les intimes sous le nom de Notre-Dame, s'attaque au Gatineau Mills qui, habilement conduit par Simard, menace de faire du bruit dans le tournoi.

Les deux troupes auront à peu près les mêmes guerriers, mais Gratton a laissé entendre qu'il faisait des démarches en vue d'obtenir les services de deux nouvelles étoiles. S'il réussit à leur mettre le grapin dessus, le public sursautera et les adversaires verseront des larmes. Cette partie, une affaire sensationnelle, commence à 8 heures précises.

LES REGLEMENTS

On a cru remarquer, à diverses reprises, que beaucoup de joueurs ignoraient les règlements les plus élémentaires du sport national. Ce ne serait pas une vilaine affaire si les gérants instruisaient de temps à autre leurs subalternes afin d'éviter les discussions qui s'élèvent au cours d'une joute entre des joueurs mécontents et les arbitres qui connaissent bien leur affaire.

Quand les joueurs eux-mêmes protestent à tort, ils enflamment leurs partisans, ouvrant ainsi la porte à de multiples difficultés.

LES CHAMPIONS DE ST-MORITZ

PLUSIEURS EPREUVES IMPORTANTES SERONT DISPUTEES EN SUISSE, L'HIVER PROCHAIN.

ST-MORITZ, Suisse, 14. — Le comité suisse des Jeux Olympiques vient de publier la liste des principaux concours qui seront disputés à Saint-Moritz en 1928, à l'occasion des Jeux Olympiques. On a rendu publique en même temps la liste des champions des sports d'hiver.

Voici la liste des principaux concours:

Courses en ski: longue distance, 50 kilomètres; courtes distances, 18 kilomètres; sauts; courses combinées; courses de patrouilles militaires; hockey sur glace; "bob-sled"; courses en patin, 500, 1,500, 5,000 et 10,000 mètres; patinage de fantaisie, pour dames et messieurs; patinage pour couples.

Voici la liste des champions olympiques de sports d'hiver:

Courses de 18 kilomètres en ski: Thorleigh Hang, de Norvège, Temps: 4:44:32;

Coures de 18 kilomètres en ski: Thoreigh Hang, de Norvège. Temps: 1:14:31.4;

JUTRAS A L'HONNEUR.

Course combinée, course et saut: Thorleigh Hang, de Norvège;

Saut en ski: Tulin Thams, de Norvège;

Patrouille militaire, 30 kilomètres: Suisse. Temps: 4:00:06 ou 3:56:06;

Classification générale pour les courses en patins: Klass Thunberg, de Finlande, 5.5 points;

Course de 500 mètres en patins: Jutras, des Etats-Unis. Temps: 0:44;

Course de 1,500 mètres: Klass Thunberg, de Finlande. Temps: 8:39;

Course de 5,000 mètres: Klass Thunberg, de Finlande. Temps: 8:39;

Course de 10,000 mètres: Skuktnabo, de Finlande. Temps: 10:08:4;

Patinage de fantaisie pour dames: Mme Jarosz-Szabo, d'Autriche;

Patinage de fantaisie pour hommes: Gillis Grafstroem, de Suède:

Patinage de fantaisie pour couples: Mlle Englemann et M. Berger;

Hockey sur glace: Canada;

Curling: Grande-Bretagne;

"Bob-sled", Acrobate, Suisse.

LIGUE DU SERVICE CIVIL

Monnaie, 3; Imprimerie, 0.

Postes ...2; Rétablissement, 1.

DES ETOILES AVEC POINTUS

Albert Bolduc, gérant du St-François, annonce qu'il mettra probablement en scène, ce soir de nouvelles étoiles. Ce sont Hec Malette, Gagnon, ex-La Salle, Pit Legault et peut-être Maurice Brenot.

TUNNEY AURA RUDE TACH

PLUSIEURS SOLIDES ADVERSAIRES GUETTENT LE CHAMPIO

NEW YORK, 14 janv. — Jamais dans l'histoire du sport de l'arè un champion ne s'est trouvé aus serré de près que Gene Tunney, conquérant de Jack Dempsey. De le bon vieux temps, les critiques pr tendaient que John L. Sullivan, J mes Corbett, Fitzsimmons et autr gladiateurs étaient en vérité surh mains, mais si, l'on excepte Pet Jackson que Sullivan ne voulut j mais rencontrer, aucun de la clas d'autrefois n'aurait résisté cinq ro des durant aux champions actuel

Et Tunney a de dignes adversaires, des aspirants beaucoup plus s lides que les anciens trouvaient da leurs rangs. Il y a Jack Delane Jack Dempsey, Jack Sharkey, Ji Maloney et Pat McCarthy.

UNE RUDE TACHE

Rickard a entrepris de matcher champion au plus formidable poid lourd actuellement à l'entraîneme Il ignore lui-même quel sera cet étoile, mais choses certaine ce se un gladiateur habile et soigneus ment entraîné.

Tunney défendra peut-être son tre avec succès; le prétendant réussira peut-être pas à conquérir trône, en 1927, mais Tunney sau qu'il a eu affaire à un homme pui sant et aussi formidable que lui.

Les victoires faciles des champio sont choses du passé!

ELKY CLARK EST UN RUDE COPAI

PLUSIEURS MATCHS IMPO TANTS SERONT DISPUTES D RANT LE MOIS.

NEW YORK, 14. — Le public sp tif manifeste un vif intérêt dans bataille décisive entre Fidèle La Bar le champion poids-mouche du mon et Elly Clark, le champion d'Euro qui aura lieu au jardin Madison, 31 janvier.

Afin de donner à tous les amateu la chance de voir les deux mouches l'oeuvre, l'imprésario Tex Rickard décidé que les billets se vendraient $1 à $10 et pas plus. Ce sera, dit-o un match supérieur, car Clark a do né fréquemment des preuves de s talent et ses amis déclarent qu'il lèvera la couronne à La Barba.

PLUSIEURS MATCHS

Au cours de janvier, des combs importants seront disputés au jard Madison. Le 28, Paul Berlenbach Mike McTigue se rencontreront da un combat sanglant, vu que Mi en veut toujours à Oom Paul de avoir enlevé la couronne mi-lourd.

Ce même soir, Yale Okum et Ed Huffman échangeront des taloches.

Frankie Genaro rencontre Newsb Brown, au Madison, le 21 courant.

D'autres viles verront aussi des jo tes importantes: le 24, Latzo et J Jones sont à l'affiche à Pittsburg le 22, à Los Angeles, Flowers sort co tre Leo Lomski; le 20, Billy Petro travaille contre Spug Meyer, à Ch cago.

LA CREME IRA AU PARC COFFROT

PLUSIEURS GRANDS ETABLISSEMENTS SERONT REPRESENTE AU MEXIQUE.

TIA JUANA, 14. — Un certain nom bre d'établissements qui font prése tement la campagne de la Nouvell Orléans envahiront sous peu le pa Coffroth, aux dires de John B. M Kee, ambasadeur du Jockey Club loc

Les chevaux viendront surtout l'époque des grandes classiques. H Price Headley enverra Helen's Ba Almadel et Florida Gold; Mose Gol blatt expédiera Sir Peter et Good She herd; Tom Shaw a donné ordre à D Riddle d'envoyer au Mexique un w gon de coursiers comprenant Vesp sian, deux bêtes de trois ans et pl sieurs juvéniles.

H. T. ARCHIBALD, de Chica se lancera dans les courses à o tacles, la saison prochaine. Il confié plusieurs bons sauteurs à W. Healey qui les exercera da la Maryland.

Faites de bonnes lois si vous pouvez mais surtout, mais avant tout, faites une bonne éducation, faites-nous des hommes... Ne nous faites pas des écoles neutres, car ce sont des écoles nulles.

JULES SIMON.

LE DROIT

Dieu parfois laisse flotter les rênes de sa providence, il ne les abandonne jamais.

J. DE MAISTRE.

14e Année No 10 — OTTAWA VENDREDI 14 JANVIER 1927

Missionnaires d'impérialisme

Le rôle joué au pays par les premiers ministres de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. — Notre situation géographique et la leur. — Nous ne devons rien à l'Angleterre.

Les premiers ministres de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont-ils venus nous rendre visite pour accroître l'amitié qui doit exister entre leurs pays et le nôtre ou bien pour donner aux Canadiens une leçon d'impérialisme ?

Ce n'est un secret pour personne que le gouvernement anglais aurait préféré voir le Canada représenté à la dernière Conférence impériale par des Canadiens conservateurs. Il aurait été ainsi plus assuré de faire entrer le gouvernement canadien dans ses vues.

Mais les élections fédérales ont ramené au pouvoir M. King et le parti libéral.

Les hommes d'Etat anglais ont ceci de remarquable qu'ils savent s'adapter parfaitement aux circonstances du moment. Sachant que M. King était un fort partisan de l'autonomie canadienne, ils ont consenti à la rédaction d'une Charte des Dominions qui est, à prime abord, de nature à flatter les nations constituantes de l'Empire britannique. Ils espéraient ainsi obtenir plus facilement ce qu'ils cherchent depuis toujours: saigner les Dominions pour la défense de l'Empire, autrement dit pour la protection des intérêts anglais.

Ils se sont aperçus sans doute que M. King et ceux qui l'accompagnaient étaient prêts à accepter une plus large part d'autonomie sans pour cela engager le Canada à de nouvelles obligations.

Aussi était-ce de bonne politique impériale de faire passer MM. Bruce et Coates par le Canada, dans leur voyage de retour, et de faire influencer l'opinion publique canadienne par ces personnages influents.

Le premier ministre australien ne s'est pas gêné. En disant ce que l'Australie a déjà fait pour contribuer à la défense de l'Empire et ce qu'elle compte faire dans le futur, il a fait la leçon au Canada. Il a rivé le clou lorsque, à son départ de Vancouver, il a exprimé l'espoir que le Canada ne fuit pas ses nouvelles responsabilités et voit à la défense de ses côtes du Pacifique.

M. Coates, ministre de la Nouvelle-Zélande, n'a pas perdu son temps. Dès son arrivée à New York, il a fait des déclarations qui ne laissent de doute ni sur sa pensée ni sur ses intentions: "La Nouvelle-Zélande a toujours été loyale... Elle était satisfaite hier de sa condition politique et l'est encore aujourd'hui... C'est un pays qui comprend la nécessité d'aider à la défense de l'Empire... Sa flotte n'est plus qu'une unité de la flotte impériale... Son entretien coûte de plus en plus cher... Une nation qui ne voit pas à sa propre défense est dans un état d'infériorité internationale".

A Montréal, M. Coates a déclaré que les Dominions devaient assumer leur part du coût de la défense impériale. Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande est aujourd'hui à Ottawa. Il traversera ensuite le Canada jusqu'au Pacifique. Il se fera le missionnaire de l'impérialisme tout en jurant de ne pas se mêler de nos affaires.

Que ces déclarations aient de l'influence sur un grand nombre d'esprits, c'est entendu, et c'est pour cela qu'elles sont faites. Il s'agit de réveiller et d'aiguillonner le sentiment impérialiste afin de forcer la main à nos législateurs.

Nous espérons bien que nos gouvernants ne perdront pas la tête. La situation géographique du Canada n'est pas la même que celle de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Si ces deux pays ne peuvent se passer de l'Angleterre, il est raisonnable qu'ils contribuent au maintien d'une flotte qui les protège.

La situation du Canada n'est pas la même. L'Angleterre ne nous a jamais porté secours et il est assez difficile de prévoir qu'elle soit obligée de le faire dans l'avenir. Au contraire, c'est le Canada qui, dans le passé, a dû aider l'Angleterre soit dans les guerres de conquête, comme celles du Soudan et du Transvaal, soit dans des conflits européens d'où l'Angleterre ne peut échapper mais qui n'affectent le Canada que très indirectement.

Que l'Angleterre donne au Canada une plus grande mesure de liberté, très bien. Mais qu'elle attende en retour que nous fassions, en hommes et en argent, des sacrifices qui n'auraient d'autres fins que d'assurer le salut de l'Empire britannique sans apporter de profits tangibles à notre pays, cela elle ne saurait l'exiger et nos hommes d'Etat ne sauraient y consentir. Ce serait un marché de dupes, et nous avons déjà été trop souvent dupés.

Charles GAUTIER.

Problème du transport

III — Recommandations

Après avoir étudié l'historique de l'Intercolonial, entreprise qui a été décidée pour des raisons politiques et commerciales mais dont le cours de la voie a été déterminé par des considérations impériales et stratégiques; après avoir montré comment ces dernières considérations ont ajouté à l'Intercolonial au moins 250 milles de parcours qui n'étaient pas du tout nécessaires, si les seules raisons de cette entreprise avaient été d'assurer une union plus étroite entre les provinces canadiennes sous le régime nouveau alors de la Confédération; après avoir touché du doigt les bouleversements économiques provoqués par les taux de transport sur une voie plus longue qu'elle ne devrait être, il nous reste aujourd'hui à montrer les remèdes à la situation créée par des forces aussi divergentes.

Avant de nous engager dans les considérations nouvelles il importe de noter que la division Atlantique du National, qui commence à présent à Rivière-du-Loup pour pénétrer dans les provinces maritimes, accuse même aujourd'hui un déficit considérable.

Et ce déficit s'explique le plus naturellement du monde.

Par suite, en effet, des pentes et des courbes qui se trouvent sur cette partie de la voie, les frais d'exploitation et d'entretien sont aux provinces maritimes, exigent des beaucoup plus considérable que ceux de la moyenne du reste du réseau. De plus, les conditions qui prévalent, en hiver, dans les frais considérables supplémentaires pour l'enlèvement de la neige et de la glace. Les trains en sont retardés en conséquence et la qualité du service en souffre.

Ce qui devait arriver, à cause de ces conditions, est arrivé. Les taux de transport, même avec les augmentations depuis 1912, ne suffisent pas encore pour payer les frais d'exploitation de cette division de l'Intercolonial, et ce sont les déficits qui s'accumulent.

On ne pourrait donc pas songer à diminuer ces taux, insuffisants qu'ils sont. C'est pourquoi le rapport Duncan trouve juste cette augmentation de taux qui a eu lieu depuis plus de douze ans surtout, et ne peut en recommander la diminution. Mais il est d'avis que ce fardeau ne devrait pas être porté par les provinces maritimes seulement. "Cette augmentation, dit la commission royale, devrait être transportée des provinces maritimes au Dominion, afin que l'intention primitive soit observée", c'est-à-dire, afin que dans la mesure où les considérations commerciales étaient subordonnées aux considérations impériales ou stratégiques, le coût des taux supplémentaires soit payé par le Dominion.

Une autre recommandation du rapport Duncan porte sur la division elle-même de l'Atlantique, du réseau National. Au lieu de faire commencer cette division à Rivière-du-Loup, la commission recommande de la faire commencer à Lévis. Ainsi les recettes de Lévis à Rivière-du-Loup pourraient compenser les déficits de la division telle qu'elle existe aujourd'hui, de sorte que la nouvelle division dite Atlantique, au lieu d'enregistrer des pertes, pourrait, sous le nouveau système, boucler ses affaires.

Cette nouvelle division présenterait des avantages signalés dans le transport des matières exportées par les ports de l'Atlantique, surtout si la commission obtient la réduction de 20 pour cent dans les taux présents, pour les mettre au niveau de ceux des autres parties du National. Cette réduction n'affecterait en rien les recettes des voies du National, puisque le gouvernement fédéral devra les leur rendre, tout comme si elle n'avait pas eu lieu. Mais elle affecterait les provinces maritimes, qui, à ce compte, pourraient mettre leurs produits sur les marchés des provinces centrales à des conditions au moins aussi bonnes que celles des autres provinces de la Confédération.

Serait-il opportun d'avoir une enquête dans ces taux? Il la faudrait minutieuse et scientifique, et elle exigerait, à ce compte, un temps indéfini. Le rapport Duncan, en tout cas, ne la recommande aucunement. Il dit, en effet, que "la situation est une de celles qui doivent être réglées avec un esprit large, et une de celles que, pour le bien-être des provinces maritimes, il faut régler sans retard."

Il nous semble que si le gouvernement fédéral, comme il a été expliqué plus haut, prenait sur ses épaules, comme il l'a promis en 1867, le fardeau du surplus en longueur que des raisons stratégiques ont imposé au National, à l'ancien Intercolonial, ce double but serait atteint: la largeur d'esprit dans le règlement de ces difficultés, et la rapidité dans une entente qui donnerait satisfaction aux provinces de l'est.

La Commission des chemins de fer, aurait, ce nous semble, un grand rôle à jouer ici. Il lui resterait à étudier les cas particulier, les réclamations qu'on lui adresserait d'ici ou de là, "les considérations, comme le suggère le rapport, qui se rattachent aux réclamations individuelles, ou, encore, à la question générale de savoir si, oui ou non, les compagnies de chemins de fer devraient accorder un meilleur traitement que celui qu'elles accordent actuellement au trafic à long cours".

Il ne nous appartient sûrement pas de tracer une ligne de conduite à cette commission, mais personne, non plus, ne doute qu'elle puisse énormément dans le règlement satisfaisant des réclamations des provinces maritimes.

Rien ne servirait, en tout cas, de critiquer amèrement, parce que la critique envenime toujours. Des recommandations du genre de celles de la commission Duncan sont ce qu'il faut, en face de pareils problèmes.

Charles MICHAUD.

Au Jour le Jour

Ottawa-Est

L'Association municipale canadienne française d'Ottawa-Est a protesté il y a quelque temps auprès du gouvernement fédéral, du conseil municipal et de la Commission d'Embellissement, contre la manière dont doit se dépenser cette année l'argent destiné à l'embellissement d'Ottawa et des environs.

Ottawa-Est a certainement de sérieux griefs contre la Commission d'Embellissement. En effet, depuis de nombreuses années, il est question de transformer en promenade et en jardins la rive est du canal Rideau. Rien n'a été fait encore.

Bien que, chaque année, la Commission ait $150,000 à dépenser, Ottawa-Est a été complètement négligé.

Cette partie de la ville juge que cette année la mesure est comble. En effet, la Commission a décidé de dépenser $150,000 à Rockliffe, à Westboro, à Eastview et à Hull, c'est-à-dire en quatre endroits qui se trouvent en dehors d'Ottawa.

Il est vrai que la Commission d'Embellissement a le pouvoir de dépenser ses crédits annuels pour l'embellissement des environs d'Ottawa.

Mais Ottawa-Est pense avec raison que la Commission doit songer d'abord à l'embellissement de la capitale elle-même, surtout de cette partie de la ville que traversent quotidiennement tous les trains de passagers.

Deux mesures

Il ne semble pas que la brochure "Denmark as a market for Canadian products" soit jamais traduite en français. En effet, le "Bulletin des Renseignements Commerciaux" fait remarquer que les articles que contient cette brochure ont paru dans le Bulletin au cours des derniers mois.

Ces mêmes articles ont dû paraître également dans le bulletin anglais. Pourquoi réunit-on en brochure les articles anglais et ne fait-on pas la même chose pour les articles français?

Le ministère du Commerce juge bon de réunir les articles anglais en brochure à l'usage des commerçants et des industriels anglo-canadiens. Pourquoi ne suit-il pas la même politique pour les commerçants et les industriels canadiens français?

Les uns et les autres paient leurs impôts au gouvernement. Les uns et les autres sont citoyens canadiens. Pourquoi le gouvernement autorise-t-il pour les uns des dépenses qu'il refuse de faire au profit des autres?

Ch. C.

WINDSOR, Ont., 14.—Le juge J. J. Coughlin a autorisé hier une audition en cour au sujet de deux accusations d'irrégularité relatives aux élections municipales de Windsor le 6 décembre. Les séances de la cour se tiendront les 25, 26 et 27 janvier. On mentionne les noms de plusieurs échevins dans cette affaire.

Les accusations sont portées par l'ex-échevin A. E. Hopper, qui s'est classé le treizième, alors que la limite des échevins est de douze. Le juge D. Ross, de St-Thomas, présidera la cour. On demande d'invalider l'élection du maire et des échevins.

Ceux qui sont nommés spécifiquement sont: les échevins F. C. Mitchell, J. W. McConnell, C. E. Henri, A. W. Strong, G. A. Edwards, R. R. Hicks, E. P. Holden. Quelques-uns d'entre eux ne seraient pas éligibles à cause d'arrérages dans les taxes.

LA DOCTRINE DE L'"ACTION FRANÇAISE"

(Suite et fin)

Ne voit-on pas venir l'enquête de 1922 sur **notre avenir politique**? Et saisit-on assez la relation qui existe chez M. l'abbé Groulx, entre l'historien et l'homme d'action? L'un inspire l'autre merveilleusement et réciproquement. Aussi goyons-lui reconnaissants de son haut enseignement historique, si puissamment vivifié par son souffle entraînant. Que sa modestie me permette ce témoignage en passant! Amyot eut raison de dire que "l'histoire est le trésor de la vie humaine" et J.-B. Say n'eut pas tort d'ajouter qu'elle est utile "parce qu'on y lit l'avenir".

En 1922, l'**Action française** crut donc être utile à notre peuple en lui parlant pendant douze mois d'un Etat français. Il en découlait, d'après elle, deux conséquences heureuses: la coordination de nos forces nationales et la fixation dans les esprits d'un concept politique qui pourrait devenir infiniment précieux dans l'hypothèse d'une dislocation brusque du régime actuel. A moins qu'après avoir connu la tutelle de la France et la curatelle de l'Angleterre, il nous faille faire un nouveau stage dans l'état d'incapacité avant d'exercer les droits d'un peuple majeur!

Je n'analyserai pas ici cette enquête, qu'Henri d'Arles vient de qualifier, dans un "examen de conscience" très sympathique, de "la plus curieuse et la plus passionnante, et aussi peut-être la plus opportune" de toutes nos enquêtes. Je me contente de noter qu'elle prouve bien ma thèse, à savoir qu'elle a exalté le sentiment politique. **Trop**, ont même prétendu quelques-uns de nos amis qui y ont vu un nationalisme outrancier. Des théologiens nous avaient rassurés.

Disons ici à nos compatriotes de l'extérieur de Québec que si nous voyons les défauts et les faiblesses de la Confédération canadienne, nous n'en sommes pas des adversaires, à cause d'eux d'abord et pour d'autres considérations aussi. Et tout en ne concentrant pas notre sentiment politique sur elle, nous ne recherchons pas moins sa stabilité, son amélioration, en réclamant de l'administration fédérale la part qui revient aux nôtres, au sénat, dans la magistrature, dans le fonctionnarisme; nous voulons le bilinguisme officiel; nous favorisons le développement de l'autonomie canadienne; nous avons pris position sur les grands problèmes fédéraux, tel le divorce, la loi des faillites, le creusage du Saint-Laurent.

Les dernières enquêtes sont près de nous et leurs titres disent assez de quelle doctrine elles s'inspirent; il n'y a donc pas lieu de nous y attarder. En 1924, c'est l'"ennemi dans la place"; en 1926, c'est "la défense de notre capital humain".

Permettez-moi, toutefois, une réflexion, sur celle de 1925: le "bilinguisme". Le peuple canadien-français parut plus ou moins vaincu moralement et enlisé dans la langue anglaise à certains moments de son existence depuis 1760. Une heureuse réaction s'opéra en ces dernières années, grâce à l'action méthodique et persistante de l'association catholique de la Jeunesse canadienne-française, du **Devoir**, de la Société Saint-Jean-Baptiste, et de bien d'autres, auxquelles nous avons prêté notre concours.

Parce que nous avons longtemps réclamé le bilinguisme, de l'administration fédérale en particulier, suit-il que le bilinguisme soit d'application constante, quand il s'agit de rédaction ou d'affiche? Non. Et parce que des particuliers, marchands et industriels, ou des institutions de crédit et d'assurance, qui se disent nationales et qui font appel à la solidarité française, ont pratiqué un bilinguisme dangereux — en voilant le caractère français de leurs maisons — nous sommes intervenus.

"Affaire compliquée", fait observer M. Pierre Homier, en décembre 1925, que le bilinguisme et "en outre dangereuse". Il écrit encore: "il est, dans le commerce et l'industrie, certaines choses qui ne peuvent ou ne doivent pas être bilingues." Et cependant ne lit-on pas quelquefois "The Provincial Bank of Canada", "Paquet Company", "The Provident"? A ce jeu "le client y gagnerait-il quelque chose? écrit encore M. Homier. Rien, en vérité, si ce n'est peut-être de se tromper sur la vraie nationalité de son fournisseur. Et là encore nous serons les premiers perdants. Ct sont les autres, les Juifs en particulier, qui profiteront de ce camouflage. Que Rabinovitch s'appelle donc Rabinovitch tout court, et de même La Banque Canadienne National, et de même la Bank of Montreal... Ainsi chacun verra où il va et saura s'orienter au besoin. Tant pis pour ceux des nôtres qui persistent à cacher leurs couleurs." Si par la solidarité française, qui se développe heureusement chez nous, nous canalisons de plus en plus notre argent du côté des maisons françaises, ces dernières n'ont-elles pas en retour le devoir élémentaire d'afficher leur caractère et de servir ainsi le prestige français?

Nous enseignons que le bilinguisme est une méthode pour rendre justice ou être utile à une population mixte. Il est donc un moyen et non un principe — auquel il nous faut parfois sacrifier quelque chose.

J'abandonne ici ma démonstration, sans analyser nos mots d'ordre, nos nombreuses interventions directes, par correspondance, faites auprès des administrations fédérale, provinciale et municipale, auprès des compagnies d'utilité publique, des maisons commerciales, industrielles, de crédit, d'assurance, sans analyser les discours ou conférences faites par nos directeurs.

Un dernier mot cependant de notre inspiration intellectuelle et morale. C'est celui qui fut exprimé en 1921 par M. l'abbé Groulx dans son bel article sur "notre doctrine": "Dans l'ordre naturel, la culture de la France, l'éducatrice immortelle de nos pensées, achèvera le perfectionnement de nos esprits. Et quand nous parlons de culture française, nous l'entendons, non pas au sens restreint de culture littéraire, mais au sens large et élevé où l'esprit français nous apparaît comme un maître incomparable de clarté, d'ordre et de finesse, le créateur de la civilisation la plus saine et la plus humaine, la plus haute expression de la santé intellectuelle et de l'équilibre mental."

Nous avons, à la vérité, défendu et fortifié le sentiment politique du peuple canadien-français, remplissant en quelque sorte, dans notre organisme national, l'humble mais nécessaire fonction des globules blancs, ces tirailleurs ennemis des microbes délétères.

Les globules blancs sont-ils toujours d'accord dans l'organisme animal? Dans l'organisme politique l'unisson ne paraît pas toujours facile! Malgré notre bonne volonté je sais que nous avons blessé les sentiments d'amis, de collaborateurs, mais nous avons reçu des coups aussi, nombreux et variés, au cours des dix années qui finiront avec le crépuscule de 1926. Quelques-uns nous ont pardonné et ont tout oublié, d'autres nous ont pardonné mais n'ont pas tout oublié. Aux uns et aux autres disons, ce soir, que nous avons tout pardonné et tout oublié, pour poursuivre avec eux, avec tous nos compatriotes, l'oeuvre de Hamplain, de Maisonneuve, des bienheureux de Brébeuf, Lalemant, c'est-à-dire la survivance, la croissance, le plein épanouissement de notre peuple catholique et français, né en Amérique, au début du XVIIe siècle, d'une façon si merveilleuse. "Epopée mystique!" a écrit M. Georges Goyau.

Anatole VANIER.

L'ingrédient qui Manque

Si vous aviez la recette éprouvée du Ketchup Heinz et si vous suiviez à la lettre les nombreuses directions en tous leurs détails, il manquera encore une chose— **les 57 années d'expérience dont Heinz jouit seul.**

Heinz développe la graine, cultive le semis, surveille la croissance des tomates—tous les pas sont des pas de Heinz — chaque bouteille de ce condiment de réputation mondiale est vraiment "Heinz" **de la terre au fruit mûri.**

C'est la raison pour laquelle il est **toujours** si appétissant—pourquoi il donne même aux meilleurs aliments cette saveur **supplémentaire** qui révèle sa **"supériorité".**

KETCHUP AUX TOMATES HEINZ 57

Autres variétés—
SOUPE CREME DE TOMATES HEINZ, BEURRE DE PISTACHE HEINZ, SPAGHETTI CUIT HEINZ, FEVES CUITES AU FOUR HEINZ.

Y gouter dit tout

TOUS LES PRODUITS AUX TOMATES HEINZ VENDUS AU CANADA SONT PREPARES AU CANADA

Etabli en 1889 — Le magasin de satisfaction d'Ottawa — Queen 5400

Aubaines de Samedi en BAS

Bas Holeproof
Bas Holeproof soie et laine. Unis et haut à côtes. Dans les teintes de noir, gris, fauve, grain et écorce tan. **Spécial de Samedi, la paire $1.19**

Un Lot de Bas
Bas tout laine à haut à côtes; aussi bas à haut ourlés tout laine. Bas de soie unie et laine et soie madrée et laine Attrayantes teintes. **Extra Spécial, samedi, la paire 98c**

Bas Soie et Laine
Bas pure soie et laine pour dames, en effets de petites côtes; aussi rayés dans les teintes de tan et blanc, gris et blanc, noir et blanc, fauve et blanc. **Pour écouler, samedi, la paire ... 69c**

Bas de Cachemire
Bas de cachemire tout laine, en un splendide assortiment de teintes. Toutes les pointures. **Spécial, Samedi, la paire 65c**

Bas Soie et Laine
Bas soie et laine "London Lady", de choix, en les plus nouvelles teintes. **Pour écouler, samedi, à la paire 65c**

Bas pour Enfants
Laine et Soie
En effet de grosses côtes, aussi madrés en les teintes de tan et blanc, et noir et blanc. **Pour écouler, la paire 59c**

Bas Façonnés pour Dames — **$1.49**
Bas de fil pure soie d'une bonne épaisseur pour dames. Façonnés. Talons et bouts renforcés. Teintes assorties. (Sous-types) . **Samedi, la paire .....**

Chaussures Hurlbut pour Enfants

Il est très important que vos enfants soient bien chaussés. Les chaussures à Semelles Coussins de Hurlbut pour enfants assurent tout le confort possible aux pieds qui grandissent. La confection et le matériel de ces souliers réputés sont ce qu'il y a de mieux. Une soigneuse attention est accordée par notre personnel compétent au bon ajustement des souliers pour enfants. Venez chez Poulin pour vous procurer des Souliers à Courroie des Bottines et Oxfords Hurlbut.

SOULIERS A COURROIE HURLBUT
5 à 7½ $3.00
8 à 10½ $3.50
11 à 2 ..... $4.25
OXFORDS HURLBUT
5 à 7½ $3.25
8 à 10½ $3.75
11 à 2 ..... $4.50
2½ à 7. Toutes les largeurs $5.50
BOTTINES HURLBUT
5 à 7½ $3.50
8 à 10½ $4.00

GRATIS Avec chaque paire de Chaussures Hurlbut nous donnons **GRATIS** une Maison de Jeu Hurlbut.

Extraordinaires Aubaines au Rayon des Gants. Samedi Seulement

Gants de Laine
Gants tout laine pour dames et enfants. Tricot écossais. Dans les teintes de fauve, gris, noir et blanc. Toutes les pointures. **Extra Spécial 59c**

Gants de Soie
Tricotés
Gants de soie tricotés de choix, doublure tout laine, doigts sans couture, attrayants et chauds. Dans les teintes de gris, noir, castor et brun. **A écouler à .. $1.19**

Gants Sportifs
Modèles gantelets de Fowne, splendides pour les sports. Blancs, gris et fauve. Prix courant $1.25. **Spécial 79c**

Un Lot de Gants de Laine
Gants tricot uni, doublure de laine, longueur au poignet. Aussi de laine poil de chameau, genre gantelet. Dans les teintes de fauve et naturel. Val. jusqu'à $3.50. **Pour écouler à $1.50**

Gants de Suède
Doublés
12 paires de gants de suède de épais, doublés de laine. Poignets de fourrure, genre fourreau. Gris et tan. Prix courant $4.50. **Pour écouler à $3.29**

Mitaines
pour Enfants
Mitaines tricot uni. Gris, fauve, marine, brun et blanc. Pointures 0 à 8. **La paire 39c**

Gants Tricotés Doublés de Fownes — **$2.29**
Gants tricot de soie de la meilleure qualité. Doublure de laine de qualité. Doigts sans couture. Fauve et castor. Rég. $3.00. **Pour écouler à .....**

L. N. POULIN, Ltée

"Trente-huit ans de service fidèle."

NOUVELLES de HULL

DES FAITS

A défaut de la Chambre de Commerce inactive, par exemple, le Club de la Jeunesse libérale de Hull a pris l'initiative de soulever le problème du transport des voyageurs entre les deux villes, à la suite du jugement étonnant de la Commission des Services publics de Québec, qui, l'automne dernier, enjoignait aux autobus faisant ce transport de cesser leur concurrence aux tramways.

Nous disons "jugement étonnant", car il nous est tombé sur la tête comme une tuile, sans que nous ayons été prévenus, par conséquent sans que la population ait eu la chance de se faire entendre.

Et la Commission a été forcée, par l'agitation faite ensuite autour de la question, de se raviser en rouvrant le procès et en permettant cette fois aux deux parties intéressées, la Compagnie des tramways et le public de Hull, d'exposer librement leurs arguments.

Nous n'en voulons pas à la Hull Electric. Nous avons déjà bien fait remarquer que le débat qui s'ouvrira bientôt sur le renouvellement de la charte des tramways doit être entrepris et mené sans animosité contre la Compagnie, mais avec le but bien précis de ne pas léser ses intérêts légitimes tout en protégeant ceux de la Ville.

Cependant, les faits rapportés à la réunion du Club font voir qu'on a à se plaindre du service de la Compagnie.

Des citoyens responsables ont déclaré à cette assemblée qu'il leur a fallu attendre fort longtemps avant de pouvoir se servir d'un tramway par trop lent à venir. D'autres fois, les voitures électriques remplies de "skieurs" et "skieuses", ont passé au nez des gens, et, dans un cas, une femme éloignée de sa résidence aurait bien attendu une heure, a-t-on dit, si un constable de la ville n'eût forcé une de ces voitures à arrêter et à la laisser monter.

Quelques personnes qui sont allées se plaindre au bureau de la Compagnie affirment avoir été plus ou moins bien accueillis.

Avant-hier soir, mercredi, un homme devait se rendre à une importante réunion dans la partie est de la ville. Après avoir attendu un tramway pendant au moins vingt minutes, il a dû retourner chez lui, convaincu qu'il arriverait trop tard.

Cela se produit à certaines heures du jour, que vous attendez un bon quart-d'heure pour avoir une voiture, et, au bout de ce temps, vous en voyez arriver trois à la queue-leu-leu. Elles viennent de différents circuits, c'est vrai, mais n'y aurait-il pas moyen d'établir un horaire tel que ces tramways, au lieu de se suivre, passeraient à intervalles de cinq minutes dans la partie la plus fréquentée de la ville? Ce serait autant d'acquis pour un meilleur service et autant de récriminations de moins.

Il est évidemment à l'avantage de la Compagnie de connaître ces plaintes et d'y prêter attention.

Nous croyons beaucoup mieux servir ses intérêts, à la Compagnie, en lui soumettant ces choses et en faisant appel à son sens des affaires, qu'en laissant silencieusement fomenter contre elle une tempête qui pourrait fort lui nuire en 1929. Si elle veut bien y réfléchir, elle sera de notre avis, et nous saura gré de parler.

Nous pensons que nous ne pouvons pas facilement nous passer des tramways. Mais encore faut-il que ses propriétaires fassent tout ce qui est raisonnable pour satisfaire le public.

Henri LESSARD.

POUR TOUS LES GOUTS

Nous avons une bonne variété d'excellents romans, pour tous les goûts et toutes les bourses. Nos réclames antérieures en font foi. Voici de nouvelles suggestions:

Romans LA LISEUSE: 25 au comptoir, 28 par la poste:
NOTRE MINNIE (A. Lichtenberger)
COEUR-DE-ROI (C. Foley)
MES COUSINES (H. Celarié)
KHALED (F. M. Crawford)
DZINN (Y. Schultz)
LA PETITE (A. Lichtenberger)
LA PETITE SOEUR DE TROOT (même auteur)
LE LUXE DES AUTRES (P. Bourget)
LE MAUVAIS PAS (J. des Gachons)
JOLIE PROPRIETE A VENDRE (H. Gréville)
LES VIEUX NIDS (I. Sandy)
LA REDEMPTION D'EVE (P. Segonzac)
PETITE ROSE (M. Coleman)
POUR SAUVER LA REINE (M. Léon)
VAILLANTE (J. Vincent)
CEPHISE (H. Gréville)

Foyer-Romans: (20 sous au comptoir, 22 sous par la poste)
LABEUR SANS GLOIRE (B. Puybusque)
POUR LE FOYER (C. Bellecombe)
PROJET DE TANTE (E. Mathé)
LA CROIX DU GRAND MAITRE (G. de Weede)
PASCALETTE (B. Puybusque)
LA PLUS RICHE (M. Florian)

Romans populaires: (10 sous au comptoir, 12 sous par la poste)
A L'ENCONTRE DE L'IDEAL (J. de Belcayre)
AU PAYS DES SOVIETS (R. des Fourniels)
LE TRESOR DU DECAPITE (G. de Weede)
LA DROITE LIGNE (A. Ceyrac)

LIBRAIRIE "LE DROIT",
4, LANGEVIN, HULL.

A L'HOPITAL

Soeur Anania, des religieuses de la Providence, qui était supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur depuis un an, partira demain pour Montréal, où elle occupera dans sa communauté la charge d'assistante-provinciale. Sa remplaçante, dont on ne connait pas encore le nom, arrivera sous peu à Hull.

L'Almanach du Peuple est en vente chez
P. A. LAROCQUE
Libraire
127 Hôtel-de-Ville — Hull
Téléphone: Sh. 1224

VOUS QUI TOUSSEZ

Prenez une dose de

BRONCHITINE

et vous serez soulagés.

A.-E. FARLEY, Ph., C., Hull

LES CANDIDATS EN PRESENCE A AYLMER, QUE.

Les élections municipales dans Aylmer auront lieu bientôt. La proclamation des candidats se fera, en effet, jeudi de la semaine prochaine et la votation le 1er février. On s'attend à ce que la lutte soit fort vive et pour la mairie et pour les sièges de conseillers qui deviennent vacants.

Le maire R. K. Edey, qui occupe la charge depuis 2 ans, brigue de nouveau les suffrages et aura pour adversaire l'ex-maire A. De Bruyne, qui lui a déjà fait la lutte.

Les trois conseillers qui ont encore un terme d'une année sont: MM A. Morin, quartier centre, A. Patenande, quartier Ouest; P. Simmons, quartier Ouest, L. Pilgrim, quartier Censont: MM. J. H. Laframboise, quartier Ouest, L. Pilgrom, quartier Centre et A. Glandon, quartier Est.

On croit que M. Pilgrim ne se représente pas et que les candidats seront: MM. E. Chartier et Laframboise, quartier Ouest; P. J. Chartrand, quartier Centre; A. Glandon et J. A. Ladouceur, ancien chef des pompiers, dans le quartier Est.

DEUX ASSEMBLEES DANS HULL-SUD

Deux importantes assemblées seront tenues dans Hull-Sud en prévision des élections municipales qui ont lieu lundi prochain.

La première est convoquée pour samedi soir, 8 heures, à l'école Bourgoin, Parc de la Montagne. Il est grandement de l'intérêt des contribuables du parc de la Montagne et du Parc National de se rendre à cette assemblée où seront discutées des questions qui les touchent directement.

L'autre assemblée sera tenue dimanche après-midi, à 1 heure, à l'école St-Amour, Pte-Gatineau, partie de Hull-Sud.

Tous les contribuables voudront sans doute se faire un devoir d'assister à ces assemblées.

POUR LE "CONSTITUT"

Grande réunion publique dimanche après-midi, à 2 heures, à la salle St-Rédempteur. Tous, et les intéressés particulièrement sont invités.

EUCHRE LE 16

Sous les auspices de la Congrégation des Enfants de Marie, Wrightville, il y aura, dimanche soir, le 16 janvier, une partie de cartes dans la salle paroissiale. Prix de présence de $5.00 en or. Prix du billet: 25 sous.

MAGASINEZ dans la VILLE des BAS PRIX

Les tramways quittent le Château Laurier, Ottawa, à toutes les quelques minutes, directement pour le centre de l'Arrondissement Commercial de Hull.

Tramways — Energie — Lumière

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE HULL
117, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 1669

PROTESTATION DES CONSERVATEURS A PROPOS DES JUGES

LE CLUB CONSERVATEUR DE HULL PROTESTE PARCE QUE NOTRE DISTRICT N'A PAS LES DEUX JUGES AUXQUELS IL A DROIT.

Le club conservateur proteste auprès de M. Taschereau contre le fait que le district judiciaire de Hull n'a pas ses juges permanents de la Cour Supérieure, comme il a droit, prétend-il. La résolution suivante fut unanimement adoptée à sa réunion d'hier soir à la salle Bélanger:

A une réunion du club Libéral-Conservateur de Hull, tenue le 12 janvier, dans la cité de Hull, à la salle Bélanger, sous le présidence du Dr F. Dumas, la motion suivante, proposée par M. Exalaphat Charron, et secondée par M. Aimé Guertin, a été adoptée à l'unanimité:

ATTENDU QUE jusqu'à ces dernières années le district judiciaire de Hull, autrefois district judiciaire d'Ottawa, comptait deux juges de la Cour Supérieure qui y administraient la justice conformément à la juridiction à eux conférée par le Code de Procédure Civile;

ATTENDU QUE, avec le statut 10 Geo. V, ch. 79 et amendé, et avec la mort des honorables juges Chauvin et McDougall, le district judiciaire de Hull, pour y administrer la justice;

ATTENDU QUE dans le district judicaire de Hull la justice est administrée, quant à ce qui relève de la Cour Supérieure, par des juges de la Cour Supérieure centralisés à Montréal, qui viennent à Hull quelques jours par mois, pendant neuf mois de l'année seulement;

ATTENDU QUE la bonne administration de la justice, pour ce qui relève de la Cour Supérieure, de Hull, souffre énormément de cette absence de tout juge de la Cour Supérieure, résidant dans le district de Hull;

ATTENDU QUE ce système de centralisation judiciaire est au détriment du district de Hull, et des autres centres ruraux;

ATTENDU QUE les protestations du Barreau de Hull auprès du Gouvernement de Québec n'ont toujours abouti qu'à des promesses "de sérieuse considérations";

AATENDU QUE les districts judiciaires de St-François et des Trois-Rivières ont chacun deux juges résidents, bien que le district judiciaire de Hull soit au moins aussi important que ces deux districts, respectivement;

ATTENDU QUE tous ces faits ont été exposés au premier ministre Taschereau lui-même, et que rien n'a été fait pour y remédier;

ATTENDU QUE le gouvernement Taschereau feint d'ignorer absolument l'importance du district, sauf lorsqu'il s'agit de prélever des 'taxes spéciales" pour y construire des palais de justice, dont la première pierre n'est pas encore posée, après bien des années;

ATTENDU QU'il est urgent d'amender la loi des Cours de justice pour donner pleine et entière justice au district de Hull, l'un des districts les plus importants de la Province de Québec, en lui donnant au moins un juge résidant, sinon deux, comme il y a droit;

IL EST RESOLU: que le club Libéral-Conservateur de Hull proteste énergiquement contre ce mauvais traitement infligé au district judiciaire de Hull par le gouvernement Taschereau;

que le club Libéral-Conservateur de Hull prie instamment M. Arthur Sauvé, à qui copie de cette résolution devra être envoyée, d'attirer l'attention de la Chambre sur cette question, et de revendiquer les droits du district de Hull.—"

M. Alexandre Taché, avocat, a appuyé cette résolution par des commentaires très a propos en s'opposant surtout à la centralisation judiciaire par le gouvernement Taschereau, au grand détriment du district de Hull, dit-il.

DES SOUHAITS

M. le Dr F. A. Dumas, président, a offert ses voeux aux membres au début de la réunion.

Le club a reçu les souhaits de M. Arthur Sauvé, à l'occasion du nouvel an.

M. Louis Corbeil, ex-maire de Messines, présent à l'assemblée, a fait des commentaires sur la situation politique dans le nord de Hull.

M. GEO. MONTPETIT

M. Montpetit a insisté auprès du club sur la nécessité d'entreprendre immédiatement le travail d'organisation en vue des prochaines élections provinciales. Il donne des renseignement sur les méthodes à suivre pour assurer la victoire du parti.

M. Montpetit est convaincu qu'aux élections provinciales le candidat de M. Taschereau peut être défait dans le comté avec une solide organisation.

M. E. CHARRON

M. Charron, l'un des organisateurs du club, a parlé sur le même sujet en insistant surtout sur l'urgence d'entreprendre immédiatement le travail de préparation à la lutte.

A la suite de ses remarques il fut résolu que le club tiendra une assemblée spéciale d'organisation dimanche, le 23 prochain. Des orateurs distingués expliqueront la politique provinciale. Des délégués du nord du comté seront invités à assister.

L'avocat J. NOEL BEAUCHAMP, de notre ville, nommé hier soir aviseur légal de la ville d'Aylmer.

AYLMER CHANGE D'AVISEUR LEGAL

L'AVOCAT J. N. BEAUCHAMP OCCUPERA CE POSTE, AVEC UN SALAIRE ANNUEL DE $300

Des "gros mots" se sont échangés hier soir à la réunion régulière des membres du conseil de ville d'Aylmer. La réunion était présidée par le Maire R. K. Edey et les conseillers Glandon, Simmons et Morin étaient présents.

On s'attendait certainement à une discussion animée car la salle des séances était remplie de contribuables. Les conseillers Glandon et Morin ont discuté longuement. Le nouveau chef de police de la ville eut une tâche difficile.

Le conseiller A. Glandon proposa, appuyé par le conseiller P. Simmons, que la ville se dispensât des services de l'avocat J. W. Ste-Marie, comme aviseur Légal et qu'il fut remplacé par l'avocat J. Noël Beauchamp, au salaire de $300 par année.

Le conseiller Morin s'objecta demandant que la question fut renvoyée à la prochaine assemblée, mais il n'eut pas de secondeur.

Le conseiller Glandon proposa aussi, appuyé par le conseiller Simmons, que le surintendant des travaux, M. Patrick Ladouceur, fut renvoyé. Il accuse M. Ladouceur d'avoir refusé de faire certains travaux qu'il lui avait demandés.

Ce fut alors qu'une prise de becs eut lieu entre les conseillers Morin et Glandon. A la fin la motion du conseiller Glandon fut mise aux voix et remportée par deux contre une.

Des plans pour la construction d'un nouveau théâtre dans la ville furent soumis au conseil mais on remit la décision à plus tard.

M. Alex. Boyle, un des contribuables, demanda si l'argent perçu par la municipalité par la location des maisons construitent en vertu de la loi était envoyé à Québec. Le maire Edey répondit que cet argent était employé pour faire les réparations nécessaires à ces maisons.

UNE ENQUETE IMPORTANTE QUI EST COMMENCEE

Ce matin on entreprenait en cours de police présidée par le magistrat Millar, les causes pour détournements de fonds publics inscrits contre P. V. H. Grenier, de Plaisance lequel, aurait converti à son usage environ $4700 des argents municipaux et $3,200 des argents scolaires, alors qu'ils était le secrétaire-trésorier de la municipalité et des écoles. Le principal témoin dans ces causes est M. Lucien Massé, comptable autorisé, qui a fait une vérification de la comptabilité municipale et scolaire de Plaisance.

L'accusé est défendu par Me J. N. Beauchamp et la Commssion et la municipalité de Plaisance, ont pour procureur Me A. Fournier.

L'enquête devait durer toute la journée.

CONCERT-BOUCANE DES POMPIERS D'AYLMER

La brigade des pompiers d'Aylmer donne ce soir à la salle de l'hôtel de ville un concert-boucane auquel tous les hommes sont invités. Cette soirée commencera à huit heures et demie et un programme très détaillé sera suivi. Elle commencera par une partie de euchre jusqu'à dix heures. Il y aura ensuite, chant, musique, récitations par des artistes de renom. Au programme il y a une partie de boxe entre deux pugilistes très connus. La soirée sera présidée par M. Télesphore Lortie et le comité d'organisation est présidée par M. Arthur Whelan. On s'attend à ce qu'il y ait salle comble. Les recettes iront au fonds de pension des pompiers. On s'attend à ce que tous encouragent cette oeuvre utile en allant ce soir à 8 heures et demie passer une agréable soirée avec des amis.

L'Almanach du Peuple est en vente chez
P. A. LAROCQUE
Libraire
127 Hôtel-de-Ville — Hull
Téléphone: Sh. 1224

Réunion des pompiers

Lundi après-midi aura lieu au poste des pompiers la réunion annuelle de leur association de bienfaisance, On mettra en nomination les candidats aux charges de directeurs de la Société. Les élections se feront le lundi suivant.

FEU MLLE G. CORNEAU

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Gracia Corneau, décédée hier soir après une courte maladie. Elle fut transportée à l'hôpital samedi dernier où elle subi une opération le même jour. Sa condition s'aggrava de jour en jour et elle décéda hier.

Elle était la fille de M. Joseph Corneau, employé à la compagnie E. B. Eddy, et de Mme Corneau. Elle avait 15 ans. Elève du couvent Ste-Marie elle était grandement estimée de ses compagnes et maitresses.

Outre ses parents affligés elle laisse pour pleurer sa perte: quatre soeurs: Mlles Jeanne, Thérèse, Françoise et Georgette; quatre frères: MM. Jean-Paul, André, Robert et Jacques Corneau.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7.45 heures à la demeure mortuaire, 143 St-Rédempteur, à l'église Notre-Dame. L'inhumation aura lieu au cimetière du même nom.

A la famille si cruellement éprouvée nos plus vives sympathies.

EN COUR DE POLICE

Maurice Monroe alias Sincennes accusé de voies de fait sur son épouse le 27 décembre s'est avoué coupable et a eu une sentence d'un mois de prison, avec sursis toutefois. Son épouse a demandé clémence pour lui.

Laurence Oakley, accusé de vol d'une valise contenant des articles pour $100, a été trouvé coupable et sera sentencié le 17 janvier.

Oscar et Rodolphe Lebeuf, accusés d'assaut sur René Charron, un chauffeur à l'emploi de la Cie Autobus Gatineau, ont nié et auront leur procès le 18. Cautionnement de $25.

B. Hartley, accusé de la même offense que les précédents, mais à l'endroit de F. Costenzo, a aussi nié. Procès le 21, cautionnement de $25.

Le magistrat Millar était au tribunal.

LES POMPIERS

Les pompiers des postes 1 et 2 ont été appelés ce matin vers 7.30 heures pour un feu de cheminée sur la rue Garneau. Il n'y a pas eu de dommages.

LA NEIGE DONNE DE L'OUVRAGE

La tempête de neige que nous avons eue au cours de la nuit dernière procurera passablement de travail aux gens. Ce matin la compagnie Hull Electric avait à son emploi une centaine d'hommes pour déblayer ses voies ferrées.

Le compagnie du Pacifique Canadien emploie aussi une cinquantaine d'hommes pour le même travail.

La charrue mécanique de la ville fait aussi le déblayage de nos rues. Malgré la neige le service des tramways ce matin a été régulier, de même que celui des autobus Gatineau.

CERCLE REBOUL

Ce soir, assemblée régulière du Cercle, à la Bourse du Travail. Les camarades sont tous priés d'être présents.

MAIRE DE HULL-SUD

M. Edouard Poulin a été élu maire de Hull-Est, sans opposition, pour un quatrième terme.

MONDANITES

M. et Mme Arthur Myre, de la rue Du Pont, ont reçu lundi soir, à un parti en l'honneur de Mlle Laura Majeau, qui doit entrer prochainement au Couvent des Soeurs Grises de la Croix. Il y eut un succulent goûter, et la soirée a été agrémentée de chant et musique.

Etaient présents: Mmes Daniel Scott, O. Auger, Donat Charbonneau, Honoré Deslauriers, Laura Cabana, Réa Liger, I. Jean, Fred Cyr, Emile Gravelle, Paul Lévesque, Solomon Majeau, Labelle, Nap. Cabana, Y. St-Laurent, R. Deschamps, B. Laliberté H. Sabourin, Th. Larocque, N. Scott, Jos Bilodeau, L. Majeau, Rémie Lévesque, C. Sabourin, N. Valéda Nault, L. Gagné, R. Sabourin, J. Bélanger, D. Tremblay, J. Tremblay, May Majeau, Lina Majeau, Jeannette Ménard, Mme R. Côté Mlle Y. Parent, Mmes F. Laroche, Y. Laroche, B. Ménard, MM. et Mme Bastien, O. May, J. B. Lafleur, Mlle A. Lafleur, Mme Varin, Mlle Blackburn, Mmes Thériault, Lévesque, Tulford, R. Beauparlant, P. Beauparlant, I. Smith, Mlles B. Smith, Y. Simard, C. Simard, Anita Dompierre, Mmes Parisien, Dupuis, Simard, Jos Myre, veuve Larose, Godbout, Cléroux, G. Lamontagne, Mlles Léona Devine, E. Myre, Mmes F. Lamontagne, Legris, Mlles Thériault, Anna Villeneuve, MM. Bastien, Dupuis, J. A. Parisien, Jos. Myre., P. Beauparlant, I. Smith, R. Beauparlant, D. Myre, Louis P. Beauparlant, Z. Myre, G. Lamontagne, Boileau, Lévesque, et autres.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

Presse canadienne

QUEBEC, 14. — Un homme de chantiers du nom de Fournier, âgé de vingt-cinq ans, est mort hier à l'Hôtel-Dieu de Lévis des suites de blessures qu'il s'est faites dans un chantier près de Monk, comté de l'Islet. Il fut frappé à la tête par un arbre et eut le crane fracturé.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par les membres de la Cong. des Enfants de Marie

A Wrightville

Dimanche, le 16 Janvier 1927

Prix d'entrée, $5 en or

BILLET — — 25c

ETABLISSEMENT D'UN PARC DE LA CONFEDERATION

LE SENATEUR CHARLES MURPHY S'EST DECLARE EN FAVEUR D'UN TEL PARC HIER, A UN DINER DE LA CONVENTION DES CONSTRUCTEURS CANADIENS.

Au cours d'une allocution prononcée hier devant les membres de l'Association des Constructeurs canadiens, réunis en convention au Château Laurier, l'hon. sénateur Charles Murphy s'est déclaré en faveur de l'établissement d'un "parc de la Confédération".

M. Charles Murphy suggère au gouvernement et à la commission d'embellissement l'établissement d'un parc le long de la rivière Ottawa, rue Sussex, depuis "Earnscliffe" ancienne résidence de Sir John Macdonald, jusqu'à la rue John, New Edinburgh.

M. Charles Murphy a fait cette recommendation au cours d'une allocution dont le sujet était: "Sir Wilfrid Laurier et la Washington du nord". L'orateur a rappelé le travail de Sir Wilfrid pour l'embellissement de la Capitale.

Pour embellir Ottawa, M. Murphy suggère aussi la démolition de l'édifice Daly, de l'imprimerie nationale sur la pointe Nepean. D'autre part il demande l'érection d'un édifice pour la Cour suprême et la cour de l'Echiquier, rue Wellington, à l'ouest de la rue Bank. Il dit qu'on pourrait reconstruire au bout de la rue Sussex, près Dalhousie.

Le gouvernement et la commission devraient aussi, à son avis, acheter et démolir tous les édifices situés entre la gare et la petite rue Sussex.

LES ELECTIONS

Les élections de l'Association des Constructeurs pour le choix des officiers de 1927 ont eu lieu hier après-midi au Château Laurier. M. C. Blake Jackson, de Toronto, a été élu président; le vice-président est H. J. Merrill, de Windsor; le vice-président de l'est est E. G. M. Cape, de Montréal; le vice-président de l'ouest est E. Claydon, Winnipeg; le président de la section des contracteurs généraux est H. P. Frid, de Hamilton; le prés. de la section des contracteurs de commerce est Geo. Oakley, député provincial, de Toronto; le représentant des manufacturiers pour 1927 sera H. J. Stambaugh, de Hamilton; le secrétaire honoraire est J. F. Meagher, d'Ottawa, et le trésorier honoraire F. E. Waterman, de Toronto.

A WINNIPEG

La convention de 1928 de l'association sera tenue à Winnipeg, Montréal, Hamilton, Saskatoon et Windsor avaient envoyé des invitations aux Constructeurs mais les retirèrent en faveur de Winnipeg.

La convention tenue à Ottawa cette année et qui se terminait hier a été l'une des mieux réussies. L'assistance a été plus nombreuse qu'en toutes autres circonstances et à la dernière réunion on offrit les remerciements les plus sincères de l'association et des membres aux constructeurs d'Ottawa, dont le travail avait fait de cette convention un si grand succès. On offrit aussi des félicitations au secrétaire C. Reilly.

M. J. V. Gray, présidait la dernière réunion hier, alors que des causeries furent faites par MM H. H. Vaughan et W. H. C. Mussen sur la prévention du gaspillage, par l'établissement d'équipement uniforme, et par F. A. R. Hoffeditz, de York, Pa., sur "l'entrainement d'apprentissage coopératif". Le dernier orateur voudrait que le Canada voit à ce que l'élève des écoles publiques ou des écoles supérieures soit entrainé de manière à devenir un mécanicien expert. Ce serait une chose excellente, très pratique et très profitable pour le jeune homme.

L'AMELIORATION DU COMMISSARIAT

(Du correspondant du "Droit").

QUEBEC, 14. — L'amélioration du commissariat commercial du la province de Québec à Londres et probablement aussi des mesures qui aideraient au développement de notre commerce avec les Antilles, tel sera l'objet du projet de loi annoncé dans le discours du Trône au sujet des marchés étrangers, projet de loi que présentera prochainement l'hon. J. E Caron, ministre de l'Agriculture. Interrogé hier par notre représentant au sujet de l'objet de ce projet de loi, l'hon. M. Caron déclara qu'il ne s'agit aucunement de la nomination d'autres commissaires ni de la création de nouveaux commissariats à l'étranger. Le gouvernement se propose de faire des conditions encore plus avantageuses au commissariat commercial existant actuellement à Londres et qui a pour mission de développer sur le marché anglais et sur les marchés européens en général, l'entrée de nos produits agricoles.

L'hon. M. Caron nous affirme que ce commissariat a déjà donné d'excellents résultats et le gouvernement veut le rendre encore plus efficace. Il doit d'ailleurs prendre de nouvelles mesures pour assurer la prépondérance de nos produits agricoles sur le marché anglais où une forte concurrence nous est faite par l'Australie, la Nouvelle-Zélande et même la Sibérie.

Les mesures que proposera le gouvernement ne concernent pas seulement le commissariat à Londres, mais aussi les produits agricoles de notre province. L'amélioration de ces produits est un facteur important dans la recherche de nouveaux marchés de consommation et dans le maintien des marchés existants. Ces mesures concerneront aussi probablement le marché qui nous est maintenant ouvert aux Antilles et que le gouvernement veut développer.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 14. — Une courte séance de l'assemblée législative a eu lieu ce matin. La chambre est ajournée à mardi après-midi à trois heures. Mardi matin, les comités permanents siègeront pour élire leurs officiers.

SPÉCIAL

Boeuf à soupe	7c
Rôti de jeune lard	22c
Rôti de boeuf	15c
Saucisse	15c
Boeuf haché	12½c
Steak de boeuf (ronde)	20c
Graisse "Rose Brand"	
Seau de 20 livres	$3.75
Jelly, 4 paquets pour	25c

Albert Gratton
21, rue Wellington - Hull
Tél: Sher. 1440
Livraison à Hull et Ottawa.

Pour Chasser
RHUMES TOUX
et
AFFECTIONS
des
BRONCHES
Prenez des
Peps

LES pastilles Peps émettent des vapeurs germicides agréables et puisantes qui baignent la gorge et les voies respiratoires et soulagent de la sensibilité et de l'inflammation et chasse les dangereux rhumes et refroidissements.

En traitant la gorge et les bronches directement, les Peps sont supérieures aux ennuyeuses mixtures. Leur agréable composition balsamique exempte de narcotiques font des Peps un remède sûr et idéal pour enfants et les vieilles personnes à poitrine faible.

L'ASPIRABLE
REMEDE POUR GORGE ET POITRINE

25c la boite (contenant 35 pastilles PEPS dans enveloppe argentée).
En toutes les pharmacies.

GRANDE
VENTE de CHAUSSURES
DE MI-HIVER

Voici une Véritable Vente d'Ecoulement de Mi-Hiver pour solder des centaines de paires de Chaussures sans égard à leur véritable valeur! La qualité est de premier ordre, le choix excellent, en toutes les pointures et tous les genres. Il va sans dire que les premiers venus auront le meilleur choix. Par conséquent, venez de bonne heure!

Ne manquez pas de profiter des Grandes Aubaines en

Chaussures pour Hommes

Bottines pour Hommes
Noires ou tan, balmorals. Séries déclassées pour écouler à $1.98

Bottines pour Hommes
Aussi Oxfords, de veau: noirs et tan. Prix courant $7. Pour écouler à $2.98

Bottines pour Hommes
Séries déclassées. Prix courants $8. Pour écouler à $3.98

Pantoufles pour Hommes
Confortables pantoufles de feutre. Toutes les pointures. Pour écouler à 98c

Bottines pour Garçonnets
Bottines grenées noires, cuir solide. Pointures 11 à 13. Pour écouler à $1.98

Vous épargnerez grandement sur chaque paire de chaussures que nous offrons durant cette grande vente

Souliers pour Dames
Séries déclassées et fins de série. Pour écouler à la paire . . . $1.00

Bottines pour Bébés
Marques Classic, Pussyfoot et autres de qualité. Pointures 2 à 5.
99c

Souliers pour Dames
Oxfords, souliers à courroie et escarpins; aussi brogues noirs et bruns. Véritables aubaines $3.98

Pantoufles
Confortables et à semelles de cuir. Pour écouler à 89c

Pardessus pour Dames
Quatre boucles, talons bas ou moyens. Pour écouler à $2.50

Oxfords pour Dames
Séries déclassées et fins de série de Souliers pour Dames. Souliers courroie ou oxfords. Toutes les pointures dans le lot. Pour $2.98

Il y a plusieurs autres véritables aubaines non-annoncées. Venez vous convaincre. Venez de bonne heure!

10% d'Esc.
sur Tous les Articles de Cuir, sauf les Articles Anglais.

BAKER & CO.
63, Rue Rideau. Voisin du Magasin Freiman.

EXAMENS DE LA FIN DE DECEMBRE A L'ECOLE MONTFORT

Les examens de fin de décembre 1926 dans le département des garçons de notre école ont donné le résultat suivant:

1ERE CLASSE
1ère Division

1. Lionel Jolicoeur, 2. Jean Marie Roy, 3. Lucien Houle, 4. Maurice Bazinet, 5. Edouard Rocheleau, 6. Philias Labelle, 7. Hervé Delorme, 8. Aurèle Morin, 9. Hiram St-Jean.

2ème Division

1. Léo Paquette, 2. Robert Morel, 3. Emile Laporte, 4. Moïse Cléroux, 5. Albert Montreuil, 6. Maurice Morin, 7. Aurèle Houle, 8. Alban Bellefeuille, 9. Hector Renaud, 10. Charles Emond, 11. Léo Morin, 12. Léo Carisse, 13. Conrad Jolicoeur, 14. Lucien Bissonnette, 15. Henri Blodin.

2EME CLASSE

1. René Tremblay, 2. Henri Côté, 3. Léon Proulx, 4. Alfred Dostaler, 5. Edmond Landriault, 6. Roland Paquette, 7. Laurier Madore, 8. Germain Lefebvre, 9. Montfort Lamarche, 10. Fernand Côté, 11. Hubert Houle, 13. Eugène Berthelette, 14. François Bellefeuille, 15. Armand Brunette, 16. Aurèle Crête, 17. Orphila Houle, 18. Joffre Bélanger, 19. Joseph Emard, 20. Hilaire Emery, 21 Nazaire Houle, 22. Ernest Roberge, 23. Niomède Amyot, 24. Laurent Bussière, 23 Moïse Leblond, 26. Zéphyrin Potvin, 27. René Boyle, 28. Lucien Houle, 29. Réal Crête, 30. Alfred Côté, 31. Omer Giroux, 32. Mermas Leduc, 33. Eugène Gauthier, 34. Roland Robert, Wilfrid Larocque, 36. Willie McGee, 37. Albert Nouny, 38 Arthur Vaillancourt, 39. Brulé.

3EME CLASSE

1. Raymond Julien, 2. Roland Lanoue, 3. Lauréat Dupuis, 4. Percy-Dubreuil, 5. Paul Martineau, 6. Eugène Brunette, 7. Jean-Paul Larocque, 8. Elzéar Lacasse, 9. Hermas Beauvais, 10. Royal Demers, 11. Gérard Durocher, 12. Albert Lalonde, 13, Wilfrid Facette, Roland Lanthier, 15. Georges Nault, 16. Jacques Gagnon, 17. Elzéar Poirier, 18. Wilfrid Beauvais, 19. Rémi Roy, 20. Roland Martineau, 21. Lucien Larabie, 22. Roland Goneau, 23. Magella Groulx, 24. Aimé Houle, 25. Lucien Leduc, 26. Ernest Renaud, 27. Aurèle Trépanier, 28. Fernand Bérubé, 29. Gérard Patry, 30. Roger Breton, 31. Réginald Roberge, 32. Adrien Lepage, 33. Ernest Carisse, 34. Julien Giroux, 35. Marcel Groulx, 36. Wilfrid Corbeil, 37. Eugène Groulx, 38 Franklin Brulé, 39. Gabriel Gouin, 40. Lucien Berthelette, 41. Armand Clairoux, 42. Arthur Charron.

4EME CLASSE

1. Léo Côté, 2. Dollard Huot, 3. Ernest Archambault et Camille Clairoux, 4. Jean Mousseau, 5. Réginald Hurtibise, 6. André Gouin, 7. Adélard Marineau, 8. Roger Berthelette, 9. Wilfrid Delorme, 10. Rhéal Dupuis, 11. Marcel Rocheleau, 12. Denis Roy, 13. Lionel Morin, 14. Marcvel Lapointe, 15. Léo Robert, 16. Lucien Bauline, 17. Alphé Arsenault, 18, Albert Larocque, 19. Victor Denault, 20. Alexis Thibault, 21. Charlemagne Groulx, 22. Joseph Carrière, 23. Wilfrid Berthelette, 24. Louis Beauvais, 25. Roger Drouin, 26. William Paquette, 27. Julien Goneau, 28. Aurel Brulé, 29. Lucien Roy, 30. Lucien Foubert et Adélard Gariépy, 31. Léon Carrière, 32. Richard Veresit, 33. Jean Paul Lavergne, 34. Bruno Brunet, 35. Roméo Lanoue, 36. Jean-Louis Charbonneau, 37. Napoléon Morin, 38. Hector Picotte, 39. Elzéar Dufour, 40. Léo Pilon, 41. Royal Blais, 42. Hermas Taillefer, 43. Ernest Carrière.

5EME CLASSE
1ère Division

1. Marc-Aurèle Lafrenière, 2. Léo Lamothe, 3. Jean Barette, 4. Georges Laporte, 5. Paul-Emile Potvin, 6. Jean-Yves Lefebvre, 7. Roland Tremblay, 8. Gérard Brisebois, 9. Louis-Philippe Durocher, 10. Jean Côté, 11. Moïse Cadieux, 12. Maurice Jolicoeur, 13. Aurélien Corneau, 14 Léo Desjardins, 15 Albert Caron, 16. Ernest Demers, 17. Charles Renaud, 18. Gérard Lapointe, 19. Alfred Bussière.

5EME CLASSE
2ème Division

1. Lucien Dostaler, 2. Joseph Godard, 3. Rémi Côté, 4. Wilfrid Proulx, 5. Jean Jolicoeur, 6. Paul Godard, 7. Roland Houle, 8. Albert Giroux, 9. Cyrille Boivin, 10. Eugène Homier, 11. Isidore Charbonneau, 12. Victor Gauthier, 13. Charles Goneau, 14. Armand Foubert, 15. Cyrille Laporte, 16. Georges Rocheleau, 17. Henri Morin, 18. Lionel Belleau, 19. Samuel Larabie, 20. Albert Mousseau, 21. Ernest Robert, 22, Roméo Sigouin, 23. Rosario Brisebois, 24. Jean Finnigan, 25. Emilien Jolicoeur, 26. Alphonse Foubert.

6EME CLASSE
1ère Division

1. Ova Cyr, 2. Rémi Huot, 3. Aurèle Groulx, 4. Roger Huot, 5. Roger Jolicoeur, 6. Raoul Julien, 7. Hector Lacasse, 8. Hector Clairoux, 9. Edmond Lacasse, 10. Sylvio Lalonde, 11. Lucien Croteau.

2ème Division

1. Roger Durocher, 2. Ernest Charron, 3. Gérard Beauline, 4. Lucien Facette, 5. Hector Deltour, 6. Eugène Patry, 7. Norgus Brisebois, 8. Hector Charbonneau, 9. Ferdinat Gariépy, 10. Bernard Gouin, 11. Arthur Goneau, 12. Danial Crête, 13. Frédéric Varatta, 14. Wilfrid Carrière, 15. Jean-Charles Desjardins, 16. Aldège Charbonneau, 17. Rhéal Groulx, 18. Donald Lépine, 19. Louis Godard.

M. KING PARTICIPERA.

Presse canadienne

TORONTO, 14.—Au cours de sa visite à Toronto au commencement du mois prochain, le premier ministre Mackenzie King prendra part aux débats qui se tiendra le 3 février à l'Université de cette ville. Il soutiendra la proposition suivante: "Cette chambre approuve l'accord sur les relations impériales conclu à la récente conférence impériale".

PACIFIQUE CANADIEN

DE SAINT-JEAN
Pour Liverpool
*21 janv. . . . . Marloch
4 fév.-4 mars . . . . . Montrose
x11 fév. . . . . Montréal
*19 fév.-18 mars . . . . . Montnairn
25 février . . . . . Montclare
12 Mars . . . . . Montclam
Pour Cherbourg-Southampton-Anvers
27 janv.-2 mars . . . . . Melita
A Glasgow
31 mars . . . . . Montroyal
DE NEW-YORK
Pour Cherbourg-Southampton-Anvers
31 mars . . . . . Montroya
Pour Cherbourg-Southampton
15 avril . . . . . Empress of Scotland
xVia Belfast *Via Greenock.

CROISIERES D'HIVER
MEDITERRANEENNES
12 février
LES ANTILLES
26 janvier — 28 février

S'adresser aux agents locaux
Service des passagers
J. A. McGILL
Agent
83, rue Sparks, Ottawa
(Notre personne français est a votre service).

Souffrez vous d'une sensation de pression sur le coeur! Ne vous effrayez pas, ce n'est pas la maladie de coeur—c'est une indigestion. Le Sirop de Seigel remettra le tout en bon état. En toute pharmacie.

Corby est ici pour

ECOULER

TOUT L'ASSORTIMENT DE LA

DOMINION HOUSE FURNISHING CO.

181-183-185, RUE BANK. Angle de la rue Gloucester

Corby Ouvrira les Portes à 9 Heures Précises, Samedi Matin

J'ai pris charge de l'immense assortiment de la Domniion House Furnishing Co., se composant de Vêtements Tout Faits, Chapeaux pour Dames, Vêtements et Articles pour Hommes et Garçonnets, Meubles et aGrnitures de Maison, avec des ordres pour "écouler" tout l'assortiment sans délai. Cela me donne la plus grande occasion de ma vie de prouver aux citoyens d'Ottawa que Corby est leur ami — qu'il est incomparable en fait de rabais dans les prix, et qu'il offre toujours au public les plus alléchantes aubaines.

Grand Ecoulement de Corby

Seulement 300 Balais quatre cordes pratiquement donnés aux acheteurs de bonne heure, samedi matin, comme régal spécial de Corby.

27c

Pas de commandes par téléphone. Pas de livraison. Seulement 1 à chaque cliente.
On n'en vend pas aux enfants.

MESDAMES! PROFITEZ DE CETTE VENTE

Manteaux Garnis de Fourruae

Groupe No 1—Voici un splendide assortiment de modèles fascinants, de bons tissus, de nouveaux coloris. Solide confection, d'un bon user et attrayants. Prix courants jusqu'à $15.00. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$5.97**

Groupe No 2—Les modèles, les coloris et tissus les plus en vogue de la saison, garnis de fascinantes fourrures. Prix courants jusqu'à $25.00. Prix de Vente de Liquidation de Corby **$10.97**

Groupe No 3—Manteaux de haut ton, embellis de riches fourrures. Attrayants tissus très populaires actuellement. Tous les manteaux dans cette série constituent des aubaines incomparables à ce bas prix. Prix courant jusqu'à $55.00. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$19.97**

REGAL DE CORBY POUR HOMMES

PARDESSUS

Bons Pardessus résistants pour l'hiver, à des prix inférieurs à ceux que vous puissiez désirer. Il faut que j'écoule tous les pardessus en assortiment, et voici comment je vais réussir. Tous ces pardessus sont de véritables aubaines, ce sont toutes d'excellentes occasions de Corby. Prix antérieur jusqu'à $25.00. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby, **$9.97**

Un autre groupe de Pardessus d'Hiver, en tissus, coloris et modèles de choix, comportant d'extraordinaires aubaines. Prix antérieur jusqu'à $30.00. Corby a plongé le couteau dans ceux-ci et il les vendra au Prix de la Vente d'Ecoulement de **$14.97**

Un vaste assortiment de pardessus de haut ton, en tous les tissus, modèles et coloris populaires. Confection, ajustement et fini impeccables. Modèles pour hommes et jeunes gens. Prix antérieurs jusqu'à $40.00. Corby est d'avis que c'est la vente par excellence de pardessus, cette année. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$19.97**

Vente d'Ecoulement de Corby

Seulement 300 Balais quatre cordes pour être pratiquement donnés aux acheteurs de bonne heure, samedi matin, comme régal spécial de Corby.

27c

Pas de commandes par téléphone. Pas de livraison. Seulement 1 à chaque clients.
On n'en vend pas aux enfants.

Chics Robes de Soie

Groupe No Un comportant les plus ravissants modèles, coloris et tissus qui aient été en montre cette saison. De Crêpe Canton, Crêpe de Chine, Croisé Poiret. Prix antérieur jusqu'à $20.00. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby, **$9.97**

Groupe No Deux, comportant des robes de soirée, de diner, de danse et de rues, en toutes les conceptions, coloris et tissus à la mode. Georgette perlé, Crêpe Canton, Satin envers crêpé, aussi Croisé Poiret et Tricotine. Prix antérieur jusqu'à 35.00. Prix d'Ecoulement de Corby, **$19.97**

EXTRA SPECIAL **ROBES pour DAMES**

Cet assortiment d'élégantes robes comporte des modèles de Soie et de Drap en modèles et coloris désirables. Robes déclassées de séries à prix plus élevés, appropriées à l'usage actuel. D'extraordinaires aubaines. Prix antérieur jusqu'à $15. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$4.97**

Manteaux de Phoque Electrique

Peaux bien assorties, richement doublés, garnis en pareil. Il n'en reste que quelques-uns. Corby dit: "Il faut les vendre." C'est la meilleure occasion que vous ayez jamais eue d'acheter des Fourrures à un prix inférieur à celui de la confection. Valant jusqu'à $150. Prix de Vente d'Ecoulement **$79.50**

"Je suis l'ami de tous les propriétaires de foyers et l'édificateur de foyers amis."

Voici un

Mobilier de Salle à Manger de 9 morceaux

Se composant d'une table à rallonge, d'un buffet de 50 pcs, d'une grosse vitrine à porcelaine, d'un fauteuil et de cinq petites chaises avec sièges façonnés de simili-cuir. Ce mobilier est fini noyer, chêne doré ou fumé.

Prix courant $133.00

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$79.97**

Attrayant Mobilier Chesterfield

Une véritable aubaine. Construction à tissu, coussins mobiles à ressorts, bordure, dossier et bras à ressorts. C'est un mobilier qui donnera des années de bon service, joliment capitonné. Il vous faut le voir pour vous rendre compte de cette occasion.

Prix courant $165.00

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$117.97**

Fascinant Mobilier de Chambre à Coucher Fini Noyer

En effet de deux teintes, bordure noire. Un effet qui est très attrayant. Le mobilier se compose d'une grosse toilette, d'une table-coiffeuse à 4 tiroirs, d'une chifferette avec plateaux mobiles, d'un attrayant lit à pied arqué et d'une banquette. C'est un mobilier des plus fascinants.

Prix courant $155.00

Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$97.97**

Lits de Fer Emaillés en Blanc

Une quantité limitée de lits de fer émaillés blancs, cotés pour un prompts écoulement, à moins du prix coûtant.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$2.97**

Lits de Métal

Fini noyer, toutes les dimensions. Piliers de 2 pcs et barreaux d'un pouce. Prix courants $15.00.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$7.97**

Matelas de Feutre

Véritable matelas de feutre recouvert de coutil satine de bonne qualité. Matelas qui donneront des années de service.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$5.97**

Sofa-Lits

Seulement 25, à sommier de fil de fer tissé tout d'acier. Bonne couverture de cretonne.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$7.97**

Sommiers

Construction toute d'acier, robustes, durables, obéissants. Prix courants $7.00.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$3.97**

EXTRA SPECIAL **Complets pour Hommes**

Juste 50 dans ce lot. Complets déclassés de nos assortiments réguliers; série déclassée mais pas toutes les tailles. Modèles pour hommes et jeunes gens. Valant jusqu'à $25.00. Corby dit—"il faut tous les écouler". Prenez votre choix, samedi, à . . . . Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$11.97**

Pardessus pour Garçonnets

"Il faut que j'écoule tous les pardessus pour garçonnets, et je le ferai", dit Corby. Voici, mesdames et messieurs, la plus grande aubaine en pardessus en ville, de fait en tout endroit qui soit. Modèles confection d'adultes, teintes assorties, bons tissus substantiels. Prix courants jusqu'à $15.00. Tailles pour garçonnets jusqu'à 15 ans. Prix de la Vente d'Ecoulement de Corby **$7.79**

Complets pour Garçonnets

Juste ce que désirent tous les garçonnets, "un nouveau complet fascinant". En voici, dit Corby, et à un prix qui est à la portée de votre bourse. Joliment confectionnés, en attrayants modèles et de bons tissus. Valant jusqu'à $15.00. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$5.97**

Gilets Epais
pour Garçonnets
1/3 d'escompte

Mitaines de Cuir pour Garçonnets

Pour randonnées. Ski école ou jeux. Une aubaine du matin, samedi. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **17c**

Chandails pour Garçonnets (Collets Polo)

Idéaux toute l'année durant, très appropriés à l'hiver et aux sports au grand air. Attrayants coloris, toutes les tailles. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **77c**

Samedi matin, tant qu'il y en aura.

Nécessaires de Fumeurs

Seulement 20 nécessaires de fumeurs, fini noyer avec cendrier. Tant qu'il y en aura, au Prix de Vente d'Ecoulement de Corby . **97c**

SPECIAL D'OUVERTURE DE CORBY

Penman pour Hommes

Camisoles et caleçons envers duveteux. Toutes les tailles. Prix courant $1.25 le vêtement. Il faut les écouler, dit Corby.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **67c**

Pas de commandes par téléphone ou contre remboursement.

SPECIAL D'OUVERTURE DE CORBY

Bouffantes
pour Garçonnets

Tweed de laine, toutes les tailles. Prix courant jusqu'à $2.00. Juste l'article pour le garçonnet à l'école ou à l'ouvrage. Venez avec vos garçonnets, samedi, profiter de cette aubaine.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **97c**

Pas de commandes par téléphone ou contre remboursement.

SPECIAL D'OUVERTURE DE CORBY

Chemises p

Prix courant $1.50

Chemises de négligé avec poignets souples français: ponitures 14 à 16½. Une qualité limitée seulement. Samedi matin, tant qu'il y en aura.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **67c**

Pas de commandes par téléphone ou contre remboursement. Seulement 2 à chaque client.

OUVERTURE SPECIALE DE CORBY

Samedi Matin, à 9 heures précises

Robes pour Dames

Soie et drap. Valant jusqu'à $15. Robes déclassées provenant de l'assortiment régulier. Exceptionnelles aubaines. Tailles pour dames et jeunes filles.

PRIX DE VENTE D'ECOULEMENT DE CORBY **$3.87**

Pas de commandes par téléphone ou contre remboursement. Pas de remboursement ni d'échanges. Toutes les ventes sont finales.

SPECIAL D'OUVERTURE DE CORBY

Samedi Matin, à 9 h. précises

Manteaux et Costumes Déclassés pour Dames

Un groupe choisi de complets et pardessus déclassés provenant de l'assortiment, en quantité limitée, ce qui commande votre venue de bonne heure. Corby désirait un régal pour les acheteurs matinaux, et le voici.

Prix de Vente d'Ecoulement de Corby **$1.00**

Pas de commandes par téléphone ou contre remboursement. Pas de remboursements ni d'échanges. Limite d'un à chaque cliente.

L'attrait d'une Dame se trouve dans son

Chapeau

Et, se rendant compte de ce fait, Corby fait une offre sensationnelle et alléchante aux dames d'Ottawa, pour samedi. Très chics chapeaux en les plus ravissants coloris et formes. Turban d'un ajustement serré, modèles pointus, etc., et les tissus les plus en vogue. Prix antérieur jusqu'à $8.50. Prix de Vente d'Ecoulement de Corby,

$2.87

Mes ordres sont d'écouler tout cet assortiment. Il faut que je le fasse et je le ferai!

CORBY.

DOMINION HOUSE FURNISHING Co

181, RUE BANK --- ANGLE GLOUCESTER

CARNET MONDAIN

Le très honorable M. J. G. Coates premier ministre de la Nouvelle-Zélande, Mademoiselle Coates et lady Cora Strafford, sont les hôtes de Leurs Excellences à Rideau Hall.

• • •

Son Excellence la vicomtesse Willingdon assistait hier à l'assemblée annuelle du Victorian Order of Nurses, tenue au Château Laurier.

• • •

Madame H. C. Osborne a reçu à dîner mercredi soir en l'honneur de Madame C. G. Power, de Québec.

• • •

M. Maurice Taschereau est retourné dernièrement à Québec, après avoir passé le temps des fêtes en ville chez sa mère, lady Taschereau.

• • •

Mademoiselle Marcelle Cusson, de Montréal qui a passé les fêtes chez ses cousines, Mesdemoiselles MacKay est retournée dimanche dans la Métropole.

• • •

Le colonel et Madame Frank Codville qui ont été les hôtes de Madame J. J. Codville pendant les fêtes sont retournés à Victoria, C. A.

• • •

Mademoiselle Bernadette Lapointe a reçu intimement hier à l'heure du thé, au Château Laurier, en l'honneur de Mademoiselle Annonciade Fortin.

• • •

M. et Madame Norman Smith sont partis hier pour les Bermudes où ils passeront quelques semaines.

• • •

Mademoiselle Juliette Deschamps a passé le temps des fêtes à Thetford Mines, avec son père M. S. Deschamps, C. R.

• • •

Mesdemoiselles Adélisca et Lina Simard sont de retour dans la Capitale, après avoir passé quelques jours à Papineauville, les invitées de Mesdemoiselles Jeanne et Marie Vadeboncoeur.

• • •

Sir George et lady Perley partiront lundi pour Atlantic City, où ils séjourneront quelques semaines.

• • •

M. le Dr Henry Marshall Tory, principal de l'Université de l'Alberta, sera l'hôte d'honneur au déjeuner offert demain au Château Laurier, par l'Ottawa Women's Canadian Club.

• • •

M. et Madame J. Arcand, rue Rideau, sont revenus de Hornepayne, Ont., où ils ont été les hôtes de leur gendre et de leur fille, M. et Madame L. P. Voyer, qui ont reçu le jour de Noël à un souper suivi d'une partie de cartes, en leur honneur.

• • •

La partie de cartes des Enfants de Marie de Wrightville, aura lieu dimanche, le 16 janvier.

• • •

Mademoiselle Charlotte Whitton actuellement à Toronto, a été l'invitée d'honneur à un déjeuner offert par Madame Frank McEachren, présidente de l'Association du Service Social, de l'Hôpital Général, de Toronto.

• • •

Mercredi matin, à 10 heures, en l'église St-Viateur d'Outremont, le R. P. Edmond Ouellet, s. s. s., a béni le mariage de Mademoiselle Yvette Grothé, fille de M. et Madame L. P. Forest. La mariée qui Philippe Forest, fils de M. et Madam L. P. Forest. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de velours panne ivoire brodée de perles de satin et de strass, avec traîne de cour doublée de lamé argent; son voile de tulle était drapé et retenu sous un bandeau de dentelle de Bruges et son bouquet se composait de roses blanches et de muguet. M. Forest était le témoin de son fils. Mesdemoiselles Marguerite Grothé et Germaine Forest qui agissaient comme demoiselles d'honneur, portaient des robes de style en taffetas rose-pâle, garnies de taffetas vieux rose; leurs chapeaux étaient de paille visca et de feutre de même ton; elles tenaient des bouquets de style colonial. MM. René Dubé et Lucien Perrault étaient garçons d'honneur et MM. Georges Clermont et Paul Dansereau plaçaient les invités. Pendant la messe, le programme musical a été exécuté par Madame Desmarais, MM. Charles Dupuis, Roméo Mousseau et le Dr Gilles Amyot. Après la cérémonie il y eut réception chez Madame Grothé, où les salons étaient décorés de roses et d'iris. M. et Madame Forest partirent ensuite pour New York, d'où ils s'embarqueront demain à bord du "Lapland", en route pour l'Europe. Madame Forest portait pour voyager, une robe de crêpe de Canton bleu-crayon, un manteau de point d'aiguille de même nuance, garni d'écureuil et un feutre gris.

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer le soir de 7 à 8 heures par téléphone à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

UNE USINE...

Suite de la 1ère page

pas eu d'entente entre le gouvernement et la compagnie. La Couronne n'est pas responsable des pertes de la demanderesse puisque l'entente dont elle parle n'existait pas.

Le Procureur Général nie carrément que le gouvernement n'a pas respecté tout contrat qui aurait pu exister entre lui et la compagnie.

LA CAUSE

La défense raconte ainsi l'histoire de cette cause qui remonte à quelques années avant la guerre. Après la conférence Impériale de 1907 Sir Frederick Borden, ministre de la milice demanda à l'Ottawa Car d'entrer en négociations pour l'établissement au Canada d'une usine pour la fabrication des armes d'après les plans et les spécifications de la British War Office. A la suite de ces négociations certaines commandes furent données à la compagnie par le gouvernement.

De 1911 à 1914 le ministère de la milice donna plusieurs commandes dont la plus grande partie avant la guerre mais il n'y eut jamais de contrat formel avec la compagnie au sujet de ces commandes. Pour avoir rempli ces commandes et à cause du changement dans les conditions à la suite de la guerre, le 25 février 1921 la compagnie soumit à l'hon. ministre de la milice, une réclamation de $839,902.20, comprenant le coût de l'outillage.

Ces réclamations furent considérées par le gouvernement et à la suite d'une netente entre ce dernier et la compagnie cette dernière consentit à accepter $310,549.05 en plein paiement de ses réclamations, Sa le gouvernement.

La défense a un reçu pour cette somme et déclare que la compagnie ayant accepté la dite somme en plein paiement de ses réclamations. Sa Majesté ne lui doit rien.

La cause sera entendu lundi devant le juge Audette en Cour de l'Echiquier du Canada.

QUATRE PRETRES MEXICAINS PRENNENT LA ROUTE DE L'EXIL

(Presse Associée)

MERIDA, YUCATAN, Mexique, 14. — Quatre prêtres mexicains, *expulsés, pour s'être "rendus coupables de célébrer la sainte messe"*, se sont embarqués hier sur le vapeur Munplace, à destination de la Nouvelle Orléans, en dépit d'un bref d'Amparo, accordé par le juge fédéral, ordonnant de surseoir à l'ordre de déportation.

UN CAS DE RAGE SOULEVE UN POINT TRES INTERESSANT

CINQ ENFANTS DEMEURANT PRES DE LONGUEIL ONT ETE MORDUS ET LES PARENTS NE SE SOUCIENT PAS DE LES ENVOYER A L'HOPITAL. LE Dr SAVARD FAIT UNE DECLARATION A CETTE EFFET.

Presse canadienne

MONTREAL, 14. — Cinq enfants demeurant au sud de Longueil vis-à-vis Montréal, de l'autre côté du St-Laurent, ont été mordus par un chien enragé. L'animal a été abattu et sa tête envoyée au département de l'agriculture pour examen. Ce cas entraîne un problème que devront résoudre les autorités. Les parents des enfants, dit-on, ne paraissent pas vouloir faire subir un traitement d'hôpital à ces enfants, et aucune loi n'autorise les officiers à les contraindre à le faire. Des mesures ont été prises pour envoyer ces enfants à l'hôpital, mais, disent les inspecteurs du gouvernement fédéraux, les parents ne sont pas convaincus du danger, bien que les experts professent une opinion contraire.

Le Dr Savard, officier d'hygiène provincial de Québec, a ordonné une enquête. "Si, dit-il, les gens refusent les traitements d'hôpitaux, aucune loi ne peut les y forcer, mais, si les parents sont incapables de procurer un tel traitement nous pouvons forcer la municipalité à payer les frais."

LE GOUVERNEMENT ATTENDRA LA FIN DE CETTE ENQUETE

(Du correspondant du Droit)

QUEBEC, 14.—Le gouvernement provincial attendra la fin de l'enquête du commissaire des incendies avant d'ordonner une enquête royale sur le désastre du théâtre Laurier Palace à Montréal. En attendant, le gouvernement considérera la loi afin d'être assuré s'il a droit de faire une enquête royale dans une affaire de ce genre, ce dont il doute actuellement.

Telle est en substance la déclaration faite, hier après-midi, par l'hon. L.-A. Taschereau, procureur général de la province, aux journalistes qui lui demandaient son opinion à ce sujet. M. Taschereau déclara que le gouvernement attendra les conclusions de l'enquête du Commissaire des incendies avant de prendre une décision.

UN PLEBISCITE SUR LES LIQUEURS AU MANITOBA?

IL EST POSSIBLE QUE CETTE PROVINCE SE DONNE UNE NOUVELLE LOI DES LIQUEURS.

(Presse Canadienne)

PORTAGE LA PRAIRIE, 14. — "Il se pourrait qu'une nouvelle loi préconisée dans plusieurs quartiers, modifiant dans ses principes la loi actuelle des liqueurs, devienne nécessaire, mais de mon avis, le peuple ayant adopté la loi actuelle, il devrait avoir l'occasion d'exprimer son opinion sur cette nouvelle loi."

C'est la déclaration faite par le procureur général l'hon. W. R. Craig, C. R., en terminant son discours sur "la situation des liqueurs" devant la convention des Fermiers-Unis du Manitoba ici hier soir. On croit que cette déclaration laisse entendre qu'il y aura un référendum sur le projet de loi de la bière et une exhortation à tenir la question des liqueurs en dehors de la politique est interprétée comme une indication que le gouvernement a l'intention de prévenir les autres partis politiques d'adopter une politique des liqueurs dans leur programme d'élection en laissant au peuple la liberté de sa décision.

Le procureur général déclare que 75 pour cent des infractions à la loi sont dues à la vente illicite de la bière. Cette situation est causée par les brasseurs qui abusent des privilèges accordés par la loi de régie gouvernementale. Les brasseurs ont des permis du gouvernement du Dominion de vendre la bière directement à ceux qui ont des permis de vente.

Le premier ministre J. Bracken parlant hier à la convention des fermiers-unis du Manitoba déclarait que l'intérêt démontré par tous les membres et leur unité étaient des raisons suffisantes pour laisser croire que le gouvernement actuel du Manitoba serait ramené au pouvoir aux élections de cette année. Le premier ministre fut très bien accueilli par la convention.

Presse Associée

TAMPICO, Mexique, 14.—Trente-sept *débardeurs mexicains* ont été tués, croit-on, hier, dans une explosion de gazoline sur le vapeur anglais Essex Isles, alors qu'ils étaient occupés à le charger. Deux poutres d'acier qu'on transportait du quai de la Mexican Eagle Oil Co. au vaisseau se frottèrent ensemble et firent jaillir une étincelle qui mit le feu à la gazoline. Une terrible explosion s'ensuivit et le bateau prit feu. Quelques-uns des hommes furent projetés en l'air, d'autres se firent brûler à mort et d'autres enfin moururent à l'hôpital. Le vaisseau a été incendié.

CALENDRIER

SAMEDI, 15 JANVIER 1927
15ème jour de l'année

Lever du soleil	7.32
Coucher du soleil	4.37
Lever de la lune	2.37
Coucher de la lune	5.32

QUARANTE-HEURES

Orphelinat de Montebello, 13, 14, 15 janvier.

Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame, 15, 16, 17 janv.

FETE DU JOUR

S. Paul, ermite.

LA VICOMTESSE VISITE HIER LE V. O. OF NURSES

ELLE FELICITE LES INFIRMIERES DE CETTE SOCIETE POUR LE NOBLE TRAVAIL QU'ELLES ACCOMPLISSENT.

A l'occasion d'une visite hier après-midi à la 29ème assemblée annuelle du bureau de gérance du Victorian Order of Nurses de la région d'Ottawa, tenue au Château Laurier, Son Excellence la vicomtesse Willingdon a exprimé son admiration pour le travail méritoire de l'ordre et a offert ses plus sincères remerciements aux membres qui en font partie.

Mme J. B. Fraser, la présidente du bureau de gérance locale, a remercié Son Excellence pour l'encouragement précieux qu'elle apportait à l'oeuvre de l'ordre en sa qualité de patronnesse d'honneur.

La présidente a annoncé que l'ordre ferait un appel à la charité publique les 25, 26 et 27 janvier prochain.

Les différents rapports présentés laissent voir que l'ordre a fait un travail magnifique.

Le rapport de Mlle Jackson a démontré que le nombre des visites à domicile faites par les garde-malades de l'ordre aux mères et aux enfants malades a été de 10,065. Les visites totales aux malades se sont élevées à plus de 40,000.

Mme C. Cheley, secrétaire de l'Association du bien-être de l'Enfance d'Eastview, a donné un rapport très encourageant des activités de l'Association dans cette région. On a fait 750 visites à domicile; 209 bébés nouveaux ont été admis à la clinique; on a fait 57 visites dans les écoles et visité 1,049 enfants.

Le Rév. J. C. Roper, évêque anglican, dit aussi un mot d'encouragement pour le bon travail de l'ordre. Le commissaire R. W. Hopper du Service Social, déclara qu'il espérait que sous peu l'octroi civique de $2,000 à l'ordre, serait augmenté de $500.

On a fait l'élection du bureau de régence et le résultat a été le suivant: Mmes J. B. Fraser, H. F. McLachlin, R. Bell, Geo. King, E. L. Newcombe, W. D. Hall, G. B. Greene, G. P. Murphy, C. Addison W. St. P. Hughes, F. M. Courtney C. F. Whitley, J. F. Argue, Simcoe Montgomery, Mlle Lemoine, Mmes W. L. Scott, D. McGee, R. L. Ells, Guy Toller, A. E. Fripp, A. R. Tibbitts, D. Robertson, A. Hardy, N. Smith, F. Heney, C. Cheley.

Comme membre du conseil, on a nommé le Rév. F. C. Roper, le docteur F. W. Robertson, le colonel G. P. Murphy, d'archidiacre Snowdon, Sir G. Burn, le D. H. M. Ami M. D. McGee, le chanoine Fitzgerald, M. R. W. Hopper, M. C. A. Magrath et le Dr W. S. Lyman.

L'hon. S. F. Tolmie attendra les élections

(Presse Canadienne)

VICTORIA, B. C., 14. — L'hon. S. F. Tolmie, député de Victoria au fédéral, récemment choisi comme chef des conservateurs de Colombie Britannique ne cherchera pas de siège à la Législature avant les prochaines élections provinciales, d'après une déclaration faite en chambre par le col. F. Lester, durant le débat sur le discours du Trône.

Le col. Lester déclare que ce fut et que c'est encore une coutume du parti libéral d'élire des hommes de la côte dans les circonstriptions de l'intérieur et que actuellement, Vancouver avait beaucoup trop à dire dans le gouvernement et profitait trop des revenus de la province. Tout commence et finit à Vancouver, dit-il.

"Nous ne voulons pas d'hommes de la côte. Il nous faut des hommes de l'intérieur pour représenter les circonscriptions de l'intérieur et le nouveau chef conservateur approuve nos idées. Nous lisserons le Dr Tolmie à Ottawa où il pourra faire quelque chose pour la Colombie Britannique jusqu'au moment où il y aura une élection générale dans cette province."

Mort de l'inventeur des entrepôts frigoriques

(Presse Associée.)

LONDRES, 14. — Sir Alfred Haslam, inventeur de l'entrepôt frigorifique à réfrigération est mort hier. Il fut le premier à inventer et manufacturer les réfrigérateurs dans les colonies. Il installa aussi des chambres d'entreposage à bord des navires et dans les ports, aidant ainsi au commerce important des aliments périssables des Dominions aux Iles Britaniques. Il fut créé chevalier en 1891.

Récoltes australiennes

On mande de l'Australie que les récoltes de 1926-27 donneront 9,000,000 de boisseaux de blé de plus que l'année précédente. Elles sont pratiquement terminées à l'heure actuelle, le rendement de cette année serait d'au moins 164,000,000 de boisseaux. L'année dernière, il avait été de 155,000,000 de boisseaux. Il y a en Australie 11,000,000 d'acres d'ensemencés.

Le rendement moyen pour les cinq dernières années, pour le blé, en Australie, a été de 134,797,500 boisseaux pour 9,782,900 acres.

REUNION DU CABINET

Le premier ministre King n'a pas eu de déclaration à faire après la séance du cabinet d'hier après-midi. On s'est occupé des préparatifs des mois qui restent de la présente session et d'affaires de routine. Il y aura cet après-midi, une autre séance du cabinet.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

BOURGET, ONT.

13 janvier, 1927.

Baptêmes:—

6 janvier. — Joseph-Wilfrid-Orphida, enfant de M. et Mme Jos. Napolon Léongtin (née Aldéria Houle). Parraien et marraine, M. et Mme Wilfrid Longtin, grands-parents.

8 janvier. — Gilberte-Marie, enfant de M. et Mme Aldéria Bélanger, née Délia Villemaire. Parrain et marraine, M. et Mme Anselme Bélanger.

Décès:—

M. et Mme Jos Morin ont eu la douleur de perdre leur enfant, Jean-Charles, décédé le 28 décembre, à l'âge de 3 ans. Il succomba aux convulsions. L'inhumation eut lieu le lendemain, après-midi.

Va et Vient:—

M. le curé Raymond, M. et Mme Jos D. Potvin et leurs enfants ont assisté à la profession religieuse de Soeur Raymond du S.-C., (née Béatrice Potvin), à la Maison-Mère des SS. Grises, à Ottawa, le 3 janvier.

Le R. P. Ubald Langlois, O. M. I., M. J. E. Langlois et Mlle C. Langlois, d'Ottawa, Mlle Cécile Langlois et M. Charles Marsan, de Montréal, ont passé les premiers jours de l'an chez M. A. O. Lalonde.

Mlle Aussant, du Couvent N.-D. de Lourdes, d'Eastview, a passé les vacances de Noël chez son amie, Mlle Rolande Gendron.

M. Nap. Shaffer et Mlle Agnès Shaffer visitent leurs parents, de Montréal et de St-Benoît, depuis le 1er de l'An.

Mlle Aimée Schnupp et sa nièce Georgette Schnupp sont retournées à Chelmsford après avoir passé les vacances de Noël chez Mme A. Schnupp.

Mlles Schnupp ont reçu une trentaine d'invités à une soirée jeudi dernier.

Mme Brazeau et ses enfants, de Montréal, M. Polydore Lemery et sa famille, d'Alfred, étaient chez M. Aimé Lortie, le 1er de l'An, MM. G. Mantha et Ernest Auger et leurs familles, chez M. Alfred Auger.

Mme Raoul Hurtubise, de New Liskeard, et sa soeur Mlle Anna Laroche, sont arrivées chez leurs parents où elles passeront quelques semaines.

Mme Louis Gagné, d'Ottawa, et toute sa famille réunie ont pris le déjeuner du Jour de l'An, chez sa fille Mme Eugène Séguin.

M. Ubald Giroux, de Timmins, est chez sa mère pour quelque temps.

Mlles Bertha et Alice Deneault ont passé les Fêtes dans leur famille.

M. Léo Lefebvre et Mlle Yvonne Lefebvre, de St-Timothée, ont visité leurs parents et amis de Bourget.

Mlles Aurore et Albertine Yelle sont retournées à Valleyfield, le 7 janvier, après avoir passé une quinzaine chez leur père, M. Zotique Yelle.

HANMER, ONT.

13 janvier, 1927.

Jeudi le 6 janvier, avait lieu la vente des bancs qui a rapporté la jolie somme de $1200 comptant dont $1000 fut dès le lendemain donné sur la dette de l'église. M. le curé ayant exprimé ses voeux de reconnaissance à ses paroissiens pour leur grande générosité à la quête de Noël, les félicita de leurs fidélité à répondre l'appel qu'il leur avait fait pour payer leurs bancs et il fut heureux de constater qu'il n'y avait que quatre bancs qui ne furent pas complètement payés. Il pria ses paroissiens de continuer à être fidèles et généreux et ils seront certains qu'au mois de juillet toute la dette sera payée.

Départs:—

M. Joseph Laforges en visite chez M. J. B. M. Robert est retourné à Rouyn.

M. Ovila Lavoie après quatre ans de service comme sacristain demeurera maintenant à Montréal. Il passera par Détroit et Buffalo où il visitera ses parents.

M. Ovide St-Germain, l'hôte de M. et Mme E. St-Germain, est retourné à Hull.

Arrivées:—

M. et Mme Henry Proulx, de Windsor, sont en visite chez M. Téles. Proulx.

Mme A. Dubois, de Caledonia Spring, est arrivée chez son fils, M. A. Dubois, pour passer quelques mois.

LACHUTE

Mlles Fidèle et Lucia Paquette, de Buckingham, et M. A. Lacasse, de Ste-Thérèse, ont passé quelques jours à Lachute, la semaine dernière, les invités de Mlle J. Lavigne.

M. Joseph Binet, de Montréal, était l'hôte de M. O. B. Lafleur, dimanche dernier.

Mlles Pearl et Blanche Ayers passent quelques jours à Montréal, chez des amies.

Mme Joseph Legault et sa fillette, de Ste-Scolastique, étaient de passage à Lachute ces jours derniers.

M. R. Lamarche était l'invité de M. H. Ayers, dimanche dernier.

Mesdames Cholet et Arbour, de Montréal, passent quelque temps chez leur soeur, Mme G. Bédard.

Mlle Yvonne Martel est retournée à Hull après avoir passé une semaine chez Mlle Hattie Ayers.

M. F. Lavigne, M. P., est en voyage, à Arundel.

Mme L. Morency, de Montréal, est l'invitée de sa soeur, Mme A. Marchand.

M. J. Chamberland est retourné à Magog après avoir ajourné chez son père pour quelques jours.

Mlle J. Lavigne a reçu à une parti de cinq-cents mercredi soir dernier, en l'honneur de Mlles Fidèle et Lucio Paquette, de Buckingham.

Parmi les invités étaient: Mlles F. et L. Paquette, M. Jones, F. Lavigne, P. Paquette, A. Charlebois, A. Lavigne, J. Lavigne,, Mme H. M. Lavigne, MM. A. Lacasse, R. Charron, E. Jones, C. Duncan, G. Calder A. Lavigne et H. Lavigne.

Les prix furent gagnés par Mlle F. Lavigne, MM. A. Lacasse et G. Calder.

Il y eut musique et chant.

Ces jours derniers, Mlle P. Paquette recevait à un bridge de 3 tables.

Les invitaient étaient: Mlles Doris Campbell, M. J. Lavigne, Mary Hope, Juliette Rodrigue, A. Charlebois, F. Lavigne, MM. E. Jones, R. Charron, Jack Miller, Roy Fraser et Dr A. Lavigne.

Le thé fut servi par Mlles F. Lavigne et P. Paquette.

Des prix furent décernés à Mlles M. Hope et J. Rodrigue, MM. Dr A. Lavigne et Roy Fraser.

RIGAUD

13 janvier, 1927.

La semaine dernière, le R. P. H. Faubert, C. S. V., de Joliette, était de passage à Rigaud, chez son vénérable père, M. Alphonse Faubert. Il était accompagné de sa soeur religieuse Sr Prévost et de Sr Bonneau, toutes deux de la congrégation des SS. Grises de Montréal.

A la grande satisfaction des citoyens de Rigaud, la Poudrerie de Dragon a cessé de fabriquer de la poudre. Une autre industrie prendra place au printemps.

Il y a quelques semaines, la ville et la campagne conjointement, ont donné un banquet à M. le député Wilson. M. Wilson est un grand ami des cultivateurs.

Il est plus que probable que M. Levac deviendra maire de la ville. S'il refuse cet honneur, les citoyens réclameront unanimement M. H. Séguin.

Samedi dernier M. A. Bertrand, épicier, a célébré ses noces d'argent. La messe a été célébrée par son beau-frère M. l'abbé Chs Pilon, de Montréal. M. Pilon a aussi donné le sermon de circonstance.

Toute âme vit de la croix, de ses lumières, de ses pardons et des forces qui en découlent. Là est la sève des générations chrétiennes, parce que, de là jaillit sans interruption le sang de Jésus qui les féconde.

Abbé Chaffanjon, aumônier.

LA CONSTITUTION...

Suite de la 1ère page

cours du trône et nous avons confiance que les intéressés seront contents.

"La compagnie a dépensé $37,000,000 jusqu'à date pour l'exécution de ses travaux. Allons-nous lui dire de démolir tout cela et de s'en aller? Ce serait la fin des placements étrangers chez nous". M. Taschereau a aussi défendu sa politique qui prohibe l'exportation de l'énergie électrique et en dit les bons résultats. Il loue aussi la loi des alcools et est fier de voir que les autres provinces imitent Québec. Il dit les bons résultats de la loi de l'assistance publique.

M. Duranleau, député de Laurier, continuera le débat la semaine prochaine.

Les pompiers vont assister aux représentations

COBALT, 14.—Les pompiers volontaires en uniforme assisteront à toutes les représentations des salles de vues locales jusqu'à nouvel ordre. Réunis en assemblée mercredi soir, ils ont accepté une proposition en ce sens faite par le chef des pompiers au maire et approuvée par le conseil de ville. Le maire et le chef ont fait hier une inspection des théâtres. Les gérants des théâtres coopéreront avec les pompiers.

ST-RAPHAEL, ONT.

12 janvier 1927.

Mlle M. Pilon, de Rockland, a remplacé Mlle I. Beaulieu à l'école publique.

M. J. B. André a rendu visite à ses parents et amies à St-Polycarpe.

M. Fred St-Onge, barbier, a assisté aux funérailles de sa soeur, à Glen Robertson, cette semaine.

Etaient de passage à St-Raphaël, récemment: M. et Mme Georges Lanoureux et M. et Mme Armand Quesnel, de Montréal, M. et Mme Edmond Deguise, Alexandria; M. et Mme F. Valade chez M. J.-B. André.

M. et Mme J. Laframboise, de Montréal, M. et Mme W. Laframboise et leur fils Aurel ont été les hôtes de M. F. Lafrance.

Mlle Juliette Valade, de Montréal, était chez ses parents pendant les fêtes.

Mlles Adine et Alice et MM. Antoine et Georges Dupuis étaient en visite chez M. F. Dupuis, récemment.

ON SE PREPARE...

suite de la 1ère

des centaines de milles, n'ayant à leur disposition que des moyens boiteux de transport, pour se rendre jusqu'au bateau.

Les Anglais n'ont pas seulement à lutter contre les obstacles, mais ils sont encore molestés par toutes sortes de tactiques de la part de certaines unions ouvrières. Hier à Tchangsha, un certain nombre de réfugiés, qui furent embarqués sur de petits navires, ont été transférés dans le chaloupe canonnière anglaise Woodcock, par suite du boycottage des matelots. Plus tard, les militaires ont essayé d'empêcher le Woodcock de partir. Finalement, Eugène Chen, ministre des affaires étrangères cantonnais, a consenti à laisser partir le bateau, ayant télégraphieé aux autorités de Tchangsha.

Des nouvelles d'Amoy reçues aujourd'hui disent que les autorités de Foochow ignorent toutes les représentations consulaires au sujet du traitement et de la protection de la vie et de la propriété étrangère dans les Etats de l'intérieur.

SENTIMENT HOSTILE

Les dépêches disent aussi que le sentiment antiétranger s'accentue à Shaowu, ville située à environ 150 milles de Foochow, sur la rivière Mingiang. Le consul des Etats-Unis a demande aux femmes et aux enfants d'évacuer immédiatement.

Des lettres des missionnaires américains à Shaowu parlent d'attaques antiétrangères des officiers de l'armée nationaliste et disent que presque toute la propriété étrangère, y compris les résidences, a été occupée par l'armée.

LA NEIGE A VANCOUVER.

Presse canadienne

VANCOUVER, 14.—Une des plus fortes chutes de neige de la saison s'est abattue dans la région de Vancouver au cours de la nuit de mercredi, et s'est continuée jusqu'à hier midi. Le service de tramways a été grandement retardé et les communications télégraphiques interrompues avec le sud. On estime qu'il est tombé huit pouces de neige dans Vancouver. A l'est de la ville, la neige a recouvert les montagnes. On s'attend à des retards dans les trains de l'est et de l'ouest.

FORTIFIANT pour les Enfants

"Consacrez 44 cents de chaque dollar que vous dépensez pour votre nourriture à l'achat de produits laitiers — lait, beurre, crème glacée, et fromage.

—LE Dr HELEN MacMURCHY,
Chef du Service de la Puériculture, Service de l'Hygiène, Ottawa.

PRODUCERS

LAIT CREME BEURRE CREME GLACEE

AVEZ-VOUS ESSAYE NOTRE LAIT JERSEY ?

The Producers' Dairy Limited Téléphone: Queen 630

LA MOYENNE D'HOMICIDES MOINS ÉLEVÉE AU CANADA QU'AUX ÉTATS-U.

Proportion gardée des chiffres de populations des Etats-Unis et du Canada, il se comment six fois plus d'homicides chez nos voisins que chez nous. Dans la République Américaine, remarque la statistique, de la Metropolitan Life, la mortalité due à l'homicide a pris en 1926 des proportions alarmantes, pendant qu'au Canada elle a été pratiquement quantité négligeable.

Dans la province de Québec, on a signalé l'an dernier un cas d'homicide par 200,000 de population. Dans la province d'Ontario, la moyenne a été de 3 cas par 200,000 de population, soit la plus forte moyenne de toutes les provinces du Canada. Aux Etats-Unis, la moyenne a été de 7 par 200,000 de population.

Les districts américains où se commettent le plus grand nombre d'homicides sont ceux qui renferment une porportion considérable de citoyens de la race noire. Ainsi, dans l'Oklahoma qui illustre ce fait, il y a eu en 1926, le chiffre fantastique de 123 cas d'homicide par 100,000 de population. Dans la Floride, on a enregistré 61 cas par 100,000 de population; dans le Michigan, 67; dans le Minnesota, 80; dans Washington, 61; dans le Missouri, 64; dans New-York, 24; dans le Maine, le Vermont et New Hampshire, pas un seul cas d'homicide n'a été rapporté en 1926.

Fait assez étrange, dans tout le territoire américain, les sections où l'on signale le plus petit nombre de cas d'homicide sont celles où sont groupées les familles canadiennes-françaises qui habitent les Etats-Unis.

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIER

POUR L'ANGLETERRE ET AUTRES PAYS VIA L'ANGLETERRE.

Ausonia, Halifax, 17 janv.; Marloch, Saint-Jean, 21 janv.; Minnekahda, New York, 22 janv.; Melita, Saint-Jean, 27 janv.; Majestic, New York, 28 janv.; France, New York, 29 janv.

AUTRES PAYS

Cameronia, Halifax, 17 janv., Irlande et Ecosse; Lord Antrim, Saint-Jean, 28 janv., Etat libre d'Irlande; Gray County, Saint-Jean, 29 janv., Allemagne; Queen's Country, Saint-Jean, 22 janv., Hollande; Stavangerfjord, Halifax, 26 janv., Norvège; Lithuania, Halifax, 30 janv., Pologne; Can. Runner, Halifax, 21 janv., Bermudes, Iles-Sous-le-Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Brit. et Vénézuela; Chaleur, Halifax, 28 janv., Bermudes, Iles-Sous-le-Vent, Navis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Brit. et Vénézuela; Can. Fisher, Halifax, 29 janv., Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras Britannique; Caledonia, Halifax, 26 janv., Jamaïque et Colombie; Pres. McKinley, Victoria, 17 janv., Chine et Japon; Arizona Maru, Victoria, 21 janv., Japon seulement; Talthybuis, Victoria, 27 janv., Japon seulement; Makura, San Francisco, 26 janv., Australie et Nouvelle-Zélande; Ventura, San Francisco, 27 janv., Fiji et Australie; Aorangi, Vancouver, 9 fév., Australie et Nouvelle-Zélande.

Presse canadienne

TORONTO, 14. — Un incendie a causé aujourd'hui pour deux mille dollars de dommages à l'édifice appartenant à Brouse, Mitchell & Co., agents de change, rue Bay. Il fut promptement maîtrisé par les pompiers. On croit qu'il a été allumé par un bout de cigarette.

Charles Ogilvy Limited

Vente de Chemises de Qualité de Choix

Samedi et les Jours Suivants

La Vente de Chemises que le Public a attendue.

$1.95

Chaque Chemise en cette Vente porte notre garantie de satisfaction.

Prix courants de $2.75 à $6.00, la majorité étant de $3.50 à $4.50. Pointures 14 à 17½.

CHEMISES FORSYTH ET QUELQUES-UNES ARROW

Il va sans dire que la plupart de ces chemises sont de notre assortiment régulier, car cette vente résulte automatiquement de notre système de tenir notre assortiment de chemises toujours frais et nouveau.

Quelques-unes des chemises sont légèrement défraîchies ou salies par la manutention de Noël.

Tissus de Qualité

BROADCLOTH ANGLAIS—avec rayures tissées.

BROADCLOTH ANGLAIS—avec rayures et quadrillés imprimés.

BROADCLOTH ANGLAIS—coloris unis avec rayures de satin.

TOBRALCO—un splendide tissu anglais avec attrayantes rayures de couleur.

ZEPHIR ANGLAIS et ECOSSAIS.

TISSUS ANGLAIS de choix, avec rayures tissées.

Toutes avec Faux-cols pour Assortir

La confection, le soin accordé aux détails du fini vous enchantera.

IMPORTANT!

Ne manquez pas de venir ici de bonne heure, car les meilleures aubaines iront aux premiers arrivés. Toutes les chemises seront disposées suivant la pointure, pour faciliter le choix.

COMMIS SURNUMERAIRES POUR VOTRE COMMODITE

SI VOUS NE POUVEZ VENIR VOUS-MEME, TELEPHONEZ A RIDEAU 86 ET NOS COMMIS FERONT L'IMPOSSIBLE POUR VOUS DONNER TOUTE SATISFACTION.

Pointures 13½ à 17½

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

CARNET DES LETTRES

Ah! qu'en termes galants! ...

Dans un précedent article, notre Page dénonçait le mal fait au beau français par le style à panache et à cabanon. C'est la presse d'affaires qui excelle en ce triste usage. En voici un exemple.

Tous se rappellent la lamentable tragédie de dimanche dernier: la mort par le feu et la fumée de 77 petites victimes. Si les journaux à sensation sont éloquents, demandez-le à ceux qui n'estiment pas l'éloquence nécessairement alliée à la sincérité. On a même, et s'en étonnera seul un aveugle, glissé dans le style à la Montépin: immense consolation jetée en pâture à plus de cent familles désolées.

Un journal, en particulier, s'est spécialisé dans le genre de descriptions les plus cocasses. On ne sait s'il en faut rire ou pleurer. Mais ce qui est odieux, c'est de profiter d'un récit de funérailles pour faire de la littérature!

Voici, pour l'édification du lecteur, ce qu'a trouvé devant les trente-huit cercueils alignés dans l'église d'Hochelaga un nouvelliste au coeur sensible.

Après avoir "enregistré" "le bourdon de Notre-Dame et son glas de majesté funèbre", il "enregistre" ravement le nombre de gendarmes en service, puis il nous annonce que "le temple, de style basilical, agrémenté d'influences romanes, est ample et majestueux" et même que "ses lignes sont d'une pureté et d'un atticisme rares chez nous." Il nous apprend, tant sa plume est capable d'attendrir les coeurs "que le baldaquin manque à l'abside", mais que du moins "l'acoustique de l'église en est parfaite et cristalline". Bien plus, "le plain-chant y égrène ses neumes en toute clarté et la polyphonie y vibre avec le somptueux éclat que l'on y aime."

Devant cette peinture de ... théâtre, pardon d'une église catholique, coment les parents des pauvres petits oseraient-ils demeurer inconsolables?

A ces termes galants, quel coeur plus dur que l'airain "du bourdon de Notre-Dame" ne bénirait une plume "agrémentée d'influences romanes-ques"?

N'est-ce pas le même héroïque nouvelliste qui trempait voluptueusement sa plume dans l'encrier de Montépin pour nous dire, un jour que l'on pendait quatre malfaiteurs à Bordeaux, qu'"à ce moment tragique le soleil promenait son disque de sang et de pourpre sur les espaces épouvantés"? ....

Réponse à un lecteur.

Peut-on lire les romans de Léon Daudet, demandait dernièrement un de nos lecteurs.

Notre réponse sera claire et nette: Non.

Personne ne nie le talent du fils d'Alphonse Daudet, mais c'est malheureusement ce talent qui rend si dangereux son style et ses oeuvres. Certes, on trouve, parmi les descriptions les moins avouables, des aperçus d'une fort belle tenue chrétienne. Mais n'est-ce pas précisément ce mélange de bon et de mauvais qui fait de l'ensemble de ses ouvrages un objet de répugnance, même littéraire, pour ceux qui n'admettent pas impunément ces mixtions inquiétantes.

Aussi les romans de Léon Daudet ont-ils toujours soulevé d'amères polémiques chez les catholiques de France et de l'étranger. Des brochures, bourrées de citations trop éloquentes, hélas! démontrent chez cet écrivain une tendance à la plus grande crudité. Pour parler franc, on dirait qu'il a l'obsession de l'obscénité. On sait que pour premiers livres de lecture, le directeur de l'"Action française" de Paris a eu un Rabelais. Or, toute sa vie, avant ou après ce qu'il appelle sa conversion, en a été saturée, au point d'en distiller quasi involontairement dans les ouvrages qu'il voulait les meilleurs. Est-il preuve plus saisissante de l'influence des mauvaises impressions sur une âme d'enfant? Il est donc terrible de se livrer, dès la prime jeunesse, aux mains de corrupteurs de l'esprit!

La mer y passerait sans laver la souillure ...

C'est trop bien le cas Daudet pour ne pas le faire servir de leçon à ceux qui négligent la surveillance des lectures chez les jeunes. Et par ceux-là, j'entends en premier lieu les pères et les mères de famille, si peu préparés, chez nous, à ce grand devoir. Si ce thème revient souvent dans cette page, c'est qu'elle voudrait au moins éveiller des attentions ou susciter des remords.

Des dépêches encore insuffisamment confirmées, devraient nous mettre en garde contre la fréquentation des oeuvres de Daudet. Rome, dit la rumeur, a agi ou agirait. Et son action prendrait la forme solennelle d'une mise à l'Index. L'"Action française" serait, paraît-il, comprise dans cette condamnation.

Il est donc moins temps que jamais d'accorder foi à cet auteur que l'Eglise elle-même estime de moins en moins. Et s'il est vrai que, pour sauver les esprits, elle exerce quand il lui plaît toutes les puissances de son suprême magistère, c'est à elle que nous demanderons désormais la solution libératrice.

Victor BARRETTE

Les livres du moment

PAUL BUREAU. Le Bon Citoyen de la Cité moderne. (Cahier de la "Nouvelle Journée"; Bloud et Gay, édit.). Prix: 12 francs; franco: 12 francs.—Sous ce titre, sont réunies un certain nombre de pages éparses ou inédites, de Paul Bureau.

L'Association au service de l'égoïsme; l'évolution des doctrines économiques sur l'épargne; la Société des Nations; les catholiques en face du Nationalisme; la probité intellectuelle; la pensée laïque et la morale chrétienne; la leçon de la guerre; la démocratie et la crise morale; tels sont quelques-uns des sujets qui y sont abordés — avec cette scrupuleuse probité, cette vigueur d'analyse, ce don incomparable de l'observation concrète, cette intelligence pénétrante et totale de la réalité vivante qui ont placé Paul Bureau au rang des maîtres de la sociologie.

Une introduction pénétrante de M. Paul Gemahling, une abondante bibliographie complètent ce précieux recueil.

PIERRE LADOUE. Vincent Tharoiseau. Roman. (Bloud et Gay, édit.) Prix: 9 francs; franco: 10 francs. — Vincent Tharoiseau, qui, jadis, a quitté son foyer brusquement, sur un coup de tête, et qu'on croyait mort au loin, revient, quarante ans après, misérable et loqueteux, au moment où sa petite-fille, dont les parents sont devenus riches cultivateurs, va épouser le fils du maire, un "bourgeois". Les répercussions du coup de théâtre que constitue ce retour sur les événements qui se préparent — caractères qui se manifestent en pleine lumière, âmes qui se dévoilent subitement jusque dans leurs recoins — et puis, la solution, inattendue, dramatique, et en même temps très vraie du "problème" posé, voilà, en deux mots, le sujet, fort original, de ce roman, dans lequel, sous la trame d'un récit savoureux, l'auteur d'un village dans l'opulente Bourgogne nous donne une synthèse de la vie agne d'aujourd'hui.

L'humour le meilleur se rencontre, en cette oeuvre, à côté de l'émotion la plus profonde, comme dans la vie même. Soulignons aussi l'acuité de la vision, le relief étonnant du "rendu", la justesse et l'éclat de la couleur.

JAIME MIR. Mémoires d'un condamné à mort. (Plon, édit.) Prix: 9 francs; franco: 10 francs.

Dans la grande guerre, d'obscures et terribles actions ont été engagées par des héros, pour la plupart ignorés, dont le dévouement sans limite ne saurait être soupçonné. En pleine Belgique occupée, des agents des Alliés s'aventurèrent, défiant l'ennemi par leurs ruses multipliées et rendant à notre cause d'inappréciables services. Voici que l'un d'eux, non des moindres, entreprend, dans des confidences d'une saveur prime-sautière, émouvantes autant qu'un roman à la Sherlok Holmes, de nous révéler le secret de ses missions périlleuses, des embûches auxquelles il sut échapper, de la merveilleuse organisation qu'il créa et dirigea. Accomplissant cette noble tâche, Jaime Mir fut amené à deux pas du poteau fatal et ne dut son salut qu'à une intervention du roi d'Espagne. Ses mémoires sont une page de l'histoire secrète de la guerre et de l'invasion, le récit jour par jour d'une lutte toute de sang-froid et de bravoure circonspecte.

J. CALVET. Un Artiste chrétien: Joseph Aubert. Avec 42 illustrations. (Lanore, édit.) Prix: 15 francs; franco, 16 fr. 50. — Géographie d'un peintre mort depuis peu (en 1924), dont l'art fut un peu inégal, mais la physionomie morale très attachante.

JEAN DONAT. Le Berceau. Poèmes (Radot, édit.) Prix: 6 francs; franco: 6 fr. 70. — Petit recueil de poèmes, d'une inspiration élevée et où s'exprime un vibrant amour pour la terre bretonne.

Bibliographie

La terre du bon Dieu, roman, par Alida et Pierre CALEL (Editions Spes).

La situation du prêtre au village, voici quel est surtout le sujet du roman de Alida et Pierre Calel. Leur (curé Very), nommé dans une paroisse du Quercy fort peu chrétienne, a la pensée de cultiver lui-même la vigne, comme un simple paysan; et il a la charrue qu'une marquise d'Espillac lui confie, une terre dont elle ne faisait rien. On ne nous dit pas, d'ailleurs, les résultats positifs de l'entreprise de M. Véry. Cultiver ne suffit pas; il faut récolter et vendre...

L'hostilité d'une partie du village lui fait d'abord la vie dure; mais aux avanies il oppose le calme et la patience; il y a le bonheurheur de désarmer quelques-unes des haines, notamment par un acte de dévouement assez héroïque, et il se crée ainsi autour de son église un petit gronpe sympathique fort agréable dont se détache le petit Arsène et la petite Elia, ancienne brebis sauvage convertie. Arsène se fera-t-il prêtre, come il y pense? Alors Elia entrerait au cloître; mais en fin de compte ils feront simplement des époux chrétiens.

Alida et Pierre Calel content avec beaucoup de verve. Ils excellent dans la peinture des moeurs du Quercy; ils nous citent volontiers de vieux Noels' de vieux cantiques, de vieilles prières en patois. Le récit d'un pèlerinage à Rocamadour, un peu en hors-d'oeuvre d'ailleurs, est pittoresque à souhait. On a la sensation que les auteurs de ce roman, s'ils faisaient un effort pour posséder plus pleinement la technique de leur art, et se tenir plus près de la vérité moyenne, nous donneraient de bonnes choses.

Un chantre de la nature: Alice Lemieux

Avoir vingt ans et tout ignorer des tristesses de l'existence chanter, comme le font les oiseaux, aux jours de soleil et sous les pluies des mauvaises heures; chanter parce que le chant adoucit lâme et la porte au bien-être; être ébloui des beautés de la création et le balbutier, en des vers quelquefois maladroits, mais suitant toujours une sève de tendresses; et sentant que ces profonds besoins de voir, de comprendre, d'aimer et de le dire, déposés par Dieu dans le coeur des vrais poètes, nous pressent et veulent passer dans l'âme d'autrui: enfin, publier, au terme à peine de la jeunesse, un volume de vers, parfumé des bonnes odeurs du Terroir n'est-ce pas là ce qu'on appelle: être heureux, très heureux?

C'est le cas de Mlle Alice Lemieux, jeune poétesse de St-Michel, comté de Bellechasse, qui vient de publier, chez Ernest Tremblay, un volume de vers: **Les Heures Effeuillées.**

La Société des Poètes lui a décerné un prix à son premier concours, en 1924. De semblables lauriers ne lui injectèrent pas dans le cerveau ce germe, ridicule et fatal, qui gonfle et fait croire au génie. Elle se mit au travail plus ardûment, et aujourd'hui, elle a gagné sa place à côté de Millicent et Pauline Fréchette.

Son ouvrage n'est pas parfait. On y rencontre même de graves imperfections que je soulignerai dans une prochaine étude à paraître dans une de nos revues. Une douzaine de poèmes pourraient être retranchés sans inconvénient d'un livre aussi fourni. Quelques autres sont composés dans une langue trop facile, voisine à la prose assonnancée, ou débutent solennellement par un symbole magnifique qui échoue, caravelle audacieuse, cinq vers plus loin, sur l'écueil du vers cheville ou simplement obscur.

La langue des poètes est une langue sacrée, c'est-à-dire que les mots y ont chacun leur propriété et leur rôle, leur sonorité et leur image, et qu'assemblés suivant un rythme intérieur ils constituent un ensemble que l'on ne peut déranger sans altérer le sens, le symbole, l'image. Un poète de race n'emploie que des **mots-valeurs.** Tel, dans le rouage compliqué d'une horloge, chaque pièce, chaque essieu, chaque roue, chaque dent joue un rôle et demeure indispensable au mécanisme général.

Il se dégage du livre de Mlle Lemieux un véridique arome du terroir. Elle comprend la nature. A l'instar de l'éblouissante comtesse elle rêve de confondre son être propre dans l'Etre immense et insaisissable de la Nature. Son intelligence de la forêt, de la lumière, du sol, est développée jusqu'à de lointaines interprétations au point de **personnifier,** sans effort visible, les objets qui l'entoure. Tels de ses poèmes sont de continuelles prosopopées. C'est la marque du talent poétique.

"Octobre, en s'appuyant sur le
tronc d'un érable..
A fait pleuvoir soudain dans un
geste adorable,
Des feuilles sur les prés."

Ce sentiment de la nature, qu'ici je ne fais que noter est de plus "un sentiment canadien de la nature canadienne." Parce qu'elle s'élève au-dessus de "l'heure des vaches" et de "l'épluchette", elle ne tombe point dans la description impersonnelle, dans l'exotisme stérile ou dans l'imitation écolière des grands "noturalistes". A chaque vers apparaissent nos coins de forêts, nos couchers de soleil, nos plaines claires et bruissantes, nos cours d'eau, et chacun vit de son âme propre, et nous vivons avec eux.

Elle ne compose pas rigoureusement suivant les règles du style, telles que nous les enseignaient les doctes professeurs de l'Université. Ses strophes n'ont que de lointaines affinités avec celles des écrivains de race. Elle compose suivant un mode intérieur fait de sensations imprécises, de frénésie romantique, d'aspirations religieuses.

Les lecteurs sévères y trouveront à redire. Certains vers leur paraîtront un peu flous et par trop sentimentaux. Les autres en feront leurs délices et pardonneront la rime faible et le vers postiche pourvu que leur coeur soit remué.

"Quand donc ma poésie aura-t-elle des ailes?
Quand donc sera-t-elle assez forte en sa douceur,
Pour que l'on puisse entendre y palpiter mon coeur?
Mon coeur caché souvent dans ces frêles dentelles...

Quand mes vers auront-ils tout le parfum du soir,
Seront-ils assez grands pour contenir mon âme?
Et pourront-ils un jour devenir cette flamme,
Dont la lumière apporte et l'amour et l'espoir?

Et quand pourrai-je enfin t'offrir, ô Poésie,
De ces vers que je rêve de chanter pour toi,
Musique qui soupire et qui murmure en moi,
Accent où je voudrais mettre un peu de ma vie?
J'espère en l'avenir et peut-être un jour,

Je saurai dignement ciseler de mes vers
Une urne à contenir la voix de l'univers...
...J'essaierai ce jour-là d'y loger mon amour..."

Réginald LETOURNEAU.

LE PROBLEME DE LA DEBILITE JUVENILE

Résolu par Father John's Medecine

L'enfant délicat, c'est l'enfant qui n'est pas suffisamment nourri. La pâleur, la faiblesse, l'indolence, la tendance aux rhumes, l'impuissance à s'en débarrasser sont destinées à se prolonger aussi longtemps que l'enfant ne recevra pas la somme requise de nutrition. Si l'on donne Father John's Medicine comme aliment et tonique, l'enfant gagne immédiatement du poids, des couleurs et des forces.

Mme Pierre Bégin, de Saint-Louis de Pintendre, P.Q., est l'une des nombreuses mères qui doivent la santé de leur fils à Father John's Medicine. Voici ce qu'elle nous écrit: "Je craignais que mon fils ne déclinât. Le moindre rhume le faisait beaucoup tousser et rien ne semblait le soulager. L'un de nos amis conseilla Father John's Medicine, qu'il prit jusqu'à ce que sa toux fût disparue. Il est maintenant en parfaite santé et ne tousse plus du tout, mais je garderai à l'avenir une bouteille de Father John's Medicine à la main au cas où il contracterait de nouveau le rhume."

Father John's Medicine est un reconstituant qui pourvoit particulièrement aux besoins de l'enfant frêle et délicat. C'est un composé de la meilleure huile d'olive mélangée scientifiquement à divers autres éléments nutratifs précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin et qui réduit l'huile de foie de morue en parcelles tellement ténues que les systèmes même affaiblis s'en assimilent avec profit les principes merveilleusement nutritifs. C'est cette abondance de nutriments riches et facilement digestibles contenus dans Father John's Medicine qui fait à l'enfant délicat du sang neuf et de la chair ferme, communique une force nouvelle et solide aux muscles affaiblis, remplit tout le système d'un renouveau d'énergie et de cette force combative qui le fait résister à la maladie et transforme la pâleur et la maigreur en santé éclatante.

Les mères éprouvent de la confiance quand elles donnent Father John's Medicine aux enfants, parce qu'il est exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

ACCUSE DE RECEPTION

Les Oeuvres d'Albert Lozeau; les "Silhouettes" de Paul Dulac, dont nous parlerons dans une prochaine chronique.

CHENEVILLE

11 janvier, 1927.

Les fidèles de notre paroisse ont assisté avec la piété qui leur est habituelle à la Messe de minuit. Les enfants de choeur en soutanes et surplis appropriés à la cérémonie en ont rehaussé l'éclat. La chorale mixte exécuta avec succès une messe en parties.

L'installation d'une nouvelle crèche est une preuve convaincante de la dévotion que les paroissiens et leur pasteur témoignent à Jésus-Enfant.

M. le vicaire Emard est de retour d'une promenade dans sa famille.

M. et Mme Leroux, de Rockland, sont venus passer quelques jours chez le Dr H. Baulne.

Mlle Juliette Guay a passé les fêtes à Ripon.

M. et Mme Simon Yelle sont de retour d'une promenade à Montréal et St-Rémi, de Napierville.

M. et Mme Oliva Bélanger, de Lachute, sont venus passer les Fêtes chez M. Jos. Racicot.

M. et Mme Chs Parent, de Ste-Dorothée, ont aussi passé quelques jours parmi nous.

M. Nap. Quesnel, de Montréal, a rendu visite à sa mère Mme A. N. Lalonde.

M. R. Leduc et Noël Leduc, professeur, de Montréal, ont passé les vacances chez leur père M. Euclide Leduc.

M. Arthur et Mlle Florence Charbonneau, d'Ottawa, étaient chez M. Jos. Closson au premier de l'An.

Mme Gagnon, de Montréal, ont visité des parents d'ici.

MM. Flavien Quesnel, du collège d'Ironside Fernando Richard, du Juniorat de Papineauville, Anthime Pilon, David Locas, Guillaume Deschamps, Ubald Mirault et Alexandre Leduc du collège de Rigaud et Mlle Bella Strasbourg, de l'Ecole Normale de Hull ont passé les vacances dans leurs familles respectives.

Le 27 décembre M. l'abbé Emard a béni l'union de M. Joseph Brazeau à Mlle Alexandrine Leduc. Après la cérémonie les nouveaux époux partirent pour un voyage à Ottawa.

Le même jour M. le curé a béni le mariage de M. G. Lafontaine et de Mlle R. St-Jacques. A ces nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

M. Joseph Joly a été élu marguillier en remplacement de M. Henri Dumas, sortant de charge.

ASTHME
Bronchite chronique, rhumes du cerveau et des bronches, fièvre des foins.
Avalez des capsules RAZ-MAH. Envoyez 5c pour échantillon d'essai. Templetons, Toronto. $1 chez votre pharmacien.
RAZ-MAH

SURPASSE EN VALEURS

LAROCQUE

ENREGISTRE

(Ci-devant le Magasin de J.-A. LAROCQUE, Limitée)

SURPASSE EN VALEURS

GRANDE VENTE DE MI-HIVER

Epargnes de 1-3 à plus de 1-2

Sensationnelles Aubaines dans Tout le Maga sin. Venez Samedi

Alléchantes Aubaines

600 Robes pour Dames. Prix courant jusqu'à $11.25. Prix de Vente de Mi-Hiver,

$4.90

Une splendide occasion qui sera bienvenue des dames qui désirent se procurer d'élégantes robes pour l'après-midi et la rue. Les tissus comportent de la flanelle tout laine à rayures fines, du jersey de soie, du jersey de laine, du velours cordé, de la faille et de la serge de laine. En les plus nouveaux modèles et coloris. Splendides aubaines au Prix de Vente de Mi-Hiver, $4.90.

Robes de Jersey Tout Laine pour Fillettes

Très chics robes pour fillettes de 8 à 14 ans. En les plus nouveaux coloris. Prix courants $7.50. Prix de Vente de Mi-Hiver $3.90

Bas de Soie Artistique pour Dames

En un vaste assortiment de teintes en vogue. Avec talons et bouts renforcés et hauts élastiques. Prix courant 98c. Prix de Vente de Mi-Hiver 49c

Combinaisons "Etiquette Rouge" de Stanfield pour Garçonnets et Jeunes gens.

Tricot épais. Tailles jusqu'à 34. Une splendide aubaine en ces fameux sous-vêtements. Prix courants $3 à $3.50. Prix de Vente, le complet $1.59

Grand Ecoulement en

Bas pour Hommes

Worsted à grosses côtes, cachemire et soie-et-laine de qualité, en teintes unies et dispositions de fantaisie. Prix courant jusqu'à $1.00. Prix de vente 49c

Manteaux de Fourrure

pour Dames. A des Rabais Draconiens

Ces aubaines sont vraiment surprenantes, et toutes les dames qui projettent l'achat d'un manteau de fourrure seront enchantées de cette occasion d'acheter à de sensationnelles épargnes. Dans la Vente de Mi-Hiver se trouvent les suivants:

Manteaux de Seal Chapal Français (faits de peaux entières). Prix $115. Pour . **$78.50**

Manteaux de Coney Belge (brun foncé). Prix courant $65. Pour **$37.50**

Manteaux de Mouton de Perse. Ondulation moyenne. Faits de peaux choisies. Garnis d'un collet et de poignets de martre. Prix courant $350. Pour **$239.00**

Les Plus Nouveaux Modèles en

Manteaux d'hiver

pour Dames.

Qualités de haut ton. Réduits à moins du prix coûtant pour les écouler promptement.

Un assortiment de manteaux comportant les modèles les plus en vogue, en teintes et tissus pour cet hiver. Les tissus de qualité sont de suédine, duvetine, pinpoint, point d'aiguille, etc., et les manteaux sont joliment doublés. Collets châle de fourrure, fourrure jusqu'au bas en avant, poignets de fourrure; bref, les plus nouveaux effets de garniture de fourrure agrémentent ces manteaux, et leur fascination et leur qualité vous enchanteront.

$14.90

PARDESSUS pour Garçonnets

pour écouler à

$4.90

Prix courants $7.50 à $12. Tailles 22 à 28.

Bien confectionnés d'épais tissus de laine, en les plus attrayantes teintes. Entièrement doublés de tissu de laine. Modèles à ceinture trois morceaux et ceinture tout le tour. Véritables pardessus d'hiver pour garçonnets à un surprenant bas prix. Pour écouler durant la Vente de Mi-Hiver, à $4.90.

La Grande Vente de Mi-Hiver de

PARDESSUS pous Hommes

vous permet d'acheter un pardessus de première qualité pour

$12.90

Prix courants $20 à $27.50.

Excellente confection de tissus tout laine épais, en les plus attrayantes teintes, demi-doublure et doublure à l'empiècement, finis avec coutures lisérées, en les plus fascinantes lignes. Ce sont de surprenantes valeurs. Pas un homme qui a besoin d'un pardessus pour finir l'hiver ne devrait manquer de profiter de cette alléchante occasion, et il y aurait même avantage d'acheter pour l'hiver prochain. Modèles ulster et ulsterette qui enchanteront par leur chic apparence et leur confort. Cotés pour la Vente de Mi-Hiver, à $12.90.

Culottes de Ski

pour Hommes et Garçonnets Se laçant aux genoux.

Culottes de Ski pour Hommes. Prix courant jusqu'à $5.95. Pour $2.95

Culottes de Ski pour Garçonnets. Prix courant jusqu'à $4.95. Pour.. $2.39

La Grande Vente de Mi-Hiver Offre les Plus Alléchantes Aubaines qui se soient jamais vues

LAROCQUE

ENREGISTRE

(Ci-devant le Magasin de J.-A. Larocque, Ltée)

Angle des rues Rideau et Dalhousie

Téléphone: Rideau 5500

QUE VOTRE REGNE ARRIVE !

Ce qu'un chrétien doit savoir:

(Suite)

Notre pain, sachons le mériter ou le gagnant à la sueur de notre front: ce n'est qu'à cette condition que Dieu nous l'accordera. Par contre si quelqu'un ne veut pas travailler, dit saint Paul, qu'il ne mange pas." Ces hommes et ces femmes qui ne songent qu'à jouir, de leur fortune ,qui discipent toute leur activité en commerces frivoles, en jeux, en plaisirs, qui ne sont en ce monde que des consommateurs, méritent-ils de manger le pain que Dieu leur a donné? Non assurément ils en pervertissent l'usage. Le pain qu'ils mangent n'est pas leur pain, mais un pain dérobé, que leur reprochent à bon droit les gens qui peinent et qui leur donne la tentation de le leur arracher de la bouche.

DU PAIN POUR TOUS

Dieu veut encore que nous demandions "notre pain", pour nous rappeler que nous sommes les membres d'une famille divine, et que partant nous devons être disposés a partager nos biens avec nos frères s'il nous les répartis avec abondance. S'il se montre généreux à notre égard, c'est qu'il entend qu'à notre tour nous saurons nous montrer généreux envers les autres. Le riche est l'intendant de Dieu auprès des pauvres. Combien oublient malheureusement le grand devoir de l'aumône! et c'est pourquoi il y a tant de pauvres, c'est pourquoi il y a tant d'inégalité dans la répartition de la richesse. On veut amasser sans cesse et uniquement pour soi. On exagère les bienséances de son état, on songe plus qu'il ne faudrait à l'avenir, on retient, sous prétexte de parer à des besoins et à des accidents chimériques, ce que la misère du pauvre réclame au nom de Dieu. Qui parle de superflu? Et puis se défie-t-on suffisamment de ces désirs en apparence innocents sur lesquels on échaffaude des rêves de bienfaisance, rêves généreux, qui hélas! s'évanouiraient bien vite si la fortune répondait aux désirs qui l'appellent. Que d'autres sans être riches pourraient faire la charité et négligent ce devoir par avarice. Du moins on pourrait prier davantage pour le soulagement des pauvres. C'est là certes un moyen d'assistance à la portée de tous et avec lequel Dieu s'engage à compter.

NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Nous devons demander notre pain quotidien, c'est dire encore qu'il faut bannir de son coeur toute vaine sollicitude touchant le lendemain. Pourquoi vouloir ajouter aux soucis du jour la surcharge de ceux du lendemain? Demain Dieu ne sera-t-il pas notre Père comme aujourd'hui? Faisons tout ce qui est en nous pour seconder l'oeuvre de la Providence, puis abandonnons-lui notre sort en toute confiance. N'agissons pas comme si notre avenir dépendait uniquement de notre industrie, de nos calculs, comme si nous ne devions notre prospérité qu'à nous-même.

Dieu veut que nous demandions tous notre pain quotidien, les riches comme les pauvres. Tous nous dépendons de Dieu, tous nous devons reconnaitre cette dépendance. Le riche ne doit pas moins compter avec Dieu que le pauvre. Il croit facilement au sein de la prospérité qu'il peut se passer de lui. Qu'il n'oublie pas que la prospérité d'aujourd'hui peut facilement faire place demain à la misère extrême. Le pater peut le lui remettre en mémoire. Nous demandons le pain quotidien afin de ne pas perdre de vue non plus que Dieu est notre grand bienfaiteur, c'est bien de Lui que nous tenons tout. Cela nous fait songer pareillement que nous sommes faits pour Dieu, que tous ses bienfaits ne sont accordés à notre salut, à notre fin suprême. N'est-il pas regrettable de voir qu'il en est tant qui favorisés des dons de Dieu, bien loin de se montrer reconnaissants envers lui, ne font qu'abuser de ses bienfaits, ou du moins se laissent absorber par le souci des affaires temporelles sans se préoccuper de la grande affaire, de l'unique affaire, qui est de sauver leur âme. "Insensés! c'est le qualificatif que leur donne l'Ecriture.

LE PAIN DE L'AME

Enfin le pain matériel doit nous faire penser au pain spirituel. Il faut à notre âme le pain de la vérité. Ce pain Dieu s'est plus à nous le prodiguer, surtout par le moyen de la révélation, qu'il nous a dispensé lui-même avec tant d'abondance et qu'il nous dispense maintenant par l'intermédiaire de son Eglise, son interprète fidèle. Ayons faim de la parole divine qui retentit partout où l'Eglise a pu s'établir; écoutons-la dans les meilleures dispositions et surtout sachons en vivre.

Il est un pain plus excellent encore dont notre âme ne doit pas être moins avide: c'est le pain eucharistique, vrai pain de vie, et qui selon le désir de Dieu et de l'Eglise devrait être notre pain quotidien; pain descendu du ciel, pain qui nous fait vivre de la vie de Dieu, pain grâce auquel on possède la vie éternelle. Se peut-il que l'on ait si peu de goût pour un tel pain? Comment s'approche-t-on si rarement, et cela sous les prétextes les plus frivoles, de la table sainte où il nous est perpétuellement servi. Heureuses les âmes qui en font leurs délices! Le banquet eucharistique leur fera goûter à l'avance les joies que leur prépare le Père des cieux dans son banquet de l'éternité.

F. BOURRET, C. SS. R.

"Notre saint Jean"

Saint Jean-Baptiste n'est-il pas le second patron de notre pays, celui de notre société nationale, et à ce titre, le prédicateur et le modèle des vertus civiques, le patron de notre vie publique, comme saint Joseph est le patron et le modèle de votre vie privée et domestique?

Sa vie, courte et pleine, il l'a consacrée tout entière à mener sa patrie vers le Messie. Sa mission publique, il l'a préparé par des années de recueillement et de prière, par une rude pénitence et de profondes méditations. Il a appuyé et réhaussé son infatigable parole du prestige et de l'autorité d'une irréprochable vie, sacrifiant à son dévouement au peuple et aux âmes son repos et ses aises, toute préoccupation de fortune et toute ambition personnelle. Il a dit la vérité à tout le monde, aux grands comme aux petits aux riches comme aux pauvres, avec une constante franchise et un invincible courage. Et pour couronner sa vie, il a payer de son sang l'intrépidité de son zèle et l'indépendance de sa parole... Allez donc à Jean-Baptiste, comme au modèle de la vie et des vertus civiques.

Abbé Gustave Bourassa.

Il ne faut pas longtemps à Dieu pour quérir nos blessures... rien n'enchaine sa bonté et tout lui est moyen, quand il veut, pour nous rendre heureux!

LE SUPRÊME MÉDIATEUR

LA SAINTE MESSE

Voyez: le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ à l'autel est substantiellement le même que le sacrifice de la Croix. Le mode seul diffère: sanglant alors, aujourd'hui non sanglant. Comme autrefois sur le Calvaire, il est un résumé de tous les mystères de la vie et de la Passion du Sauveur, depuis son Incarnation et sa Nativité jusqu'à sa mort rédemptrice.

Tout sacrifice — don visible offert à Dieu seul — a quatre fins principales en vue: l'adoration, l'action de grâces, la propitiation, l'impétration.

Adoration: à la sainte messe, la victime est divine; il ne se peut donc de plus sublime holocauste offert à la majesté d'un Dieu.

Action de grâces: innombrables sont les bienfaits de Dieu en chacun de nous: songez-y un peu quelques minutes... Tout de suite, vous vous demanderez avec le Psalmiste: **"Quid retribuam Domino,** que rendrai-je au Seigneur pour toutes ses bontés ?" La réponse vous sera fournie par le même auteur sacré: "J'offrirai à Dieu un sacrifice d'action de grâces". Et ce sacrifice, c'est la sainte messe. Hors de là, vous ne trouverez rien à offrir à la sainte Trinité en proportion de ses bienfaits.

Propitiation ou expiation: c'est par le sacrifice sanglant de la Croix que le monde a été réconcilié avec la justice divine; c'est par le sacrifice mystique de la messe que nous sont appliqués les fruits de la Rédemption, que nous sont remis, moyennant la contrition en nous suscitée, nos péchés de chaque jour.

Impétration ou obtention: il n'est point de grâce qu'on ne puisse obtenir, puisque la Victime est d'un prix infini; le Dieu très libéral a promis une récompense pour le verre d'eau donné en son nom, que ne saurait-il faire lorsque nous lui présentons le calice du Sang précieux de son Fils !

Lettre d'un missionnaire

Mission Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Lac-des-Iles, Manitoba, 5 sept., 26

Rév. Père Guillaume Charlebois, O. M. I.

Maître des Novices

Bien cher Père,

Peut-être, vous n'avez pas encore appris la mort de ma bonne mère arrivée le 26 juillet dernier. C'est bien du lac des Iles que je viens solliciter vos prières, ainsi que celles des Pères et Frères du Noviciat, pour le repos de son âme. J'ai la confiance à vos prières ainsi qu'à celles de tout le personnel du Noviciat. Ma pauvre mère je ne la verrai plus sur terre, mais je me console en sachant qu'elle me voit et peut m'aider. Sa mort fut des plus consolantes.

Monseigneur Charlebois a dû faire un rapport de sa visite au lac des Iles (Island Lake). Mais je vais vous dire quelques mots de ce qui peut vous intéresser. Nous avons 54 catholiques dont quatre ont été baptisés aujourd'hui. Le nombre de ceux qui sont presque gagnés à notre religion est encore plus considérable; de jour en jour on constate la puissante protection de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus sur la Mission.

Tant au point de vue temporel qu'au spirituel, ce sont les montagnes qui se jettent dans la mer. Dans toute la réserve, outre les ministres méthodistes il y a douze petits ministres indiens et aujourd'hui, deux seulement sont contre nous. Il y en a un qui sera baptisé dimanche prochain et deux autres vont se convertir sous peu. Tout tourne à l'avantage de la religion: les malades ont une confiance sans borne aux prières du prêtre et aussi tous ceux qui ont fait prier pour eux par le Père ont constaté un soulagement sensible: il en est de même pour tout.

Les nouveaux catholiques sont de véritables apôtres, ils sont toute flamme pour l'extension de la religion catholique. Les quatre d'aujourd'hui sont la conquête d'un d'entre eux du nom de John Fleet. Ils présentent des arguments qui sont irréfutables ce n'est pas ordinaire.

Certainement beaucoup de prières se font pour notre mission.

Pour le temporel c'est tout aussi extraordinaire. nous sommes placés sur une pointe dans le centre de la réserve là où les méthodistes devaient bâtir il y a vingt ans. Au point de vue humain, se bâtir à cette place était certainement acceptable pour un groupe qui se trouve tout près: mais non pour les deux autres groupes qui se trouvent, l'un à six et l'autre à douze milles. Le Père a promis une grand'messe à Ste-Thérèse, et tout s'est arrangé très bien: les trois groupes sont d'accord; ce qui n'est jamais arrivé dans la réserve. Aussi un vieillard très respecté, conseiller de la réserve, dit, en pleine assemblée, qu'avec la religion catholique, la charité était entrée dans la réserve.

Une après-midi, nous étions à la construction de la chapelle, tout à coup, un sauvage me crie: "Du feu" .... C'était le feu qui était pris dans le bois (un abatis) et il avait des proportions alarmantes. Il menaçait de brûler la chapelle et toute une belle forêt qui se trouve sur la réserve: nous n'étions que quatre, le Frère Cordeau, deux sauvages et moi; il fallait monter une petite côte pour aller chercher l'eau, et le feu gagnait toujours du terrain. Je m'aperçus que nous étions incapables de l'arrêter, j'allai chercher l'image de Ste-Thérèse et la clouai à une souche, pour marquer l'endroit que le feu ne devrait pas dépasser. Nous travaillons sans relâche: le feu se rendit à la marque et ne la dépassa pas. Le danger était fini. En même temps le Père Dubeau avait vu de loin la fumée et avait promis une grand'messe à Sainte-Thérèse pour que le feu arrête.

Actuellement nous sommes à construire un moulin à scie qui marchera par eau. C'est à quinze milles de la mission. Nous l'aurons fini dans trois semaines. Saluez tous les Pères et Frères du Noviciat.

De votre petit frère en N. S. et M. I. qui implore vos bonnes prières pour le repos de l'âme de sa mère.

Frère Joseph Dusseault, O. M. I.

Extrait d'une autre lettre du Fr. Jos. Dusseault, O. M. I. au R. P. G. Charlebois ..... Le Révérend Père Joseph Dubeau, O. M. I., directeur de notre mission me charge de vous accuser réception des effets que vous lui avez envoyés. Pour le moment, le pauvre Père ne peut pas écrire. Revenant l'autre jour de la mission de Cross-Lake, par un froid de quarante degrés accompagné d'un fort vent du nord, il se gela d'abord la figure. Averti du fait par un brave canadien qu'il rencontra, il se frotta le visage avec de la neige, selon l'usage en pareil cas; mais en se dégelant les joues, il se gela les dix doigts. Dans cet état, il dut continuer à conduire lui-même son cheval et coucha quatre nuits à la belle étoile. A son arrivée, il était dans un état pitoyable. Le soir, après avoir dit le Benedicite, il perdit connaissance pendant quelques minutes. Revenu à lui, sur le lit où nous l'avions déposé: "Ca c'est de la lâcheté", dit-il, puis il revint se mettre à table en plaisantant dans la langue crise. Vous voyez que son courage et sa gaîté n'avaient pas faibli ....

Joseph Dusseault, O. M. I.

AU SEUIL DE L'ETABLE

Suivant l'étoile d'or qui brille sur la plaine,
Bergères et pastours, aux rustiques propos,
Sont venus, amenant avec eux leurs troupeaux,
Adorer Monseigneur Jésus, qui naît à peine.

Sur le seuil de l'étable, en houpetons de laine,
A genoux et tenant houlettes et pipeaux,
Ils contemplent l'Enfant qui sommeille en repos,
Entre l'âne et le boeuf soufflant leur chaude haleine.

Et, Notre bonne Dame et monsieur Saint Joseph
Ecoutent, en priant benoitement, les anges
Chanter sur Bethléem ainsi que des mésanges;

Tandis qu'ayant ôté son capuce du chef,
Pour Jésus qui s'éveille, et rit, et s'en amuse,
Tout bas, un pâtre joue un air de cornemuse.

René BARDET.

UN ÉVÊQUE MISSIONNAIRE

S. G. Mgr Charlebois fonde une nouvelle mission. — Une conquête sur le protestantisme.

Le Pas, Man., 9 sept. 1926

Vicariat du Keewatin.

Dans la partie est de mon Vicariat, il y a un endroit du nom de Island Lake. Le pays est entièrement sauvage. Les Indiens sont au nombre de 650. Ils vivent de chasse et de pêche. Leur pauvreté est grande. Jusqu'à dernièrement tous appartenaient à la secte Méthodiste.

Depuis plusieurs années ils manifestèrent à diverses reprises le désir de voir un prêtre catholique au milieu d'eux. Le manque de missionnaires nous força de temporiser. L'été dernier, je me décidai à y envoyer un de mes missionnaires pour une visite. Il fut très bien accueilli. On insista pour qu'il y construise une église.

Au cours de l'hiver dernier, des lettres pressantes de la part du chef me décidèrent à y fonder une mission sous le patronage de la bonne Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le 6 juillet, je partais pour aller présider cette fondation. Le trajet fut long et pénible. Il demanda douze jours de marche dont sept se firent dans un canot qu'il fallut porter dans trente cinq portages à travers la forêt; cela par les grandes chaleurs de juillet et au milieu de myriades de moustiques (maringouins). Le 17, un samedi soir, par une température idéale, j'arrivai enfin à Island Lake. Mon bonheur était grand. Je fus accueilli avec joie par le R. P. Dubeau et les Frères Cordeau et Dusseault, ainsi que par un groupe de sauvages. Ces missionnaires m'avaient précédé de quelques semaines. Avec l'aide des Indiens, ils avaient réussi à défricher un coin de terre sur le bord du lac et déjà la construction d'une petite chapelle était presque terminée. Pas un seule planche n'entre dans la construction. Les planchers comme les murs et la toiture sont en boulins équarris. Les seuls clous usités sont des chevilles de bois. Une épaisse couche de mousse sert de tapis. C'est tout à fait primitif.

Le lendemain, dimanche, j'eus le bonheur d'inaugurer cette chapelle en y disant la première messe. Elle était remplie de sauvages. Pas un seul n'était encore catholique; mais tous se montrèrent très respectueux et impressionnés à la vue des cérémonies d'une messe pontificale. Tout cependant était simple et modeste Une boite vide servait de trône et une couverte rouge constituait son ornement.

La parole du Grand Chef de la prière (l'évêque) entendue dans leur propre langue intéressa et impressionna ces pauvres enfants des bois. Avant de retourner dans leur foyer, l'un d'entre eux vint me trouver et me dit: "Grand Chef de la Prière, mon coeur est rempli de joie. Je suis touché de ce que je vois et entends. Mes yeux s'ouvrent à la lumière. Je veux la vérité. Veuille m'instruire sans retard. Je veux être le premier catholique de la place. Ma femme et mes enfants me suivront. Nous tenons à mourrir dans la religion de Jésus-Christ."

De notre mieux nous instruisîmes ces âmes avides de la lumière évangélique. Pendant plusieurs jours nous leur enseignâtes notre sainte religion, la vraie, la seule qui conduit au ciel et qui peut satisfaire le coeur du sauvage.

Et quel ne fut pas notre immense bonheur, à notre départ, de recevoir l'abjuration de 46 d'entre eux, et de les agréger à notre Sainte Religion. Plusieurs autres, entre autres, le chef de la tribu se proposent de marcher dans la même voie.

Ce premier noyau de conversions est réellement admirable et encourageant. Peut-on ne pas y voir l'action bienfaisante de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus? Nous comptons avoir là avant plusieurs années, une jolie chrétienté. Mais pour cela il faudra soutenir et développer cette nouvelle fondation qui donne tant d'espérance. La question financière est un obstacle sérieux; car le coût de la vie est très élevé. Rien que le transport des marchandises revient à $17 le cent livres à cause de la grande distance et des difficultés du trajet. Mais nous comptons sur la divine providence. La Petite Thérèse saura y voir. Elle va ouvrir le coeur et la bourse des âmes généreuses.

De leur côté les missionnaires vivront de privations et de sacrifices. La joie de ramener dans la voie du ciel des âmes égarées vaut bien le manque de confort et la pénurie du nécessaire.

Tous les jours les bienfaiteurs auront part à leur vie d'immolation. Puisse Sainte Thérèse, du haut du ciel, répandre ses roses bienfaisantes sur eux et leurs entreprises!

Dans une lettre Mgr nous avoue avoir perdu 25 livres durant ce voyage.

O. Charlebois, O. M. I.,
Vic. Apost. du Keewatin.

Faite bien ce que vous faites: Dieu regarde dans nos actes les adverbes plus que les verbes.

Gerson.

Ce que tous devraient lire

Le distingué supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse, après une lecture attentive du "Petit Traité de vie spirituelle, (25 sous l'ex. au S. de librairie du "Droit"), a daigné écrire à l'auteur, la lettre suivante:

Séminaire de Ste-Thérèse, 5. oct., 1926.

Mon bien cher Père.

Vous m'honorez beaucoup en me faisant tenir votre "Traité de vie spirituelle".

Je l'ai parcouru avec intérêt, et, j'espère aussi, avec profit pour mon âme.

En ces jours, où l'on fait tout à la vapeur, l'on ne prend pas toujours le temps de lire et d'étudier des auteurs volumineux de vie spirituelle Vous avez réuni, dans une substantielle synthèse, les meilleures pensées des maitres, et vous avez donné la moelle de leur doctrine. J'estime que vous rendez un service signalé, non seulement aux âmes des gens du monde, qui ont à coeur leur avancement spirituel, mais aussi aux religieux et aux prêtres, à qui incombent la garde et la direction des âmes.

Je ferai lire, en lecture spirituelle, à la salle d'exercice des prêtres, votre "Traité de vie spirituelle". Tous vos amis du séminaire pourront apprécier votre travail et en bénéficier.

Grand merci.

Agréez mon respect.

J.-D. NEPVEU, ptre.

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN pour votre SANTE, employez les Galettes de Levain Royal. Ecrivez pour notre LIVRET, DONNE GRATIS, "INFLUENCE DU LEVAIN ROYAL SUR LA SANTE".

Employez les
GALETTES DE LEVAIN ROYAL
pour faire le Pain de Ménage Parfait
LA CIE E.W.GILLETT LTEE.
TORONTO
MONTREAL QUEBEC

T.-X. RENAUD
ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR
Spécialité: Décoration religieuse
Wilf. Regimbal, gérant.
Bureaux:
192, rue Friel, Clarence Creek, Ontario.
Ottawa.
5064 Esplanade, Montréal.

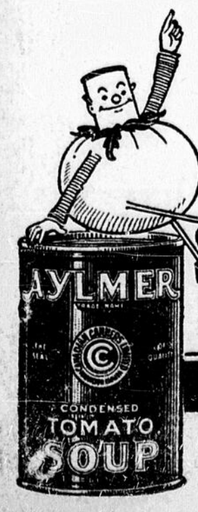
Si vous voulez de meilleures Soupes de fabrication canadienne pour MOINS d'argent que ce que vous coûtent les marques Importées exigez toujours les

SOUPES AYLMER

8 Variétés: aux Tomates, aux Légumes, aux Pois Verts, au Céleri, aux Asperges, à la Queue de Boeuf, Consommé, au Poulet avec Riz

La Saveur est Supérieure - Le Coût est Inférieur

A l'est des grands lacs 12 CENTS la Boite



F104

Une Cuiller à Soupe de 50c. pour 20c.

Adresses à la Canadian Canners, Limited, Hamilton, Canada, 3 étiquettes de n'importe quelle variété de Soupe "AYLMER" avec 20 sous en argent ou en timbres-poste — et vous recevrez, franc de port, une superbe cuiller à soupe Oneida Community Par Plate du modèle "Bridal Wreath", se vendant régulièrement 50 sous. Cuillers à thé du même modèle si désiré, aux mêmes conditions.

EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE — A PEU DE FRAIS

MAGNIFIQUES ~ et à des nouveaux prix bas ~ si PEU COÛTEUSES !

Votre marchand offre actuellement les

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM
Marque Sceau d'Or

avec une surface perfectionnée et de plus longue durée. La carpette, grandeur 9 x 4½ pieds, se vend au prix modique de $5.50. Les autres grandeurs en proportion. Demandez à voir l'assortiment complet; ou bien, si vous le préférez, remplissez le coupon ci-dessous et nous vous enverrons une brochurette vous faisant voir tous les dessins attrayants en couleurs naturelles.

CONGOLEUM GOLD SEAL GUARANTEE

Afin d'éviter les MAUVAISES contrefaçons, insistez pour que l'on vous montre ce Sceau d'Or sur les carpettes que vous achetez

Utilisez ce Coupon

Congoleum Canada Ltd, 1270, rue St-Patrice, Montréal, Québec.

Messieurs: — Je serai heureux de recevoir, sans aucune obligation de ma part, un exemplaire de votre brochurette illustrée, intitulée "Embellissez votre demeure avec des Carpettes Artistiques en Congoléum Sceau d'Or."

Nom.....
Rue.....
Ville.....
Prov.....

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre: "Ayons une fierté au moins égale à l'insolence de ceux qui nous insultent".

M. DUNSCOMB ET LA POPULATION CANADIENNE-FRANÇAISE

Quelles sont au juste les idées de S. H. le maire vis-à-vis de nous, au point de vue public. — Le silence a parfois de ces éloquences. — Dans le cas présent, ses actes et ses paroles méritent considération. Ce sont les actes qui comptent.

De braves contribuables canadiens français suivant d'assez près les choses municipales, se demandent ce qu'il faut au juste penser de M. Dunscomb vis-à-vis du français. En son for intérieur et dans sa vie privée, le premier magistrat de notre ville, élu par la résignation de M. Lahaie en sa faveur, et non par le peuple, peut penser ce qu'il voudra et de notre langue et de ceux qui la parlent à Buckingham. Cela le regarde. Placé depuis une année, et pour douze mois encore, à la tête d'une municipalité bilingue, et aux trois-quarts canadienne française, son premier devoir était de s'élever au-dessus des mesquineries et préférences, s'il en avait, et d'envisager ses attributions et obligations, du point de vue de l'équité et de l'intérêt de ses concitoyens anglais comme des contribuables irlandais, mais aussi en regard de la grande majorité de ses commettants canadiens français.

M. Dunscomb n'est pas un inconnu à l'hôtel de ville. Avant d'être maire, il était échevin. Alors, que simple conseiller, ce même monsieur avait donné des preuves de ses étroites conceptions des privilèges et des droits des canadiens français de voir respecter leur langue dans la nomination des employés supérieurs de la ville. Il avait voté à deux mains pour M. Gorman, un des moins qualifiés sur la trentaine de candidats au poste de secrétaire-trésorier, puisque sur ce nombre, une quinzaine, pour ne pas dire plus, à part une expérience plus longue de la tenue des livres, et une compétence plus étendue du code municipal, et des transactions ou opérations financières, que M. Gorman, possédaient en outre, une connaissance très élaborée sinon une grande maîtrise des deux langues. A ce moment, M. Dunscomb n'était que conseiller, censé déjà au courant d'une question intéressant tous les citoyens, et de la considérer pour le bien de la masse et non à la petite mesure de ses inclinations personnelles. Et, il a favorisé l'injustice, et l'incompétence, nous ouvrant par là, le fond de son coeur.

Depuis qu'il fut porté sur les fonts baptismaux de la mairie, avec M. Lahaie pour parrain, un grand nombre souhaitait, parmi lesquels nous-même, le voir se dépouiller du vieil homme, et endosser une attitude plus conforme à la dignité de ses fonctions. On dit qu'il y a des positions qui honorent leur titulaire, et des hommes qui honorent leurs postes. S. H. le maire de Buckingham, par ses actes réfléchis et publics se classe dans la première catégorie. Nous ne désirons pas le dépouiller des qualités qu'il a ou peut avoir. Oh! évidemment M. Dunscomb plus diplomate que ses copains Gillies et Thomson, ne nous a point décoché des flèches empoisonnées. Se prononcer ouvertement contre le français, aurait été bien hardi pour le premier représentant d'un groupement mixte où l'élément français domine. Aussi M. Dunscomb, comme beaucoup de politiciens le font n'a pas prononcé de "paroles malheureuses". Une élection survenant, il pourra dire avec sincérité: je n'ai jamais rien dit qui put blesser mes concitoyens canadiens français, etc. Il aura soin de ne pas ajouter: si je ne suis pas ouvertement contre vous, je l'ai toujours été, en votant la première fois pour M. Gorman, et ensuite comme maire lors du réengagement du secrétaire, je l'ai toujours appuyé de mes paroles et de mon prestige justement parce qu'il n'écrivait pas et ne parlait pas français. Il y a des silences aussi éloquents que des paroles. Et en ceci comme en tout ce sont les actes qui comptent. Et c'est sur eux seuls que l'on peut porter jugement sur la sincérité des paroles.

Roméo LORRAIN.

A l'Académie St-Laurent

PRIX D'ASSIDUITE DONNES PAR LES COMMISSAIRES AUX ELEVES.

Comme l'an dernier, la commission scolaire a tenu à récompenser l'assiduité et l'application dans les différentes classes du Couvent. Un prix fut tiré à cet effet dans chaque classe. Nous publions ci-dessous les noms des demoiselles n'ayant manqué aucune journée d'école, et les heureuses gagnantes de cadeaux:

Première classe française, 15—Mlle Cécile Lahaie, Doria Lafrance, Marie-Thérèse Tremblay, Aldéa Hamilton, Simone Bastien, Béatrice Cadieux, Jeanne Lapointe, Benoite Farell, Rolande Fournier, Ange-Emma Bergeron, Alice Laframboise, Dona-Louise Lahaie, Alzire Bourassa, Elizabeth Cadieux, Léona Lascelle. Prix gagné par Mlle Marie-Thérèse Tremblay.

Première classe anglaise, 5 — Mlles Loretta Fernand, Irène McNamara, Bernadette Baker, Aileen Farnand, Helina Lahay. Prix gagné par Mlle Irène McNamara.

Deuxième classe française, 12—Mlles Roberte Daoust, Rose-May Laurin, Allne Bastien, Eliane Bisson, Virginie Angrignon, Eveline Thibert, Yvonne Cadieux, Hermance Richer. Prix gagné par Mlle Virginie Angrignon.

Deuxième clase anglaise, 12—Mlles Bernadette Gauvreau, Rose Filiatreault, Odeltha Butler, Loretta Nixon, Mildred Murphy, Stella Vallilee, Edith Judge, Geneviève Lahey, Mary McCafferty, Genevieve McCafferty.

Troisième classe française, 16—Mlles Simone Racine, Marcelle Gauthier, Marguerite Bergeron, Jeanne McAndrew, Aline Charbonneau, Gracia Beaudet, Simone Lorrain, Berthe Renaud, Noëlla Soucy, Eveline Chénier, Dona Baril, Alice Trudel, Cyprienne Carrière, Noëlla Pomminville, Yvonne Philion, Lourette Didier. Prix gagné par Mlle Simone Lorrain.

Troisième classe anglaise, 5.—Mlles Edna Maloney, Alice Lécuyer, Monica McCafferty, Rita O'Neill, Agnès Kane. Prix gagné par Mlle Agnès Kane.

Quatrième classe française, 15 — Mlles Rose-Anna Laflamme, Denise Lahaie, Sylvia Racine, Fernande Girard, Clémentine Murray, Yolande Malette, Apolline Pilotte, Jeannette Richer, Jeanne Philion, Simone Ladouceur, Perle Ladouceur, Germaine Thibert, Dolorès Laurain, Rita Blais, Noëlla Lascelle. Prix gagné par Mlle Rose-Anna Laflamme.

Cinquième classe française, 19 — Mlles Georgette Renaud, Fernande Gaudet, Leda Kingsbury, Jeanne Lascelle, Simone Richer, Léona Bergeron, Rose Mercier, Hermance Fauvelle, Aline Gendron, Marie-Jeanne Robillard, Yvette Aubé, Annette Bastien, Rosette Lorrain, Lucette Labelle, Cécile St-Jacques. Prix gagné par Mlle Leda Kingsbury.

Sixième clase française, 9 — Mlles Hélène Malo, Lucille Pomminville, Liliane Cadieux, Lucile Thinel, Marguerite Forcier, Suzanne Paluck, Gertrude Boileau, Lorraine Bastien, Fernande Laurin. Prix gagné par Mlle Fernande Laurin.

Septième classe française, 8 — Mlles Gilberte Fauvelle, Olympe Bastien, Liliane Labelle, Berthe Filion, Claire Bisson, Jeanne-Claire Malo, Aline Brisebois, Béatrice Mercier. Prix gagné par Mlle Béatrice Mercier.

Huitième classe française, 9—Mlles Aurore Racine, Isabelle Gérard, Rita Toss, Yvette St-Pierre, Rita Racine, Jeannine Martin, Cécile Joannette, Annette Léblanc, Irène Bourrassa. Prix gagné par Mlle Aurore Racine.

A CUMBERLAND

Cumberland deviendra célèbre par la grande catastrophe qui s'abattra sur le dos des Habitants sous la forme d'une avalanche de Peaux-Rouges décidés à scalper toutes les chevelures indigènes. Les Planteurs de Choux ne se laisesront pas dépouiller sans une résistance acharnée. Les amateurs sont assurés d'un régal sensationnel.

C. N. R. vs Canadien

L'équipe du C.N.R. envahira la patinoire de la ligue, dimanche prochain, pour croiser le fer avec le Canadien.

CERCLE CHATELAIN

Assemblée régulière du Cercle Châtelain, ce soir, à 8 heures. Les membres sont priés de s'y rendre. Que pas un ne manque à l'appel.

SPECIAL POUR JANVIER

Cinquante habits pour garçons, avec deux bloomers, à 6.25. Cent pantalons pour hommes, réguliers de 6 à 8 piastres, pour $3.95.

L. A. LAHAIE
Marchand-tailleur

VERNER, ONT.

12 janvier, 1927.

Les Enfants de Marie ont donné un grand euchre le dimanche 2 janvier, auquel assistaient un nombre considérable de personnes. Voici le programme musical qui fut exécuté à cette occasion.

Programme

1—Duo: violon—Mlle Laura Ethier
Mandoline: Mlle Laura St-Amour
Piano—Mlle J. de Chantal Robert.
2—Chant par M. le curé Racette.
3—Déclamation par Mlle Laura St-Amour
4—Musique par Mlle Yvette Lambert
5—Déclamation par Mlle Lucienne Demers
6—Duo violon: Mlle Laura Ethier
Duo Mandoline: Mlle Laura St-Amour
Piano: Mlle J. de Chantal Robert
7—Déclamation ar Mlle Aline Masse
8—Musique par Mlle Alice Dalcourt
9—Déclamation par Mlle Yvette Lambert
10—Musique par Mlle Marthe Bélanger
11—Déclamation par Mlle Eva Laurence
12—Musique par Mlle Yvette Lambert
13—Déclamation par Mlle Laura Ethier.

O CANADA

La présidente, Mlle Paule Robert, désire remercier bien sincèrement, par la voix du journal, toutes les personnes présentes au euchre, ainsi que celles si généreuses et si dévouées qui sont venues préparer le succès de la fête. Malgré le temps si précieux des belles fêtes de famille à l'occasion de la nouvelle année. Le euchre a rapporté la jolie somme de $101.

ROCKLAND, ONT.

11 janvier, 1927.

Noël, Noël — La messe de minuit ici a été des plus solennelles. Le R. P. Lajeunesse, O. M. I., officiait, assisté des abbés P. S. Hudon et J. A. Lapointe, comme diacre et sous-diacre. Une foule pieuse remplissait notre église magnifiquement décorée et illuminée pour la circonstance. Un grand nombre de personnes des paroisses environnantes y assistaient. Au chant de Minuit chrétiens une vingtaine d'anges arrivèrent par le choeur pour venir ensuite se grouper autour de la Crèche, la scène était charmante. Ici, nous devons des félicitations et remerciements à nos bonnes soeurs qui ne comptent pas leur dévouement dans ces occasions. La chorale de la paroisse exécuta avec art la messe d'Archambeault. A la messe de l'aurore la chorale nous fit entendre les chants de Noël si anciens, mais toujours nouveaux par leur saveur religieuse. Les solistes étaient Mlles R. Trachy, Y. Lavergne, MM. H. Lalonde, O. Lafleur, B. Dupont, M. R. Lavergne, chanta le Minuit chrétiens d'Adam et MM. S. Pilon et R. Gauthier l'Adestes Fideles. Mlle Y. Paillé touchait l'orgue et exécuta la marche des Rois Mages de Dubois à la sortie. Nous leur devons à tous nos sincères félicitations.

Visiteurs à l'occasion des fêtes:—

M. et Mme A. Simonneau, d'Ottawa, chez le Dr Powers.

M. et Mme E. Rochon, de Wrightville, et M. et Mme St-Jean, d'Ottawa, chez M. J. Villeneuve.

M. et Mme J. Marier, de Montréal, chez M. Jules Marier.

M. et Mme O. Labrosse, de Buckingham, et Yvonne Pilon, d'Ottawa chez M. Philias Pilon.

M. et Mme H. Patrice, d'Ottawa, chez son père, M. Patrice.

M. et Mme Jos Bédard, d'Embrun, chez M. Geo. Bédard.

M. Conrad et Mlle Yvonne Marier, de Hawkesbury, chez M. E. Marchand.

Visites:—

MM. les abbés J. A. Lapointe et E. Béchard visitaient leurs parents au jour de l'An.

Funérailles: —

Le 31 décembre 1926, s'endormait dans le Seigneur après quelques mois de maladie soufferte avec résignation, Mme Grazia Dei (née B. Laflamme). Les funérailles eurent lieu le 3 janvier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis; elle laisse pour la pleurer, son époux inconsolable, son père, sa mère et plusieurs frères et soeurs. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Nos malades:—

M. Dionne Guindon est actuellement à l'hôpital, gravement malade.

M. Ducheschi est retenu à sa chambre dangereusement malade aussi.

Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

Sport:—

Les sports d'hiver battent leur plein dans notre ville. Ici nous voyons des groupes de skieurs; là ce sont les raquetteurs, d'autres favorisent le jeu de gouret. Ce sont de véritables ébats de plaisir que la belle température facilite.

COATICOOK, P. Q.

11 janvier, 1927.

Notes locales:—

M. et Mme Julien Dubois, accompagnées de leur fillettes, Amanda et Albertine, ont visité des parents à Saint-Isidore-D'Aucland.

M. Ernest et Mlle Irène Laperle, de cette ville, ainsi que M. Roland Lemieux, ont visité Mme Wilfrid Favreau, de Barston.

Mlle Raymonde Dupuis passe les vacances dans sa famille.

Mlle Valéra Dumond étaient en voyage à Acton Vales, tout récemment.

Mlle Béatrice Lajoie visite ses parents, M. et Mme Alex. Lajoie.

M. et Mme Eugène Dufresne, de Magog, visitent des parents, ces jours derniers.

M. Marcel Turcotte, de Montréal, viste des parents et amis.

Madame N. Vincent est revenue d'un voyage à Montréal, l'hôte de sa fille, Mme Joseph Boivin.

Mlle Marcelle Desrosiers, de Montréal, visite son amie, Mlle Raymonde Dupuis.

M. et Mme Alfred Rousseau ainsi que M. Romuald Dumont en voyage chez des parents à Stratford, tout dernièrement.

Mlles Anita et Lucille Gilmour, du couvent des Dames Ursulines, de Stanstead, passent leurs vacances chez leurs parents.

Mlle Cécile Bouchard, de l'Ecole Normale, de St-Hyacinthe, en vacances chez ses parents, M. et Mme Bouchard, de cette ville.

M. et Mme Philippe Duranleau étaient à Waterville, ces jours derniers.

M. et Mme Louis St-Germain, de Saint-Malo, nous visitaient dernièrement.

M. et Mme J. Aubert, ainsi que M. Roland Lemieux, de passage à St-Malo ces pours derniers.

M. le chanoine Emile Charitier, vice-recteur de l'Université de Montréal, visite des parents en notre ville.

M. le chanoine Emile Vincent, du Séminaire de Sherbrooke, visite ses frères à l'occasion des fêtes.

M. l'abbé Edmond Chartier, curé de Ste-Thérèse de Sherbrooke, visite ses parents, tout dernièrement.

M. l'abbé Victor Vincent, préfet des études au Séminaire de Sherbrooke, visite sa mère, Mme L. N. Vincent.

M. l'abbé Aldéi Fontaine, du Séminaire Sherbrooke, a passé les fêtes chez ses parents.

M. l'abbé Joseph-Oscar Morin, vicaire de St-Edmond, a passé le jour de l'An dans sa famille.

M. l'abbé A. Péloquin, de l'Hôtel-Dieu, de St-Hyacinthe, visite ses parents.

M. l'abbé Antoine Dupuis, vicaire à D'Israëli, a visité sa famille à l'occasion des fêtes.

CALEDONIA SPRINGS

12 janvier 1926.

SOIREE.

Dimanche soir se réunissaient chez M. Arthur Cadieux, les invités suivants: M. et Mme Joseph Lacombe, M. et Mme Jean-Baptiste Lalonde, M. et Mme Pierre Yeon, Mlle Florida Lalonde, M. et Mme Abraham Lalonde, M. et Mme Aldoï Lalonde, M. et Mme Arthur Lalonde. A minuit un succulent réveillon fut servi.

MM. et Mmes Doris Lalonde et Ernest Marleau étaient à veiller chez M. L.-Philippe Parisien, dimanche soir.

VA ET VIENT.

Nos jeunes mariés, M. et Mme Wilfrid Séguin sont maintenant rendus sur leur ferme dans Ritchance.

Mlle Ailda Chevrier est retournée, dimanche, à sa classe.

M. Alphonse Daoust, de Messine, est actuellement en visite dans sa famille.

Le premier conseil eut lieu lundi après-midi. Nos félicitations à notre nouveau maire, M. Amédée Chevrier

Les enfants de M. Louis Bercier sont malades des fièvres scarlatines.

CARLSBAD SPRINGS

12 janvier 1926.

M. H. Collins fut élu marguillier dimanche, en remplacement de M. Jos Charand.

CORNWALL, ONT.

12 janvier 1926.

M. et Mme J.-Bte Paquette sont revenus d'une promenade d'une quinzaine à Détroit, Mich., chez leur fils, Albert Paquette.

M. et Mme Albert Paquette, née Irène Patenaude, de Détroit, sont heureux d'annoncer à leur parents et amis, la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Lucien, Louvain. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Paquette, de Cornwall, Ont., grands parents de l'enfants.

STE-ANNE DE PRESCOTT

13 janvier 1927.

Le euchre du six fut un vrai succès, malgré la température inclémente. Le programme suivant fut des mieux réussis.

1—Ouverture: Piano par Mlle Laurette Quesnel, inst.
2—Trio de piano par Mlles Alice, Georgette et Blanche Gagnon.
3—Chant: "Fleurs fanées" par Mlle Annette Pilon, inst., au piano: Mlle Aline Duchesne, inst.
4—Piano par Mlle Elsie Leroux.
5—Chant: "Le rêve de Drumont", par M. Albert Brassard; au piano: Mlle May Binette.
6—Récitation: "Que les hommes sont curieux!" par Mlle Thérèse Asselin.
7—Chant: "Adieu" par M. J. M. Lalonde; au piano: Mlle Alice Gagnon.
8—MM. Fred Binette, Léo Diotte, Emile Binette Albert Brassard et Adélard Gagnon surent nous récréer par leurs chansons comiques.

Nos magnifiques prix au nombre de 31 furent distribués comme suit:

1. Montre de dame en or blanc, donnée par la commission scolaire, raflée par Mlle Annette Pilon, et gagnée par M. Wilfrid Lanthier.
2. Un cinq piastres en or, don de M. le curé Bazinet, raflé par Mme Albert Roy et gagné par Mlle Maria Clermont.
3. Une boite de manucure en ivoire français, don de Mlle Annette Pilon, raflée par Mlle May Binette et gagnée par M. Célestin Clermont.
4. Jarre à biscuits, don de Mlle Anne Duchesne, raflée par Mlles May Binette et Thérèse Asselin, gagnée par M. René Goulet.
5. Bol en argent, don de Mme Adélard Lanthier, raflé par Mlle Annette Pilon et M. A. Brassard gagné par M. Simon Leroux.
6. Prix d'entrée de dame: jarre à biscuits, don de Mlle Bern. Binette, inst., qui en fut l'heureuse gagnante.
7. Prix d'entrée de Monsieur: Nécessaire de tumeur en cuivre poli, don de Mlle Thérèse Perrier, gagné par M. Emile Laferrière.
8. Prix spécial: cuillères d'argent, don de M. Célestin Clermont, gagnées par Rolland Leroux.
9. Beurrier en argent, don de M. Arsidas Leroux vendu à l'enchère par M. R. Diotte, acheté par M. Simon Leroux.
10. Bol à noix en argent, don de Mlle Germ. Martineau vendu à l'enchère, acheté par M. Rosaire Diotte.
11. Jarre à biscuits, don de Mme Rol. Brassard, vendue à l'enchère achetée par Mme V. Leroux.
12. Bol à fruits, don de Mme Victor Bélair, gagné par Mme Alderic Binette.
13. Boite de toilette, don de Mlle Simone Richer, inst., gagnée par Mlle Victoria Trottier.
14. Service à barbe, don de M. Albert Binette, gagné par M. Emile Binette, philosophe du Collège Bourget.
15. Cuillère et fourchette en argent, don de M. Hygin Binette, gagnées par M. Homère Genest.
16. Jeu de cartes, don de M. Rodrigue Quesnel, gagné par Mlle Florida St-Pierre.
17. Service à noix, don de Mlle Blanche Lavigne, gagné par Mme Aldéric Corbeil.
18. Cravate de Monsieur, don de M. E. Proulx, M.P.P., gagnée par M. Charles-Eugène Lortie.
19. Plateau à gâteau roulé: don de Mme Baptiste Sauvé, gagné par M. Raymond Leroux.
20. Chapelet chaine d'or, don de Mme Aldéma Biard, gagné par Mlle Georgette Gagnon.
21. Statue en marbre blanc "Ste Thérèse de l'Enfant Jésus", don de Mlle Alida Girouard, inst., gagnée par Mme Adélard Gagnon.
22. Album pour autographes, don de Mlle Jeannette Leroux, gagnée par M. Léopold Vachon, étudiant aux Hautes-Etudes à Montréal.
23. Pot à fleurs, don de Mlle Laurette Levaque, gagné par M. Gaston Richer, finissant C.C., au Collège Bourget.
24. Boîte de papier à lettres, don de M. D. T. Leroux, gagnée par Mlle Simone Richer, inst.
25. Plateau à gâteaux, don de Mlle Thérèse Lacombe, inst., gagnée par Mlle Albertine Gagnon.
26. Boîte de papier à lettres, don de Mlle Georgette Gagnon, gagnée par M. Alexandre Sabourin.
27. Serviettes de toilette, don de Mlle Ozela Vachon, gagnées par M. Omer Liboiron.
28. Corbeille à bonbons en argent, don de Mme Albert Roy, gagnée par Mme Paul Tittley.
29. Calendriers du Sacré-Coeur, don de Mme Alphonse Lavigne, gagnés par Mme Emile Martineau.
30. Embauchoirs de souliers, don de Mlle Dorina Boivin, gagnés par M. Emile Girouard.
31. Cravate de Monsieur, don de M. Raymond Lavigne, gagnée par M. Paul Tittley.

Tout se passa très bien sous la présidence de notre dévoué curé M. l'abbé A. Bazinet.

La soirée a remporté un profit net de $126.60.

Les organisateurs remercient bien chaleureusement tous ceux qui ont concouru au succès de cette soirée.

Lundi matin, le trois, à l'aube du jour, M. Abbé Roy conduisait à l'autel Mlle Juliette Lavigne. Les témoins étaient M. Arthur Lavigne et M. Zénon Roy.

Après le mariage, les mariés sont partis pour voyage en apportant avec eux nos meilleurs souhaits de bonheur. A leur retour, un succulent souper fut servi chez M. A. Lavigne. Une centaine de convives y prirent part et s'amusèrent jusqu'à une heure fort avancée dans la nuit.

On sut joindre l'utile à l'agréable en offrant de nombreux et riches cadeaux aux nouveaux mariés.

HAWKESBURY, ONT.

13 janvier, 1927.

Mlle Léontine Pitre, institutrice, est retournée reprendre sa classe à Kapuskasing, vendredi dernier.

M. et Mme Duval, de Vankleek Hill, étaient en ville par affaires, samedi.

Les collégiens après avoir passé les vacances dans leurs familles, ont repris leurs études.

M. Albert Cusson, fils de M. Mathias Cusson, a obtenu une position à la Banque Canadienne Nationale.

M. et Mme J. R. Noël, de Cashing, étaient en visite chez des amis, dimanche.

Mme Hilaire Laviolette et M. Paul Laviolette, de L'Orignal, visitaient des parents et amis, dimanche.

M. Poitras, voyageur de la cie Alfred Lambert, de Montréal, était à Hawkesbury, mardi et mercredi.

Les religieuses et les institutrices du couvent sont à préparer une séance qui sera jouée le 10 février prochain.

M. Da de, de la maison Greenshields, de Montréal, a passé quelques jours en cette ville.

M. F. Wescler, d'Ottawa, passe la semaine à Hawkesbury.

M. et Mme Jules Ménard ont passé le jour des Rois en visite chez des parents, à Plantagenet.

SAINT-ALBERT

13 janvier, 1927.

M. et Mme Mathias Lavergne ont visité MM. François Gignac et Oscar Lavergne, de Cornwall.

M. et Mme Emerie Lebrun ont visité leurs parents, de Clarence Creek à l'occasion du mariage d'une soeur.

A une réunion de parents et d'amis chez M. Dollard Demers, on remarqua: M. et Mme Joseph Longtin, de St-Isidore, M. et Mme Adrien Brunet, M. et Mme Eusèbe Brunet, M. et Mme Danise Brunet, M. et Mme Omer Forgues, tous de Casselman, M. et Mme Honoré Brunet, M. et Mme Victor Brunet, de St-Albert.

M. et Mme Hilaire Demers, M. et Mme Albert Picard, M. et Mme Alfred Renaud et leur petits Jean et Armand Picard, tous de Montréal, et plusieurs autres.

Mlle Germaine Florent et Diane Brunet, de St-Albert, doivent faire un voyage à Montréal, la semaine prochaine.

Mlles Mahoney sont allées, aux fêtes, chez leurs parents, de Farrelton.

Mlle Anna Laurin, de Limoges, était en promenade, la semaine dernière, chez M. et Mme Honoré Brunet et chez Mathias Lavergne.

M. Arthur Florent, de Hull, a été l'hôte de M. et Mme Honoré Brunet et M. et Mme Mathias Lavergne, St-Albert.

M. et Mme O. J. Ranger, de St-Albert, ont visité leurs parents, de St-Isidore.

M. et Mme Harry Whissell et Mlle Marguerite et Wilfrid Whissell, de Montréal, ont visité leurs parents, de St-Albert.

M. Roméo Florent a été retenu à sa chambre quelques semaines. Il prend beaucoup de mieux.

CLARENCE CREEK

13 janvier, 1927.

M. et Mme Fabien Lavictoire, une fille baptisée sous les noms de Marie-Aline-Lucile, née le 30 décembre et baptisée le 1er janvier. Parrain et marraine, Aurèle et Fabiana Lavictoire, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Vital Charbonneau, tante de l'enfant.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

Gratis aux Asthmatiques Durant l'Hiver

Une méthode remarquable qui soulage les asthmatiques et met un frein aux pires attaques. Ecrivez aujourd'hui pour avoir un essai gratis

Si vous souffrez des terribles attaques de l'Asthme quand il fait froid ou que le temps est humide; si vous étouffez et avez de la difficulté à respirer, ne manquez pas d'écrire tout de suite à la Frontier Asthma Co. pour avoir un essai gratis de cette remarquable méthode. Peu importe le lieu de votre résidence ou votre manque de croyance en tout remède, écrivez pour avoir cet essai gratis. Si vous souffrez depuis longtemps, si vous avez tout essayer pour enrayer les terribles attaques de l'Asthme, si vous êtes découragé au-delà de tout espoir, écrivez pour avoir cet essai gratis.

C'est la seule manière de vous mettre au courant de ce que la science fait pour vous en dépit de tous vos désappointements antérieurs à la recherche du soulagement de l'Asthme. Ne manquez pas d'écrire pour avoir cet essai gratis. Faites-le maintenant. Cette annonce est publiée, afin que tous les patients puissent profiter de cette méthode progressive et essayer d'abord cette méthode gratis, qui est maintenant connue de milliers d'asthmatiques comme étant le meilleur remède qui soit. Adressez le coupon aujourd'hui. N'attendez pas.

COUPON ESSAI GRATIS
FRONTIER ASTHMA CO.,
873E Edifice Frontier, 462, rue Niagara, Buffalo, N. Y.
Veuillez, s. v. p., adresser l'essai gratis de votre méthode à:
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE

Manteaux de Fourrure

Pour écouler à une épargne de 35% à 50%

Manteaux de Phoque Hudson
Garnis de Martre d'Alaska.
$189

Manteaux d'Ecureuil
Naturel de Sibérie
Garnis de Renard platine.
$489

Manteaux de Rat Musqué
$99

Pardessus de Chat pour Hommes
$175

Manteaux de Phoque Hudson
18 modèles exclusifs. Pas deux pareils.
$295

Manteaux de Mouton de Perse
Garnis de Martre d'Alaska.
$199

Parures de Cou à ½ Prix
45 — dans les fourrures d'Ecureuil, Renard, Vison, Kolinsky, Putois, Martre, etc.

FUTERAL & CO.

9, RUE O'CONNOR

Lits
Lits d'acier, fini noyer et kyonyx. Toutes les dimensions et tous les genres. Prix courant jusqu'à $18.50. Prix de vente,
$10.00

SAMEDI --- CHEZ

Caplan

Douillettes
Dimension régulière, bonne couverture, bien remplies. Prix de vente.
$2.49

VENTE DE MANTEAUX

Manteaux
Garnis de Fourrure pour Dames et Jeunes Filles
Seulement 18. De velours, point d'aiguille, suédine, etc. Toutes les teintes. Valant jusqu'à $35. Prix de vente, samedi, 9 h. du matin,
$5

Vente de Robes
pour Dames et Jeunes Filles
Seulement 35. De crêpe, georgette, croisé poiret et flanelle. Toutes les teintes. Tailles 16 à 42. Prix courant jusqu'à $20. Samedi, à 9 h. du matin,
$5

Un gros assortiment de
Manteaux de Fourrure
de haut ton pour Dames et Jeunes Filles
Phoque électrique, Mouton de Perse et Rat musqué. A Prix de Vente. La plus grande aubaine qui se soit jamais présentée.

Paiements Faciles
pour tout manteau de fourrures aux prix de vente.

Chapeaux
Pour Dames et Jeunes Filles
Chapeaux de Velours Peluche. Pour écouler, à 9 heures du matin, à
$1

Bas pour Dames
Bas à côtes gris et de lisle brun.. Prix de vente, la paire **29c**

Manteaux pour Fillettes
Collet et poignets garnis de fourrure. 17 seulement. Tailles 6 à 14 ans. Prix de vente, samedi, 9 h. du matin **$5**

Bas de Soie
pour Dames et Jeunes Filles.
Toutes les teintes. Prix courant jusqu'à $1.50. Prix de vente, samedi, la paire **79c**

VENTE DE PARDESSUS

pour Hommes et Jeunes Gens
Tous les pardessus dans le magasin doivent être vendus. Nos prix réussiront.

PARDESSUS
Tweed nouveauté, avec envers plaid. Toutes les nouvelles teintes. Doublure de peluche. Tailles 34 à 44. Prix courant jusqu'à $30.00. Prix de vente, samedi . .
$15

PARDESSUS
pour Hommes et Jeunes Gens.
Tweed tout laine, en teintes en vogue. 14 seulement. Valant jusqu'à $22.50. Prix de vente, samedi,
$10

PARDESSUS
Pardessus bleu marine tout laine, doublure de peluche. Aussi de tweed de haut ton, en toutes les teintes. Tailles 33 à 44. Valant jusqu'à $40.00. Prix de vente, samedi . . . . . .
$25

PARDESSUS
pour Garçonnets
De tissus tout laine d'un bon user. Tailles 8 à 15 ans. Valant jusqu'à $13.50. Prix de vente, samedi,
$7.95

Chemises
de Broadcloth, en toutes les teintes, avec faux-cols. Pointures 14 à 16. Valant jusqu'à $2.50. Samedi . **$1**

Gants pour Hommes. Gants tout laine. Toutes les teintes. Valant jusqu'à $2. Prix de vente **$1**

Notre Grande
Vente de Meubles
vous épargne de l'argent

C. Caplan LIMITED
133-139 RUE RIDEAU
vis-à-vis rue Nicholas - Ottawa

FINANCE COMMERCE MARCHE

POUR SAUVER LES RENTIERS DE FRANCE

Stabilisation ou revalorisation du franc ? — Le rôle important des petits rentiers. — La cote actuelle serait le taux auquel on stabiliserait probablement la devise française.

Quoiqu'on pense par ailleurs des idées de M. Raymond Poincaré, chef du ministère français, il est indéniable que la France lui doit, pour le moment, le recul de la banqueroute nationale, en attendant que l'application de ses mesures énergiques remettent sur pied l'organisme financier de la nation. Les journaux ne nous ont pas assez appris la lâcheté et l'impuissance du ministère Herriot-de Monzie qui avait provoqué du 18 au 21 juillet une panique indescriptible aux Bourses et aux guichets des succursales de la Banque de France.

Par sa seule présence à la tête du ministère, M. Poincaré a fait renaître la confiance générale. Quelques jours seulement après qu'il eut accepté de former un ministère, la devise française automatiquement et sans qu'aucune mesure eut encore été prise, montait aux Bourses de New York et de Londres. Elle n'a cessé son ascension que depuis trois semaines environ.

Que s'est-il donc passé depuis l'avènement du premier ministre actuel et quels intérêts étaient en jeu ?

Il n'entre pas dans le cadre de cet article l'étude des moyens par lesquels M. Poincaré a mis un terme à la chûte du franc. Ce qui importe pour le moment est de savoir qu'après avoir été coté au-dessous de deux sous, le franc est remonté à 3.90 et même 4.00.

En France, dès la restauration de la confiance publique, les financiers et les économistes ne s'entendaient pas sur la conduite à suivre dans l'assainissement de la situation.

La bataille faisait fureur entre les partisans de la stabilisation et ceux de la revalorisation et se concentrait surtout autour des rentiers qu'on voulait sauver de la ruine.

On n'ignore pas que la hausse rapide du franc a provoqué dans l'industrie et le commerce en France un ralentissement ruineux. Les affaires ont été paralysées et le chômage — bien qu'on ait limité les heures de travail comme compensation factice — a menacé de devenir général.

Les partisans de la stabilisation n'ont pas manqué de dire que si le gouvernement persistait à vouloir revaloriser le franc jusqu'au bout, c'en était fait de l'industrie; que le commerce intérieur et extérieur souffrirait; bref, que d'une crise on tomberait dans une catastrophe. Bien plus, qu'il en résulterait une diminution des ressources fiscales et que le budget serait déséquilibré de nouveau. Une inflation de la circulation ramènerait les choses exactement au point où elles en étaient au moment de l'avènement de M. Poincaré. Les petits rentiers (et les gros...) en faveur desquels serait poursuivie la revalorisation, ne s'en porterait pas mieux.

Ce à quoi les partisans de la revalorisation répondaient qu'on voulait empêcher le franc de revenir à sa valeur normale et consommer ainsi la ruine des rentiers et des épargnants. Ils étaient d'avis que la stabilisation, à quelque taux qu'elle se fit, consacrait la banqueroute partielle de tous les détenteurs de bons de l'Etat et de titres industriels.

Ils oubliaient cependant qu'en fait cette banqueroute existait depuis longtemps déjà et qu'une confirmation officielle ne la rendrait pas plus odieuse.

Comme on le voit toute la question se résumait à ceci: Ramènerait-on le franc à sa valeur première au risque de provoquer la pire crise économique de l'histoire pour sauver les rentiers, ou le stabiliserait-on à un taux — disons 4 — qui rendrait possible la reprise générale des affaires ?

Il semble bien que jusqu'ici les partisans de la stabilisation aient remporté la victoire. Depuis près d'un mois la Banque de France a pris le contrôle complet du marché monétaire en France. Et la valeur du franc stabilisé sera tout probablement de quatre sous.

Cette mesure est sage, car même à ce taux relativement bas, les affaires prendront quelque temps à s'équilibrer. Seulement le gouvernement qui a fait espérer au peuple que le franc reviendrait à sa valeur normale — et qui a depuis changé d'avis — n'a pas fait de déclaration officielle par prudence politique.

Lorsque le décret de la stabilisation aura été publié, on pourra écrire l'histoire de la crise financière et l'intituler: L'épopée des rentiers de France.

Léopold RICHER.

VIREMENTS BANCAIRES

MONTREAL VIENT EN TETE AVEC $107,753,830; OTTAWA A $5,732,226.

Voici la liste complète des virements bancaires des principales villes canadiennes, pour la semaine finissant hier le 13 janvier, 1927, avec les chiffres de la semaine correspondante de 1926:

	1927	1926
Montréal	$109,753,830	$103,963,581
Toronto	103,583,509	92,254,489
Winnipeg	46,072,397	46,577,738
Ottawa	5,732,226	5,655,983
Québec	3,254,903	5,558,560
Halifax	3,278,564	2,978,564
St-Jean	2,608,085	2,799,431
Brantford	931,549	895,500
Kingston	661,787	612,844
Sherbrooke	849,510	770,087
Ft William	766,205	664,471
London	2,777,490	2,305,589
Calgary	7,745,916	8,429,402
Vancouver	14,984,573	15,211,952
Régina	4,937,921	4,654,955
Lethbridge	585,722	645,009
Hamilton	4,811,181	4,281,307
Kitchener	1,169,986	982,252
Windsor	4,062,772	3,198,534
Moncton	918,924	904,123
Peterboro	1,136,983	721,825
Edmonton	5,146,656	4,716,709
Victoria	5,146,656	4,716,709
Saskatoon	1,754,533	1,970,938
Moose Jaw	1,300,184	1,176,091
N. Westmin.	713,424	623,322
Brandon	522,817	483,275
Prince Albert	397,783	358,155
Med. Hat	251,891	257,203

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 13 janvier, 1927.

	New-York	Montréal
New-York, dollar		9-64 prime
Londres, livre	4.85	4.85 5/8
Paris, franc	.0397½	.0397½
Bruxelles, franc	.0279	.0279
Rome, lire	.0435	.0435
Bâle, franc	.1929	.1932
Rotterdam, florin	.3998	.4004
Stockholm, cour	.2672	.2676
Oslo, cour.	.2564	.2568
Copenhague, cour.	.2668	.2672
Madrid, peseta	.1597	.1599
Berlin, mark-or	.2373	.2376
Prague, cour.	.0296	.0296
Athènes, drachme	.0128	.0128
R. de Janeiro, milreis	.1170	.1170
Hongkong, dollar	.49	.4907
Pologne, zloty	.12	.12
Yougoslavie, dinar	.0177	.0177
Indes, roupie	.3645	.3650

& SONS, LIMITED

Banquiers de Placements

Actions, Obligations, Experts dans le Bois de Construction

W. C. HUGHSON

Membres du Marché du Curb de Montréal.

HOPE CHAMBERS

63, rue Sparks Queen 152

LES RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES

	Taux Div	Prix Approx.	Rend. P.C
Abitibi	$5	88	5.68
Asbestos pfd	7	83	8.43
Belgo C. P. pfd	7	102	6.86
Bell Telephone	8	141½	5.65
Brazilian	5	105¾	4.72
B. C. Fishing	5	105¾	4.72
Can. Car pfd	7	91	7.69
Can. Cement	6	131½	4.56
Do pfd	7	118⅛	5.91
Can Converters	7	102	6.86
Can. Cottons	8	115	6.96
Do pfd	6	95	6.31
C. G. Elec. pfd	7	57½	6.09
(Par value $50)			
Can. Ind. Alc.	$1.28	21¾	5.82
C. Steam. pfd	6	84¼	7.14
C. P. R.	10	167	5.99
Canadian Salt	8	125	6.40
Dom. Bridge	4	121	3.31
Dom. Glass	7	107	6.51
Do pfd	7	112	6.25
Dom. Textile	$5	107¾	4.63
Do pfd	7	120	5.80
Goodyear pfd	7	96¼	7.2
H. Smith pfd	8	104	7.69
Imperial Oil	$1	39¼	2.56
Int Paper pfd	7	91	7.41
Jamaica P. S pfd	7	97	7.22
L. of the Woods	12	152	7.90
Do pfd	7	115½	6.06
Laur. Paper	6	107	5.61
Laur. Power	5	120	4.17
Mackay	7	122½	5.72
Mont Cottons	6	110	5.45
Do pfd	7	115¼	6.05
Mont. Power	$2	68⅜	2.89
Mont. L. H. & P.	$2	69⅞	2.85
Mont. Tram.	10	169	5.92
Nat. Breweries	$4	65¼	6.15
Do pfd	7	109	6.42
Ontario Steel	4	77½	5.16
Ottawa Power	6	98	6.12
Penmans	8	187	4.28
Do pfd	6	101½	5.91
Price Bros	2	62	3.23
Do pfd	6½	101	6.44
Que Power	6	197	3.05
Shawinigan	8	267	3.00
Sher Williams	6	143	4.20
Do pfd	7	120¾	5.81
S. Can. P. pfd	6	100	6.00
Span. River	7	102	6.86
Do pfd	7	114½	6.11
Steel of Can.	7	117⅜	5.96
Do pfd	7	130	5.38
Tuckett Tobacco	4	68	5.83
Do pfd	7	105	6.67
Twin City	5	65	7.69
United Sec. pfd	6	105	5.7
Viau pfd	7	87	8.05
West. Groc. pfd	7	79½	8.81
Wabasso C.	$4	105½	3.79
Wayagamack	$3	54	5.56
W Grocers pfd	7	77½	9.03
Winn. E. pfd	7	102	6.86

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 14. — Par suite d'arrivages plus nombreux de pommes de terre hier et d'une demande insuffisante pour absorber toutes les offres sur voies, le marché a été plus faible, mais les prix n'ont pas changé. Le marché a été calme.

Les Montagnes Vertes de l'Ile du Prince Edouard ont été cotées de $1.-85 à $1.90 en sacs de 90 livres, et les pommes de terre blanches d'en bas du fleuve, en sacs de 90 livres, à $1.50, prises au wagon.

PLACEMENTS

Les paiements de l'Intérêt et des Dividendes dus en janvier peuvent servir avantageusement à l'achat de bonnes obligations canadiennes.

On vous adressera une liste sur demande.

Obligations du gouvernement, de municipalités et de corporations.

A. E. NICOL & COMPANY

48, rue Sparks OTTAWA Tél: Queen 8443

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes communiquées par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101 rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

14 janvier 1927, 12.30 h., p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Atchison	170¾	165⅜
American Can Co	47½	47⅛
Allied Chemical	136½	135¼
Am. & For. Power	20⅜	20⅜
Am. Tel & Tel.	153⅞	153¾
American Locomotive	107½	106½
American Smelting	139	138¾
Anaconda Copper	48¾	47½
Baldwin Locomotive	151½	149¼
Baltimore & Ohio	108⅜	107½
Bethlehem Steel	47⅝	47
Canadian Pacific	167½	167¼
Chrysler Corpn	41⅜	40⅜
Coca-Cola	170⅞	170⅛
Congoleum	18⅜	18⅜
Com. Solv. Corp	250	244¾
Consolidated Gas	107¾	106¼
Continental Motor	13¼	12⅞
Dodge Bros	25⅜	25½
Dupont	174¾	172½
Fleischmann	48¼	47⅜
General Asphalt	85⅞	84¼
General Electric	84½	84
General Motors	152½	150⅝
Hayes Wheel	18⅝	18¼
Hudson Motors	53⅜	51⅞
Internat. Nickel	41¼	40⅝
Internat. Paper	58	52¾
Lago Pete	21	20⅞
Mack Trucks	95¾	93½
Marland Oil	58⅛	57⅜
Packard Motors	35½	35⅛
Phillips Petroleum	57¼	56⅜
Studebaker	54	53¼
Timken Roller Bearing	80½	80¾
U. S. Cast Iron Pipe	224	219
U. S. Ind. Alcohol	78⅝	78⅝
U. S. Steel	155⅛	156¾
Westinghouse	69½	69½
White Motors	56	55¾
Willys Motor	178⅜	177
Woolworth Co	178⅜	177

L'argent est à 4½ pour cent.

Le franc est coté à 3.97; le milreis à 11.70.

Les ventes jusqu'à onze heures, 332,900; jusqu'à midi, 544,400.

FERMETURE DE LA BOURSE DE MONTREAL

Communiquée par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101 rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, 18 Elgin, Ottawa.

14 janvier 1927, 12.30 h., p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	87	87
Asbestos	23	23
Asbestos Priv.	83	82¾
Atlantic Sugar	30	30
Belgo Priv.	102	101¼
Brazilian	108	107
Brompton	34	34
Can. Car Com.	49½	49½
Canada Cement	132	131½
Canada Steamship	37¼	84
Canada Steam, Priv.	118	117½
Canada Steam, Priv.	118	117½
Dominion Bridge	107	106¾
Dominion Textile	109	107¼
Industrial Alcohol	22	21¾
Laurentide Paper	107¼	107
Montreal Power	68¾	68½
Quebec Power	190	190
Shawinigan	266	266
Smelters	248⅜	247
Southern C. Power	89	89
Spanish River	101½	101¼
Steel of Canada	117	117
Winnipeg Electric	65	65

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fourni par A. H. Nicol & Co., Immeuble Trust, 48, rue Spark, Ottawa.

Emprunts de la Victoire, 5½%, Imposables			
1934	103.75	103.85	5.00
5½% Exempts de l'Impôt			
1927	100.50	101.00	4.55
1933	104.60	104.75	4.80
1937	107.55	107.70	4.60
Emp. de Guerre 5% Exempt de l'Impôt			
1931	101.30	101.40	4.75
1937	103.30	103.40	4.60
Renouvellements 5½% Imposables			
1927	100.60	100.70	4.95
1932	102.75	102.85	5.00
Remboursements 5%, Imposables			
1928	100.25	100.35	4.90
1943	102.70	102.85	4.90
Remboursements 4½%, Imposables			
1946	97.20	97.40	4.80
08e	04.26	05.26	0961
28e	04.26	05.26	1961

LES GRAINS

WINNIPEG, 13. — Le marché des grains na pas été important aujourd'hui. La demande a été pauvre et à la fermeture les pertes variaient de 1-8 à 1-2.

Le marché avait un caractère purement local. Les exportateurs n'ont pas pris part aux opérations et les prix ont été irréguliers durant tout le jour. Mais après avoir touché un nouveau haut prix à $1.35 1-2, a clos à $1.34; juillet à $1.33 1-2; octobre à $1.25 1-8.

Les prix se sont bien maintenus sur le marché des gros grains, mais les transactions ont été légères. Au prix au comptant, la demande a été faible et les offres très lourdes. Cotes:

	BLE	OUV.	FERM.
Mai		134⅞	134⅝
Juil.		134	133½
Oct.		125¼	125⅛
	AVOINE		
Mai		59	59
Juil.		57¼	57
Oct.		51¾	51¾
	ORGE		
Mai		70⅝	70⅜
Juil.			69
	LIN		
Mai		194½	194
Juil.		197	196½
Oct.			199
	SEIGLE		
Mai		100⅜	100⅜
Oct.		95	95

Prix au comptant: BLE— no 1 nord $1.34; no 2 nord $1.29; no 3 nord $1.-21 3-4; no 4 $1.13 1-4; no 5 $1.01 1-4; no 6 87 3-4c; picotin, 81 3-4c; sur voie $1.31 1-4; résidus, $3.00 la tonne.

AVOINE—No 2 cw 58 1-4; no 3 cw 52 3-4; ex no 1 picotin 52 3-4c; picotin 51 1-4c; no 2 picotin 46 3-4c; rejetée, 45 3-4c; sur voie, 58 1-2c.

ORGE—No 3 cw 66 3-8; no 4 cw 65 1-8c; rejetée 60 7-8c; picotin 59 7-8c; sur voie 66 7-8c.

LIN—No 1 nwc $1.87; no 2 cw $1.-82 7-8; no 3 cw $1.61; rejeté, $1.56; sur voie, $1.87 1-2.

SEIGLE—No 2 cw 95 1-8c.

AVOINE, FARINE ET FOIN

MONTREAL, 14. — Le marché est sans changement et peu actif.

Il n'y a pas de demande pour l'exportation.

Voici les prix cotés par la maison Elzébert Turgeon, pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril. 2 sacs:

Première patente	7.90
Seconde patente	7.40
Farine forte, à boulanger	7.20
Farine à pâtisserie	7.00

On annonce une hausse d'un dollar pour le gru rouge et le son. La demande n'est pas forte, mais la production est très faible.

Gru blanc, tonne	40.25
Gru rouge, tonne	34.25
Son, tonne	32.25
Farine d'avoine roulée, 90 lbs	3.75
Farine d'avoine roulée, 80 lbs	3.40

FOIN.

Les ventes ont été peu nombreuses et l'allure générale du marché du foin a été tranquille. Les prix n'ont pas changé pour le mil no 2 à 14.50 la tonne et le mil no 3 à $13.00 la tonne f.a.b., à Montréal.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 14. — Les prix ont été lourds à la Bourse aujourd'hui. Rentes 3 pour cent, 52 francs 30 centimes. Le change sur Londres, 122 francs 13 centimes. Emprunt 5 pour cent, 62 francs 45 centimes. Le dollar américain a été coté à 25 francs 16 centimes.

LE MARCHE DES MINES

Commentant le marché des mines, Arthur E. Moysey & Company, 14 rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Il y a eu beaucoup de liquidation dans les mines de Québec à l'ouverture ce matin et durant la première demi-heure ce groupe a subi de lourdes pertes. Avant la fermeture elles furent supportées et se rallièrent considérablement.

Arca a ouvert à $1.05 puis tomba à 80, mais à la fermeture elle était coté à 98; Amulet a été une autre valeur active qui, après avoir débuté à $2.15, baissa à $1.75, se ralliant à $2.10 à la clôture. Les autres valeurs ont toutes agi à peu près de la même manière. Duprat a ouvert à 29, baissa à 25 et ferma à 30; Grover Daley, de 28 à 24 pour revenir à la fermeture à 28; Laval Québec a ouvert à 44, puis s'est vendue à 36 pour fermer à 40; Don. Rouyn a été ferme à 54 et 55; Osisko a été plus faible, de $1.30 à $1.35; Stadacona a été soutenue de 53 à 54; Towagamac s'est vendue à la baisse à $4.50. Noranda a été forte de $22.20 à $22.50.

Parmi les mines de l'Ontario, Teck Hughes s'est maintenue aux environs de $6.45 à $6.50; Lake Shore a été ferme de $16.20 à $16.25; Tough Oakes a été soutenue à 57; Wright Hargreaves a été soutenue à $9.40; Kirkland Lake Gold s'est vendue à 94; Barry Hollinger s'est ralliée à lua fermeture à 88; Argonaut Consolidated a été soutenue de 51 à 52; Vipond, de $1.60 à $1.62; Dome Mines a été un peu faible, de $9.50 à $10.00; Hollinger a été ferme de $20.50 à $20.70; Mc nItyre a été soutenue aux environs de $26.00; West Dome Lake a été plus forte à 16.

Parmi les mines d'argent, Nipissing s'est vendue à $9.10; Mining Corporation, à $3.15; Castle a été plus forte à $1.07; Canadian Lorrain, à 59; Keeley a été soutenue de $1.50 à $1.52.

L'argent en lingot a été coté à 55¾.

Les ventes de la matinée ont été de 1,127,017.

Cours communiqué par J. T RICHARDS CO., édifice Canada Life

Anaconda—1400 à 36; 500 à 35 1-2; 500 à 35; 1000 à 34 1-2; 1000 à 34.

Algonquin—2000 à 2 3-4.

Amulet—3000 à 2.15; 200 à 2.10; 1100 à 2.08; 200 à 2.00; 400 à 2.10; 1300 à 2.08; 1000 à 2.5; 1000 à 2.10; 3100 à 2.00; 200 à 1.95; 2000 à 1.92; 100 à 1.89; 3000 à 1.85; 20 à 1.90; 2200 à 1.85; 1000 à 1.80; 200 à 1.89; 100 à 1.84; 2100 à 1.802000 à 1.85; 1200 à 1.89; 3000 à 1.85; 200 à 1.86; 400 à 1.85; 3000 à 1.90; 500 à 1.87; 100 à 1.89; 2000 à 1.90; 300 à 1.92; 1000 à 2.10; 300 à 1.95; 500 à 1.98; 200 à 1.97; 1000 à 2.00; 300 à 2.05; 600 à 2.07; 100 à 2.10; 300 à 2.05;

Area—1000 à 1.04; 1000 à 1.00; 1000 à 95; 600 à 1.04; 18000 à 95; 2000 à 99; 200 à 90; 500 à 95; 1000 à 96; 5000 à 90; 3000 à 95; 4000 à 90; 800 à 85; 2000 à 90; 1500 à 88; 2500 à 80; 300 à 92; 2000 à 85; 9000 à 81; 500 à 80; 11300 à 85; 700 à 83; 3200 à 84; 1000 à 83; 2000 à 82; 1500 à 88; 4000 à 90; 400 à 88; 100 à 87; 1000 à 90; 500 à 88; 7000 à 90; 500 à 94; 1500 à 90; 500 à 89; 200 à 90; 3000 à 85; 2000 à 84; 100 à 85; 100 à 85; 1000 à 84 1-2; 4000 à 82; 1000 à 83; 500 à 85; 2000 à 84; 500 à 86; 5500 à 85; 1500 à 87; 500 à 88; 2500 à 89; 300 à 88; 300 à 9; 100 à 92; 1000 à 93; 1000 à 85; 3000 à 90; 10000 à 95; 200 à 96; 500 à 97; 1000 à 95.

Baldwin—17000 à 2.

Barry Hollinger—1000 à 85; 3000 à 83; 4000 à 84; 1000 à 85; 2500 à 85 1-2; 1000 à 86; 1000 à 87; 1500 à 86 1-2.

Beaver—1000 à 73 1-2.

Bourlamaque—3500 à 74 1-2.

Buckingham—5400 à 8 1-2.

Capitol—200 à 26; 300 à 25.

Castle—1500 à 1.07; 600 à 1.08; 1300 à 1.07.

Clifton—1000 à 2.

C. W. D. Lake—5400 à 16; 1500 à 15 1-2; 3500 à 16; 4000 à 15 1-2; 8000 à 16.

Coniaurum—100 à 3.25.

Corona—9000 à 29; 5000 à 28; 5000 à 27.

Dome—200 à 10.00.

Duprat—3000 à 29; 500 à 27; 10000 à 25; 5000 à 27; 15,000 à 27; 500 à 26 1-2; 3000 à 27, 9000 à 26; 500 à 24; 500 à 23 1-2; 1000 à 24; 2000 à 26 1-2; 3000 à 27; 100 à 28; 500 à 27 1-2; 7000 à 27; 1000 à 28; 1000 à 28 1-2; 200 à 29.

Everett—500 à 5 3-4; 1000 à 4 1-4.

Goldhill—2000 à 47.

Gold Reef—1000 à 2 1-2.

Grover—Daley—10000 à 28; 5000 à 27; 7000 à 27 1-2; 1000 à 28 1-2; 1000 à 26 1-2; 10000 à 25; 60000 à 26; 4000 à 27 1-2; 1200 à 25; 1000 à 24 1-2; 100 à 24; 1000 à 24 1-2; 4000 à 23 1-2; 7000 à 25; 1000 à 24; 3800 à 25; 100 à 24; 7500 à 25; 8000 à 25.

Hollinger—100 à 20.70; 100 à 20.55; 100 à 20.50; 95 à 20.65.

Internat. Nickel—100 à 41 1-4.

Keeley—200 à 1.51; 1100 à 1.52.

Kirk. Hunton—600 à 32; 1000 à 31 1-2; 2500 à 31; 5000 à 32; 1000 à 31 1-2.

Kirk. Lake—1200 à 93; 3000 à 94; 1000 à 91 1-2; 1000 à 91; 5000 à 90; 100 à 93; 200 à 92; 1000 à 93.

Lake Shore—200 à 16.40; 200 à 16.25; 100 à 16.15; 200 à 16.20; 25 à 16.10.

Lakeside—2000 à 4.

Laval—1000 à 44 1-2; 500 à 42; 3000 à 40; 5000 à 38; 5000 à 39; 10000 à 38 1-2; 2000 à 4 ; 5000 à 36; 5000 à 30; 3000 36; 10000 à 36; 1000 à 39; 5000 à 36; 1000 à 39; 2000 à 36; 3000 à 36 1-2; 2000 à 37; 1000 à 38 1-2; 2500 à 37; 4000 à 38; 200 à 37 1-2; 400 à 38; 1000 à 37 1-2; 4000 à 37; 7000 à 38; 6000 à 38; 2000 à 4; 1000 à 40 1-4; 1000 à 40.

Macassa—2000 à 35.

McIntyre—300 à 26.25; 10 à 26.00.

Mining Corp—500 à 3.18; 600 à 3.15.

Nipissing—150 à 9.10; 150 à 9.00; 100 à 8.95; 100 à 8.90; 50 à 9.10; 100 à 9.00; 100 à 8.90; 150 à 9.00; 100 à 8.99.

Night Hawk—3000 à 5.

Noranda—170 à 22.50; 230 à 22.25; 200 à 22.40; 30 à 22.50; 100 à 22.40; 100 à 22.35; 300 à 22.25; 50 à 22.50; 330 à 22.25; 500 à 22.20.

Osisko—100 à 1.39; 200 à 1.36; 200 à 1.39; 600 à 1.35; 100 à 1.35.

Peterson—500 à 13 1-2.

Pioneer—100 à 1.13; 1000 à 1.13; 300 à 1.14; 500 à 1.09.

South Keora—5000 à 38 1-2; 100 à 38; 400 à 38 1-2; 500 à 40; 400 à 39.

Teck-Hughes—75 à 6.60; 200 à 6.35; 200 à 6.50; 3000 à 6.50; 100 à 6.40; 1200 à 6.50; 1000 à 6.41; 200 à 6.50; 100 à 6.45; 400 à 6.49; 200 à 6.50; 300 à 6.45; 100 à 5.43; 100 à 6.46.

Tough Oaks—2000 à 57 1-2; 1000 à 58; 2000 à 57 1-2; 1000 à 55; 2000 à 56; 2000 à 57; 2100 à 58; 1000 à 57.

Towagamac—50 à 4.95; 100 à 5.00; 58 à 4.98; 10 à 5.00; 50 à 4.90; 500 à 4.95.

Victory Silver—4500 à 5; 3000 à 5.

Vickers—500 à 1.31; 500 à 1.30.

Vipond—300 à 1.63; 500 à 1.62; 1000 à 1.62; 200 à 1.60; 500 à 1.62; 800 à 1.63; Wright Hargreaves—100 à 9.55; 1000 à 9.55; 200 à 9.50; 200 à 9.50; 1000 à 9.45; 500 à 9.50; 600 à 9.40; 600 à 9.40.

Argent en lingot 55⅜c.

Vente de la matinée, 1,127,017.

LE MARCHE DE CHICAGO

CHICAGO, 14.—Le beurre est à la hausse: les nouveaux arrivages sont de 8,391 tinettes. Cotes: extra de crèmerie, 48; standardisé, 46½; premier extra, de 46½ à 47; premier, de 44 à 46; second, de 41 à 43½.

Les oeufs sont à la hausse; les nouveaux arrivages s'élèvent à 5,700 caisses. Cotes: premiers, de 42 à 43; premiers ordinaires, de 37 à 41; extras d'entrepts, de 33½ à 34.

LE SUCRE

NEW-YORK, 13. — Les prix du sucre brut ont encore baissé de 1-16 d'un pour cent parce que les offres augmentent sans cesse.

Les futurs du sucre brut ont clos de 3 à 6 points au-dessous de la cote de fermeture d'hier. Les ventes approximatives de la journée ont été de 54,000 tonnes.

Cotes de la fermeture: janvier, 3.16c. mars 3.22c; mai 3.31c; juillet 3.40c; septembre 3.46c.

Les prix du sucre raffiné ont été sans changement à 6.35 et 6.50 pour le granulé type.

LES DIVIDENDES DE BRAZILIAN

Presse Canadienne

TORONTO, 13. — Les directeurs de la Brazilian Traction, Light and Power Company à une assemblée qui eut lieu ici aujourd'hui, ont augmenté le déboursement annuel sur les actions communes de 5 à 6 pour cent, en déclarant un dividende trimestriel de $1.50, payable le 1er mars, 1927, aux actionnaires enregistrés le 31 janvier, 1927.

C'est la seconde augmentation depuis un an. En mars dernier le taux avait été porté de 4 à 5 pour cent.

Irrégularité à New York

LE MARCHE DES VALEURS EN BOURSE ETAIT IRREGULIER CE MATIN. — LES FAVORIS PERDENT DU TERRAIN. — LES SPECIALITES SONT EN DEMANDE. — LE FRANC EST COTE A 3.96½.

NEW YORK, 14 (Wall Street à l'ouverture)—Les prix ont fluctué entre des limites très étroites et irrégulières à l'ouverture de la session ce matin. Dupont a ouvert à un point de baisse, et des pertes fractionnelles ont été subies par Baldwin, Studebaker, United States Steel (con.) et par plusieurs autres industriels favoris. Les huiles ont changé de mains en grandes quantités et la tendance générale était à la hausse.

Commercial Solvents "B" a perdu 3 points lors de la première vente. Colorado et Southern ont ouvert à 1 point et ½ de hausse, probablement influencés par la rumeur qui voudrait qu'ils soient compris dans l'amalgamation des ferroviaires du nord-ouest.

Le fait que les directeurs de la New York Federal Reserve Bank n'ont pas diminué le taux de réescompte a accusé quelque désappointement parmi les spéculateurs mais n'a pas entraîné de liquidation générale.

Le marché a été très actif pour quelques spécialités. Reynolds Tobacco "B" ont avancé rapidement de 3 points, Postum Cereal de 2 points et ½ et plusieurs autres d'un point ou plus.

Lehigh Valley (com.) a dépassé 110, un nouveau haut prix; on pense que la récente accumulation du titre était faite pour les intérêts du New York Central, de Delaware and Hudson.

Les changes étrangers ont ouvert fort. La livre anglaise est cotée à $4.85 et le franc français à 3.96½.

LE MOUVEMENT DE L'OR AUX ETATS-UNIS

LES SUCCURSALES DE DEUX BANQUES CANADIENNES A NEW YORK RECOIVENT DE BONNES QUANTITES D'OR. — COMMENT ON PEUT REALISER DES PROFITS PAR CE MOYEN.

(Presse Canadienne)

NEW YORK, 14.—La Banque de Montréal ici vient de recevoir une nouvelle consignation d'or canadien de $2,500,000 et la Canadian Bank of Commerce en a reçu une de $3,-000,000. Ces envois portent le total de l'importation d'or canadien depuis le 1er janvier 1927, à $19,500,000.

On a appris hier qu'on réalisait presque $200. sur chaque $1,000,000 d'or canadien importé ici. Pour acheter un billet d'échange à New York aux taux actuels un banquier au Canada devrait payer $1,001,875, alors qu'il peut faire un envoi d'or de $1,-000,000 au coût de $1,000,675. Des $11,675 de dépenses pour faire l'envoi, $1,300 sont employés pour les frais de transport et la balance pour couvrir les assurances, la perte des intérêts, etc.

Le dollar canadien fait actuellement escompte de 5-32 d'un pour cent à New York.

LA PRODUCTION DE L'ABITIBI P. AND P.

MONTREAL, 14.—La production de l'Abitibi Power and Paper Company pendant l'année dernière dépassera probablement toutes les attentes. On rapporte que l'augmentation sera d'environ 9,600 tonnes pour l'année.

La production totale durant 1926 a dépassé légèrement les 164,000 tonnes. Ce chiffre représente une production quotidienne moyenne de 533 tonnes de papier à journal, comparativement à 500 tonnes en 1925 et à un peu moins de 489 tonnes de 1924.

Cette augmentation provient de l'amélioration de la capacité des machines qui a été portée à 533 tonnes par jours, comparativement à 500 tonnes auparavant.

Avec cette augmentation dans la production l'on peut s'attendre à ce que les recettes de la compagnie seront comparables à celles de 1925. Le rapport annuel sera connu au mois de mars lors de la réunion des actionnaires.

LE COTON

NEW-YORK, 13. — Les futurs du coton ont clos à peine soutenus. Offres à la fermeture: janvier 13.09c; février 13.44c; mars 13.20-22c; avril 13.30c; mai 13.40-43c; juin 13.50c; juillet 13.60-61c; août 13.68c; septembre 13.76c; octobre 13.80-83c; novembre 13.88c; décembre, 13.96-98c.

L'option immédiate a clos calme; "middling uplands", 13.40c.

LIVERPOOL, 13. — L'option immédiate a donné lieu à un bon volume d'affaires. Les prix ont été plus faciles. Middling américain, 8.64d; middling bon, 7.79d; middling 7.19d; middling bas, 6.14d; bon ordinaire, 5.14d.

Les ventes de la journée ont été de 10,000 ballots dont 5,500 américains.

Les arrivages ont été de 26,000 ballots dont 25,600 américains.

Les futurs ont ouvert et ont fermé soutenus.

WABASSO COTTON

MONTREAL, 14. — La Wabasso Cotton Company, Limited, a publié un avis d'amendement pourvoyant à l'augmentation de son capital autorisé de 35,000 parts sans valeur au pair à 105,000 parts sans valeur au pair par la création de 70,000 parts additionnelles sans valeur au pair. Ces parts seront émises de temps à autre selon que les directeurs de la compagnie en verront l'opportunité, à un prix n'excédant pas $100.00 par part.

Une assemblée générale et spéciale des actionnaires sera tenue le 24 février 1927, aux Trois-Rivières pour discuter et adopter l'amendement si on en reconnait le bien fondé.

LA PRODUCTION DE BLE DE L'AUSTRALIE

Ottawa, le 13 janvier 1927.—Le Bureau Fédéral de la Statistique a reçu aujourd'hui un câblogramme du statisticien du Commonwealth, à Melbourne, informant que la

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermediaire des

PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, in memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . . 75 sous
Insertions subséquentes . 50 sous
Chaque mot additionnel . 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.
COMPTANT
1 insertion, la ligne . . . . 11 sous
2 insertions, la ligne . . 30 sous
6 insertions, la ligne . . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . . . . . 22 sous
3 insertions, la ligne . . . 60 sous
6 insertions, la ligne . . . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c. %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 20 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

GAUTHIER—Mme Vve Treflée Gauthier remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathies à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 2-10

5 Naissances

ROWE—A M. et Mme W. C. Rowe, une fille, Parrain et marraine, M. et Mme L. P. Villeneuve, de Montréal. 5-9

6 Décès

BELANGER—Madame Séraphin Bélanger, d'Ironside, décédée le 13 janvier à l'âge de 59 ans et quelques mois. Funérailles samedi à neuf heures a. m., à l'église St-François de Sales, Pointe-Gatineau. Départ du cortège funèbre d'Ironside, à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-10

11 Monuments

J.-P. LAURIN—95 Georges. Le plus beau choix de monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas prix possible. 11-10

13 Perdu-Trouvé

CHAPELET en nacre de perle perdu depuis le 2 janvier, rue Lauzier entre Henderson, Cumberland. Retourner à 37 Henderson. Récompense. 13-11

CHIEN épagneul noir et blanc. Retourner M. Little, 8 Carillon, Hull. Récompense. 13-11

15 Servantes demandées

SERVANTE demandée avec références. S'adresser 41 Ave Empress, Ottawa. 15-11

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine. Références exigées, parlant l'anglais. Rid. 2265. 15-9

SERVANTE générale. S'adresser à 40 rue Dollard, Hull 15-11

18 Positions demandées

COMPAGNON BOULANGER ayant neuf années d'expérience. S'adresser Jules Paraton, 49½ Falardeau, Hull. 18-11

16 Femmes, filles demandées

BONNE CUISINIERE. S'adresser A. D'Amour, 34 rue Murray, Ottawa. 16-10

FILLE pour magasin en dehors de la ville de vingt à vingt-cinq ans, $150.00 par mois, fille de campagne de préférence. S'adresser 96 rue Nicolas, Ottawa. 16-11

JEUNE FILLE pour aider au ménage de la maison immédiatement, 102 Water. 16-9

17 Hommes demandés

SOLLICITEUR, parlant français et anglais pour travailler dans bon territoire dans la ville. S'adresser entre 9 et 11 heures a. m. 152 Rideau. 17-9

PLUSIEURS HOMMES, tout leur temps ou une partie, pour représenter une compagnie d'assurance-vie réputée, à Ottawa et dans la région. Case 15, "Le Droit", Ottawa. 17-9

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée pour enseigner français et anglais pour municipalité Leslie, Clapham, 840, par mois. S'adresser Jos. Lafleur, sous-secrétaire-trésorier, Otter Lake, Qué. 19-10

20 Elèves demandés

APPRENEZ, bien jouer et embellir la musique populaire de piano en trois mois. Rideau 6741W, 210 Water. 20-11

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 20

21 A louer

BOULANGERIE. Bon marché, ameublement complet. Ecrire boîte 134, Foleyet, Ont. 21-10

Magnifique Poste de Commerce, établi depuis 25 ans, dans le centre de la basse-ville, ainsi que logement de 1ère classe. Possession 1er mai. S'adresser 559 rue Sussex, Rid. 858, 201 Water, Rid. 3355. 21-12

24 Chambres à louer

DEUX CHAMBRES confortables en famille privée. S'adresser 241 Rideau, Ottawa. 24-12

25 A vendre

BOULANGERIE à la campagne, vingt milles d'Ottawa. Conditions faciles. Ecrire casier 10, "Le Droit", Ottawa. 25-15

BON TABAC CANADIEN, en ballots de 10 livres à 15c la livre. Bon tabac Quesnel, en ballots de 5 livres, 35c la livre, 415 rue Sussex, Ottawa. 25-9

CINQ BELLES TERRES bien bâties en culture, près de l'église, village, école et station. Conditions faciles. S'adresser Nap. Longtin, Bourget, Ont. 25-11

CHEVAL, "Bob sleigh", attelage. S'adresser 207 Guigues, angle Cumberland, Ottawa. 25-10

CHEVAL, voiture d'été et d'hiver. S'adresser 54 St-Florent, Hull. 25-9

FROMAGERIE, bonne clientele. S'adresser Arthur Legault, R. R. No 1, Navan, Ont. 25-12

HARMONIUMS, caisse de piano, véritables aubaines, $65.00; faciles conditions. Orme Limited, 175 rue Sparks. 25-10

MANTEAUX de Seal Electrique faits sur mesure, $75.00 et plus. Réparations de toutes sortes. Tour de cou à prix raisonnables. Jos. Blondeau. 83 Champlain, Hull. Sh 4219J. 25

"SLEIGH", S'adresser 14 Oxford, Eastview. Tél. Rid. 6229W. 25-9

PHONOGRAPHE Columbia, modèle cabinet, bonne valeur, $60.; $5 comptant, $1 par semaine. Orme Limited, 175 rue Sparks. 25-10

VICTROLA, gros cabinet, comme neuf; une aubaine, $75.; faciles conditions. Orme Limited, 175 Sparks. 25-10

$20. Phonographe Columbia, modèle de table, comportant 5 disques. Conditions. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-1

$125 achètent un petit piano droit, acajou, bonne tonalité, $10 comptant, $5 par mois. Aubaine. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-11

$425 achètent un Piano Automatique Ellwood, 88 touches. Conditions: $25.00 comptant, $10 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-11

25a—Articles d'Occasions

KRONICK paie les plus hauts prix pour les meubles et vêtements. R. 3381. 13-24A

26 Maisons à vendre

BONNE MAISON à vendre. S'adresser 344 Booth, Tél. Sh. 780M. 26-9

PROPRIETE. Bon marché, conditions faciles. S'adresser 12 St-Florent, Hull. 26-9

MAISON en face du parc de l'hôtel de ville, 90 Notre-Dame-Hull. 26-11

MAISON, ancienne place d'hôtel en face de la Banque et du bureau de poste. S'adresser Madame F. R. Sarrazin, Plantagenet, Ont. 26-12

30 Divers

LA MAISON LAROSE, 129 Montcalm, Hull, Sh. 2443. Manufacturier de matelas, meubles réparés, emballages. Satisfaction garantie. Demandez nos prix. 82

MACHINE à additionner ou à écrire, toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-34

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières: 112, Rideau. Tél. Rid. 1874. 30

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER — Assurances feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sh. 2059, 2022 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON —Vulcanisateur, Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction 38

45 Fourrures

MESDAMES—Faites réparer vos fourrures par des experts. Doublure $10 et plus. Ecoulement complet de chapeaux pour dames. Derniers modèles. Arthur Larose, Marchand-Tailleur en fourrures, 9, rue Nicolas, Rid 5422 45

A. R. GRATTON—Marchand de fourrures. Ouvrage de toutes sortes, garanties, 287 rue Dalhousie, Ottawa. 45-14

48 Combustible

CROUTES (slabs) bois mou, $2.50; blocs, $3.00. Dale, S. 3132. 48-13

BLOCS de moulin bois franc, pruche, plus bas prix, John McMahon, Q. 46. 48-13

EASTVIEW COAL CO. — Charbon, Coke Bois. Livraison dans Hull et Ottawa, 82 Chemin de Montréal, Tél. Rid. 1273. 48

CHARBON AMERICAIN, Coke dur. Toutes les sortes de bois sec. A la corde ou au char. Plus bas prix. N. Foubert, R. 954. 48-320

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde $2.75 demi-corde, coupé $2.00 le voyage. Rid. 343W. G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 48

O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau, 22 Sparks, Ottawa, Queen 860-861. 48

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130, Nelson. Tél. Rid. 5421W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco. Demandez soumission. 62 St-François. Sh. 2247-W. 57

68 Coiffeurs

ONDULATION marcel, 87 York, Rid. 2884. 68-15

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 2686; 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau — 143 Principale, Hull. Rid. 7260, Sh. 3027-W. 78-105

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter, 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 79

RAOUL MERCIER, avocat-notaire; E. R. E. Chevrier, M. P., avocat-conseil. Chambres 205-211, Edifice Plaza, Rid. 2427. 279

80 Médecins

DOCTEUR E. PERRAS, B. A., M. D. Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 77 Champlain, Hull. Sh. 3741 80

81 Spécialistes

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart, Tél. Rid. 1818. 81

Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 42 81

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327 rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Rid. 4248. 82

La Voix de la Jeunesse

AU SEUIL DE L'ANNEE NOUVELLE

Joyeuses et rapides les fêtes se sont envolées. Emporté sans retour sur ses ailes légères le temps s'est enfui et il ne reste déjà plus des solennités de Noël, du premier de l'an et des rois qu'un souvenir doux et enchanteur.

C'est maintenant l'époque où toutes les classes de la société, retrempées dans la joie des derniers jours d'une année mourante et des premiers jours d'une année nouvelle, reprennent leurs activités. C'est l'époque où les classes rouvrent leurs portes pour recevoir des milliers d'écoliers pimpants de vie. C'est l'heure du travail après l'heure du repos et de la récréation.

La piupart des associations ont repris leurs séances interrompues à l'occasion des fêtes.

Les cercles de l'A.C.J.C. de la région d'Ottawa se remettent rapidement au travail. L'objectif tracé au comité régional d'Ottawa par le comité central de Montréal est digne de toutes les énergies des camarades de la région. Il ne sera pas facile, à moins qu'on se donne la main, de relever ou de fonder trois cercles aux environs d'Ottawa.

Cependant, tout espoir n'est pas perdu. La commission de propagande du comité régional d'Ottawa nous promet des surprises et il se peut qu'avant longtemps, les camarades apprennent de bonnes nouvelles.

Au seuil de la nouvelle année, les membres du comité régional d'Ottawa sont résolus à mettre tout en oeuvre pour le progrès de l'Association dans la région. Il est peut-être vrai de dire que l'A.C.J.C. d'Ottawa ne fait plus parler d'elle comme autrefois. Il y a cependant une explication à cet état de choses. C'est qu'actuellement la région d'Ottawa a besoin d'organisation intérieure et qu'une action extérieure trop intense réduirait à rien ou à peu sa force comme association.

Il est bon de se rappeler d'autre part que l'A.C.J.C. a été fondée premièrement pour la formation personnelle de ceux qui en font partie et que la véritable formation personnelle est celle qui découle de la piété, de l'étude plutôt que celle qui ressort de l'action.

Mais il faut concilier cette nécessité première de la formation personnelle avec celle de l'action à faire autour de soi. Le travail de l'Association n'est pas nul de ce côté. La nouvelle année apportera des précisions aux ébauches déjà esquissées.

Il faut que cette seconde partie de l'année acéjiste 1926-27 soit la partie des réalisations comme la première partie avait été celle des projets. Que tous se donnent le mot pour appuyer les initiatives des membres directeurs de la région.

REPONSES AUX CASES

Les réponses attendent les annonceurs aux cases suivantes: 4, 15, 17, 21, 25, 31, 50, 53, 54 et 57.

Les intéressés jouiront de meilleurs résultats en réclamant promptement leurs réponses au service des cases du "Droit".

OCULISTE

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8 h.

95, rue Rideau Tél: R. 4789

SPECIALISTE

Dr Conrad O. Ranger

B.A., M.D., L.M.C.C.

Médecin Consultant

110, rue Stewart - Ottawa

Coeur — Poumon — Estomac — Intestin — Foie — Reins.

Heures de Bureau: 2 à 4 et sur rendez-vous. Téléphon: R. 952

Docteur J. M. RAVARY

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m. 488, RUE RIDEAU Tél: Rideau 1435

AUX SECRETAIRES

N'oubliez pas, chers camarades de faire parvenir vos rapports au directeur de la Voix de la Jeunesse très régulièrement et aussitôt après les assemblées. Il serait à désirer, il serait même nécessaire, que le lendemain de toute séance, un rapport parvienne au directeur de la Page. Le plus tôt, c'est le mieux.

Et c'est possible d'envoyer des rapports régulièrement et rapidement. Qu'on aide au secrétaire à faire son rapport le soir même après l'assemblée, si possible. On aura ainsi l'assurance qu'il paraîtra à temps pour constituer une nouvelle.

Que les rapports soient très soignés. Il faudrait avoir un peu pitié du directeur de la Voix. Le directeur demande aux secrétaires de laisser beaucoup d'espace entre les lignes de leurs rapports afin qu'il puisse avoir plus de latitude pour l'élimination ou l'addition de certains mots à l'occasion. Soit dit sans humeur et sans rancune.

CERCLE DUHAMEL

SEANCE DU 3 JANVIER

Lundi le 3 janvier le cercle Duhamel tenait au Monument National sa 15e assemblée régulière. Le président le cam. René McNicoll souhaita une bonne, heureuse et sainte année, à Monsieur l'Aumônier, l'abbé J. Hébert, et à tous les membres. Puis l'on passa à la lecture du procès-verbal qui fut adopté après quelques corrections.

En fait de correspondance, le cercle a reçu des cartes de bons souhaits du Comité central, du Comité régional et des cercles Reboul et Myrand. Il en a envoyé à son tour à tous les cercles de la région, aux Comités Central et Régional et à Monsieur l'aumônier. Lecture fut faite aussi de l'invitation du cercle Reboul à son assemblée intercercle du 26 janvier.

Pour se conformer à la décision de l'assemblée intercercle du 22 décembre et en vue de s'unir à nos délégués canadiens à Rome qui ont remis entre les mains du Saint Père nos signatures, apposés sous le programme de vie, proposé à la jeunesse du monde entier à l'occasion de l'année aloysienne, vendredi matin à 7 hrs, le 31 décembre, les membres du cercle Duhamel et ceux de l'Avant-garde Hébert ont communié et ont assisté à une messe basse dite par Monsieur l'aumônier au soubassement de l'église paroissiale.

Conrad Leblanc, s.-a.

COCHRANE, ONT.

15 janvier, 1927.

Dimanche le 2 janvier il y a eu réunion d'amis chez M. Alfred Lepage. Etaient présents: M. et Mme Alfred Lepage, M. et Mme Ernest Lacoste, Mlles A. Auger, H. Séguin, A. Chénier, Y. Lévesque, B. Ségouin, D. Dupuis, L. Dupuis, L. Gauthier, A. Ségouin, V. Lacoste, L. Bradette, E. Laflamme, A. Morrissette, C. Lacoste, E. Labelle, F. Dupuis, Y. Thériault, G. Lalement; MM. J. Bradette, L. Morin, V. Gervais, V. Gauthier, Primeau, A. Bradette, R. Bilodeau, T. Rochon, G. Lévesque, E. Thériault, A. Quesnel, A. Lalonde, P. Racicot, A. Quesnel, A. Lalonde, P. Houle, H. Morin, et d'autres.

Mademoiselle Albertine Auger, de Sudbury, est en visite chez M. et Mme Alfred Lepage et M. et Mme Ernest Lacoste.

Mademoiselles Flore Morin et Berthe Sigouin sont en visite à Rouyn chez des parents.

M. et Mme Henri Chenier sont en visite à Ottawa et Casseiman.

LOUISEVILLE, QUE.

13 janvier, 1927.

Les Enfants de Marie préparent une soirée dramatique et musicale, pour le mois prochain.

De passage:—

M. et Mme Arthur Trépanier, de Montréal, chez sa mère, Mme Vve F. Trépanier.

M. le Docteur Ange-Albert Milot, de Berthier, chez son père, M. le Dr O. E. Milot et sa soeur, Mme Léopold Gélinas.

M. et Mme Lafrenière, de Bordeaux, chez sa mère, Mme J. A. Vadeboncoeur.

M. Florent Gagnon, d'Ottawa, chez sa mère, Mme Vve Arthur Gagnon.

M. et Mme Jos Dionne et M. et Mme Ange-Albert Dionne, de passage dans leur famille.

M. Robert Gagnon de passage aux Trois-Rivières.

Baptême:—

M. et Mme Edouard Laurent, née Aldéa Chevalier, sont les heureux parents d'un joli garçon, baptisé le 26 décembre, sous les noms de Joseph-Donat-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Laurent, grands-parents de l'enfant.

CURRAN

13 janvier, 1927.

Mercredi matin a eu lieu dans notre église un joli mariage, celui de M. Harold Ryan, de Riceville, fils de M. James Ryan, à Mlle Annie Muldoon, fille de M. Patrick Muldoon, de cette paroisse. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal et à Québec. Nos meilleurs voeux de bonheur.

M. Arsène Bourdon, de St-Isidore, et Mlle Dora Bourdon, d'Alfred, Mlle Alice D'Aoust, de Plantagenet, prenaient le souper chez leur oncle, M. Alfred Bissonnette, dimanche dernier.

M. Jean-Baptiste Groulx qui est retenu à sa chambre depuis quelque temps prends un peu de mieux. Nous espérons qu'il se rétablisse sous peu.

M. George Bissonnette ainsi que sa soeur, Clerina, MM. Georges Labrèche, Ovila Ronelle et leur soeur Inna, étaient à veiller, lundi soir chez M. Emerie Malboeuf, de Alfred Station.

M. Camille Bourdon, de Rose Corner, visitait M. Alfred Bissonnette, lundi dernier.

Les portes de notre école se sont ouvertes lundi dernier.

M. Alfred Bissonnette, qui est retenu à sa chambre depuis quelque temps, prend un peu de mieux.

CHUTE A BLONDEAU

Lundi le 10 janvier, eut lieu le premier conseil de l'année, où M. Tom Conoway fut nommé surintendant des chemins pour Hawkesbury East.

A la grande surprise de M. et Mme Joseph Legault, dimanche, un groupe de parents et d'amis se rendirent pour prendre le souper. On remarquait Mme Fabien Villeneuve, M. et Mme Joseph Brunet, M. et Mme Victor Legault, M. et Mme Henri Villeneuve, M. Henri Tittley, M. et Mme Bruno Legault et leur garçon Roland, M. et Mme Berney McManus et leurs deux fillettes, Agnès et Annie May. Au cours de la soirée il y eut une partie de cartes. Tous se retirèrent enchantés de leur veillée, à une heure avancée.

Plusieurs personnes de Pointe-Fortune et de Chute à Blondeau, assistèrent au euchre le 6 janvier, à Ste-Anne de Prescott.

RIGAUD

10 janvier, 1927.

Le 4 janvier à 9 heures, dans l'église paroissiale de Rigaud, avait lieu le mariage de M. Philippe Gholette et Mlle Marie-Louise Timmins, la bénédiction nuptiale a été donné par le consin du marié, le R. P. A. Cholette, c.s.v.

Après la cérémonie religieuse les heureux époux accompagnés de leurs parents et amis sont allés prendre le vin chez M. H. Timmins, père de la mariée, ensuite ils sont partis pour un voyage de noce aux Trois-Rivières.

De reour ils furent reçus chez M. Nap. Cholette, père du marié, il y avait une centaine d'invités et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure très avancée de la soirée et à l'heure du départ l'on renouea avuix nouveaux époux les plus sincères souhaits de bonheur et longue vie. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

GLEN ROBERTSON, ONT.

13 janvier, 1927.

M. et Mme Arthur Lefebvre sont les heureux parents d'une fille, baptisé dimanche.

A l'occasion du Jour de l'An, Mme P. McDonald recevait M. et Mme D. McDonald et leurs enfants, M. et Mme R. McDonald, M. et Mme Léon Décoste et leurs enfants, tous de Montréal.

Ces jours derniers, M. et Mme Emile Leraç, de Bonksville, étaient les hôtes de M. et Mme A. Ménard.

Dimanche, M. et Mme Victor Campeau étaient en visite chez M. Jos Ménard.

Cette semaine, M. Paul Trottier, du Nord Lancaster, était chez M. P. Trottier.

Depuis les fêtes, M. et Mme Arthur Sabourin, de Montréal, sont chez M. A. Chenier.

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu le 10, les funérailles de M. Ovila Roy, décédé vendredi après une longue maladie. Le service fut chanté par M. l'abbé A. McDonald, curé de la paroisse. Les frais du chant furent faits par la chorale St-Martin sous la direction de M. Jos Ménard. Mlle G. Johnsons touchait l'orgue.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mme Conrad Brunet, décédée vendredi dernier. Les funérailles eurent lieu lundi à 10 heures. Son service fut chanté par M. l'abbé J. D. McDonald, curé Cornwall. Outre son mari elle laisse 3 petites filles, Rachel, Lucile et Delores. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

LIMOGES, ONT.

13 janvier, 1927.

Pour la municipalité nous avons deux conseillers nouveau, MM. Legault et Charette; il n'y a pas eu de luttes.

Le nouveau syndic d'église est M. F. Lemieux et celui de l'école M. L. E. Morin.

Le 10 courant le conseil avait sa première réunion; entre autres affaires de routine on nomma M. Napoléon Fournier, assesseur, lequel remplit cette charge depuis plusieurs années.

La vente des bancs, le dernier dimanche de l'année 1926, a rapporté un peu plus de $744. Cette vente se fait deux fois l'an.

M. et Mme J. C. Gagnon partirent le 1er janvier pour Montréal visiter leur nombreux parents. Une nouvelle vint attrister leur voyage, Mme J. B. Lauzon, soeur de Mme Gagnon mourait subitement par tramway le 8 courane. Un téléphone apprenait la triste nouvelle aux parents d'ici.

Le 9, M. Ferrier Forget et M. Polydore Gagnon, se rendaient à Montréal pour l'enterrement.

EAST-TEMPLETON

12 janvier, 1927.

Le 9 janvier au soir, M. et Mme J. E. Campeau, d'East-Templeton Qué., réunissaient leurs parents et amis pour une agréable soirée: il y eut chant, musique et déclamations après une amusante partie de euchre. A minuit un succulent réveillon attendait les invités. Le thé et les glaces furent servis par Mme M. J. Schingh, aidée de Mlle C. Dufresne, A. Sabourin et Charlebois, M. J. U. Leclerc remercia au nom de tous les invités remercier fort gentiment, M. et Mme E. Campeau, de leur aimable hospitalité.

Etaient présents: Mmes F. Campeau, O. Bourdon, A. Charlebois, J. U. Leclerc, M. J. Schingh; Mlle B. Beauchamp, C. Dubuc, A. Beauchamp, A. Sabourin, E. Campeau, G. Charlebois, Marg. Campeau, C. Charlebois, A. Campeau, P. Charlebois, G. Campeau, Campeau; MM. F. Campeau, Bourdon, A. Charlebois, J. U. Leclerc, H. Boileau, C. Charlebois, L. P. Beauchamp, M. Charlebois, M. Aubry, A. Campeau, H. Charlebois, R. Campeau, L. Charlebois, F. Campeau, J. D. Compeau.

DIFFERENDS INDUSTRIELS.

(Presse Associée)

LONDRES, 14.—Les ouvriers anglais se rappelleront longtemps l'année 1926 au cours de laquelle les différends industriels ont été plus nombreux qu'en aucun temps de l'histoire. D'après les statistiques du ministère du travail, 2,741,000 personnes ont été mêlées à des différends de ce genre durant les premiers onze mois de l'année, et 159,800,000 jours d'ouvrage ont été perdus, en comparaison avec 7,980,000 jours en 1925. Le plus mauvais record défavorable précédent avait été établi en 1921 alors que le nombre de jours perdus s'éleva à 85,870,000.

La grève des mineurs et la grève générale sont les deux principaux facteurs de cet état de choses le dernier.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'AUSTRALIENNE

Par **MADGE BARLOW**

Adaptation de O'Neves

No 20.

(C'est une horrible énigme dont je dois découvrir la solution, pensa-t-il. J'ai déjà trop tardé à aller interroger Dobbie. Il me faut retrouver Cherry et venir à son aide, quoique, hélas! la douce vie d'autrefois ne puisse jamais recommencer.)

Ses yeux s'assombrirent, son visage pâlit.

(Ciel conclut-il, il faut que je cesse d'y penser ou je deviendrai fou.)

. . . . . .

Un soir de janvier, Bobby dinait en ville, à son club. Il devait, après le dîner, rejoindre M. Nelson et Betty au théâtre où une troupe de passage donnait une pièce alors fort en vogue à Londres.

La rencontre au fumoir d'un ami, perdu de vue depuis quelques années, le retint jusqu'à une heure assez avancée. Se trouvant trop tard pour le rendez-vous, il décida, plutôt que de troubler la représentation, d'attendre les Nelson à la sortie pour les reconduire chez eux.

Il gagna à pied la place du Théâtre et d'un coup d'oeil constata que l'auto de ses amis s'y trouvait déjà au milieu d'autres véhicules. Un coupé, dans la file des autos, attira son atention. Il jeta sur l'intérieur un coup d'oeil approbatif. Le capitonnage élégant, le charmant porte-bouquet d'argent garni de camélias, le coussin brodé qui gisait sur le siège révélaient le bon goût du propriétaire.

Le chauffeur causait avec un camarade.

—Une voiture (chic), disait ce dernier, parlant du coupé.

Le chauffeur daigna en convenir.

— Et les patrons? demanda l'autre.

— Une seule patronne' Mrs. Slater d'Orchard Holme.

— Une richarde?

— Oui ne regarde pas à l'argent.

— Et le mari?

— C'est une veuve.

Fichtre! Il y a des gens qui ont de la chance.

Le nom de Slater avait fait tressaillir Bobby. Mrs Slater d'Orchard Holme! Mrs. Slater du taudis de Mrs Fayden! Les deux antipodes! Et sans doute, la plus jolie des deux, celle qui serait le mieux à sa place dans le mid coquet, c'était Cherry. Il eut un sourire amer.

Mais l'envie de voir cette Mrs Slater qui portait le nom qu'il avait une fois emprunté le retint sur place.

Déjà quelques personnes sortaient pour éviter l'encombrement qui suit la tombée du rideau, et une femme de taille svelte, de tournure jeune et gracieuse, drapée dans un manteau de fourrure, se dirigeait vers le coupé. Pour éviter la boue, elle soulevait légèrement ses jupes, laissant voir de fines chaussures et de menues chevilles couvertes de bas de soie. Bobby détailla l'élégance sobre de la toilette, l'approuva. Le vent soulevant un coin d'écharpe laissa voir dans l'opulente chevelure une aigrette de diamant et au cou un collier de turquoises.

Le pied déjà sur le marchepied, la dame élégante se retourna

Un cri sortit de la poitrine de Bobby, que sa gorge serrée à l'étouffer ne put proferer. Livide, il chancela.

Lui-même avait été reconnu. Un instant immobilisée dans une extase de joie, Cherry s'élança vers lui, tendant ses bras gantés de longs gants blancs, son regard radieux plongé dans le sien.

—Bob! s'écria-t-elle; oh! Bob!

C'était la minute suprême si souvent évoquée... Combien la réalité restait au-dessous du rêve.

Bobby ne lui parlait pas; il la regardait seulement d'un regard froid comme la glace et méprisant, qui la transperçat.

Et dans ses yeux à elle passa de l'effroi, un effroi dont il crut deviner la cause.

La Cherry pauvre, épuisée de privations, sur laquelle il s'était apitoyé, n'était qu'une création de sa pitié. Il avait devant lui la vraie Cherry, la femme de mauvaise vie, entourée d'un luxe que l'argent honteusement acquis lui avait procuré.

L'instinct de l'homme primitif s'éveilla en lui; le sang afflua à son cerveau, fit battre ses tempes. Pourtant, en apparence, il demeura parfaitement calme, la crispation de sa bouche trahissant seule sa fureur.

—Ne voulez-vous pas me parler? supplia-t-elle, posant sa main sur son bras.

Il s'écarta avec dégoût, et la petite main gantée retomba dans le vide.

—Bobby, reprit-elle étonnée' et plus apeurée, avez-vous la cruauté de me blâmer? Votre père vous a présenté les faits à sa manière. Si vous saviez tout, vous ne me traiteriez pas ainsi.

—Je sais tout.

—Tout? Oh! non...

—Jusqu'au dernier iota.

—Et vous me condamnez?

—Je vous maudis.

Elle jeta les bras en avant pour repousser les paroles terribles.

—Ah! je suis cruellement puni d'avoir méprisé les conseils de mon père, éclata le furieux. Vous avoir rencontrée, c'est le malheur de ma vie.

Il eût voulu lui cacher au visage toute sa haine, tout son mépris encore plus grand que sa haine. Mais l'afflux des gens s'approchant des voitures l'obligea de retenir les mots brûlants.

Cherry frissonnait: ses doigts s'accrochaient au collier de turquoises qui l'étranglait. Trop simple, trop pure pour même soupçonner les affreuses pensées de Bobby, elle ne songea pas à se défendre contre l'odieuse accusation.

L'ingrat s'était détaché d'elle comme son père l'avait prédit. En soignant son corps, on avait tué son coeur. Le sacrifice consenti par amour n'était même pas payé d'un peu de reconnaissance. Cet homme, qu'elle avait adoré, n'était-il qu'un monstre?

—Vous l'approuvez donc, l'injustice avec laquelle votre père m'a traitée? demanda-t-elle frémissante.

—Il vous a traitée avec bonté.

—Même en me chassant de sa maison et en me condamnant presque à mourir de faim lorsqu'il me jetait à la rue?

—N'est-ce pas de votre propre choix que vous avez quitté l'Arcadie?

Les lèvres blêmes de Cherry se tordirent.

—Ah! oui, dit-elle amèrement, de ma propre volonté. Quand on a conclu un marché, on doit le tenir. Je croyais que peut-être vous ne saviez pas... Vous regretterez de m'avoir épousée. Moi aussi, je regrette. J'ai eu tort de croire en vous. Je vous ai aimé plus que ma vie, plus que mon bonheur, et...

Il l'interrompit avec un ricanement.

—Aimé? Un fils de famille, héritier d'une belle fortune, n'est pas une proie à dédaigner. Pour la saisir, cela vaut la peine de jouer la comédie de l'amour.

Un cri s'échappa des lèvres de Cherry, un cri de douleur, de désespoir.

Mais les oreilles de Bobby étaient fermées.

—Il ne me reste plus qu'à vous présenter mes compliments pour votre beau départ, dit-il avec l'ironie. J'espère ne plus vous retrouver sur mon chemin. Je vous demande de vous tenir à l'écart, de m'épargner le vue de votre luxe immonde. Par décence, vous n'étalerez pas devant moi vos méprisables splendeurs.

Et, se détournant brusquement, il se dirigea en hâte vers les Nelson, qui le cherchaient dans la foule. Cherry le vit prendre le bras de Betty pour la conduire à son auto.

Le chauffeur, en lui parlant, l'arracha à sa stupeur. Elle se jeta dans sa voiture et, les yeux fous se coucha sur les coussins comme une bête blessée à mort par une main aimée et qui s'épouvante d'une cruauté qu'elle ne peut comprendre.

Dans la salle à manger de l'Arcadie, le journal à la main, M. Armitage lisait à Bob un fait divers: un drame d'amour.

Le café servi, Williams s'attardait dans la salle à manger, curieux d'entendre les réflexions que le crime suggérait au jeune maître.

Les jambes croisées, le sourire aux lèvres, Bobby affectait le détachement le plus complet: "Le pauvre diable! dit-il. Pas une femme ne vaut qu'un homme gâche sa vie pour elle. Le sens de l'honneur leur fait défaut. Elles foulent aux pieds l'amour le plus sincère, le plus absolu dès qu'il leur impose une contrainte. Elles ne sont toutes que des drôlesses."

—Mon cher garçon, dit M. Armitage avec douceur, tu oublies ta mère... et Betty.

—Les exceptions prouvent la règle, mon père.

—Tu n'as pas assez d'expérience pour être un critique de la pire coquine?

Tous les deux avaient oublié la présence de Williams.

M. Armitage dégusta en silence quelques gorgées de liqueur.

Depuis quelque temps, Bobby se montrait amer, et se répandait à tout propos en violentes diatribes contre les femmes. Cette disposition contrariait les desseins de son père. Le moment était-il bien choisi

Faits-Ottawa

La police a arrêté hier soir un jeu- garçon qui, avec deux compa- sons, était à décharger huit ballots chiffons de papier d'un wagon s de l'entrepôt de R. Florence, Botelier, et les mettait dans un ineau. Le sergent John Cunning- m, de faction à ce moment surprit trois jeunes garçons dans leur vail. Ces derniers prirent la fui- Le sergent se mit à les poursui- , mais ne put en attraper qu'un . Il l'amena au poste de police. s chiffons de papier furent aussi nsportés au poste. Le jeune gar- comparaîtra en cour des jeunes inquants.

* * *

es détectives de la Capitale ont uvé une bicyclette dans un han- à la résidence de Gaston Roc- , qui s'est avoué coupable de plu- rs vols en cour de police. Les érentes parties en étaient défai-

Dans l'après-midi hier, Thomas ddie, 46 rue Louise, Ottawa, a ntifié la bicyclette comme étant sienne. Elle avait été volée à Hull 26 juillet l'an dernier par Lucien rin, un compagnon de Rocque, que olice détient aussi. Morin en avait cadeau à Rocque.

* * *

n commencement d'incendie s'est laré vers 7 hres hier soir dans censeur des Bank Street Cham- s. Une fusée éclata et le feu prit s l'huile et la graisse de l'ascen- r. Les pompiers furent appelés les lieux. Le feu n'a pas causé dommages.

* * *

u cours du mois de décembre a servi 5,409 repas à l'Union ssion. Le secrétaire de l'Union ssion, M. Charles Ogilvie a an- cé hier soir que la gérance it en mains le 31 décembre la mme de $345.12. Les finances ient très basses au commence- nt de décembre alors qu'il n'y it en caisse que $4.11, mais le mbre de repas servis, de lits rnis et les dons de charité ont orté une somme totale de $1,- 148. Les dépenses pendant le s ont été de $1,541.36, ce qui se une balance favorable de 5.12.

* * *

Le génie civil de l'atmosphère ait le sujet d'une intéressante férence prononcée par R. M. wart, directeur de l'Observatoire Dominion, sous les auspices de gineering Institute du Canada, Château Laurier, hier midi. I. Stewart a démontré comment pouvait mesurer la distance étoiles. Il a déclaré que la tance de la terre à l'étoile la s près était plus considérable plusieurs millions que celle de terre au soleil.

M. J. D. Craig présenta et re- rcia le conférencier.

* * *

Du consentement des deux par- en présence, le magistrat a re- ce matin en cour de police cusation inculpant George Ba- , 160 rue James, de conduite gereuse d'un auto et George ler, 265 Slater, d'avoir négli- de retourner sur la scène d'un ident, rue Gladstone. Dans le premier cas l'accusateur t Miller et dans le second cas ter. Les deux hommes aimèrent ux régler l'affaire à l'amiable de continuer les poursuites in- tées. Le magistrat retira les usations et imposa un dollar r les frais dans chaque cas.

* * *

Pour avoir conduit un auto en d'ivresse, Norman Cummings, rue Victoria, Westboro, a été damné à sept jours de prison le magistrat William Joynt en de police ce matin. L'accusé a avoué sa culpabilité, magistrat déclara que vue que ait le premier délit de Cum- gs, il imposait la peine mini- m. La gravité du délit exigeait endant que la peine minimum un séjour de une semaine com- e en prison.

* * *

Théophile Gubrium a nié en cour police ce matin sa culpabilité de abondage. Gubrium a été ar- é par le constable William Irish le trouva à errer dans les en- ons de la gare Union. Le magis- t a remis la cause à demain.

* * *

En cour de police ce matin, Wil- m Moore, 298 rue Bay a obtenu n de cause contre John McMa- , propriétaire d'un commerce de ssagerie, au sujet d'une récla- tion de salaire de salaire de 95. Le magistrat a ordonné le ement de cette somme et impo- des frais de $2 au défendeur. McMahon, dont Moore était an ployé, disputait le montant de réclamation. Après avoir enten- les témoignages, le magistrat prononça en faveur de la pour- te.

S ELECTIONS A ST-JOSEPH-SUR-YAMASKA

T- HYACINTHE, 14. D.N.C. — Les tions municipales ont eu lieu mer- di, dans la municipalité de St-Jo- h-sur-Yamaska. Le maire, M. Chas Lemieux, et trois conseillers, MM. honse Bourgeois, Joseph Bélanger Arthur Brodeur, sortaient de char- Ils furent tous quatre réélus par amation. Les autres membres du eil sont MM. François Fortier, rles-A. Breton et Désiré Dupuis.

VAGUE DE FROID

ASHINGTON, 14.—De gros vents ds qui se dirigent rapidement vers ord-ouest accompagnés de neige, ndront probablement la côte de lantique ce soir ou de bonne heu- emain matin. Cette vague de froid t du centre-ouest qui est aux pri- avec l'hiver, et où l'on prédit de eige pour aujourd'hui et une tem- ture très froide jusqu'à dimanche. Des chutes de neige considéra- dans plusieurs endroits du centre- t et du sud-ouest ont déjà para- la circulation.

E'U MAIRE

T-HYACINTHE, 14. (D. C. N.) Une courte séance de la Cour ricure a eu lieu mercredi ma- à St-Hyacinthe, sous la pré- nce du juge en chef Martin, de tréal. On y a procédé à l'andi- de la cause de Lapierre vs té, arrêt simple, et jugement rendu séance tenante, en fa- du demandeur.

SONT TOUS TROIS CONDAMNES A 6 MOIS DE PRISON

L'AVOCAT BURROUGHS EST FELICITE PAR LE MAGISTRAT DE POLICE CE MATIN.

Gaston Rocque, 21 ans, Lucien Morin, 19 ans et Lucien Marion, 17 ans, qui avaient avoué être les auteurs de vols de revolvers, de valises et de nombreux autres articles, ont été condamnés ce matin en cour de police par le magistrat Joynt à un terme défini de 6 mois de prison à Toronto et à un terme indéfini ensuite de pas plus de deux ans moins un jour.

M. l'avocat Burroughs fit un éloquent appel à la clémence du magistrat en faveur des accusés. M. Joynt félicita M. Burroughs de son éloquent plaidoyer et déclara qu'il croyait que ce jeune avocat, qui n'a commencé que cette année la pratique du droit, avait devant lui un brillant avenir.

Le magistrat ajouta cependant qu'il avait un devoir à remplir pour la protection du public. Il imposa alors la sentence de six mois, terme défini, avec terme indéfini ensuite.

On se rappelle que les trois jeunes gens pénétrèrent à l'édifice des souvenirs de guerre, rue Sussex, probablement par une fenêtre, et s'emparèrent de dix revolvers, de lunettes d'approche et d'autres articles. Ils prirent aussi part dans le vol de valises chez Hugh Carson où Morin avait autrefois été employé. Morin lui-même avoua qu'il avait volé une malle et plusieurs accessoires de valises chez Hugh Carson.

J. J. COLORES EST ACCUSE DE FRAUDE

La cause de James John Colores, 274 avenue Laurier-ouest, propriétaire du Dalhousie Lunch, 282 rue Dalhousie, accusé en cour de police ce matin d'avoir tenté d'obtenir par de fausses représentations de la cie d'assurance Laurentian la somme de $626.81, a été remise au 21 janvier par son honneur le magistrat Joynt.

L'accusation a été déposée par l'adjoint du prévôt des incendies Clifford Argue, à la suite d'une enquête sur un incendie au Dalhousie Lunch le 24 décembre.

La compagnie déclare que d'après les estimés que ses agents ont faits, les dommages au restaurant s'élèvent à $323.19. Or, Colores réclame $950. L'accusation inculpe Colores d'avoir tenté d'obtenir frauduleusement le solde.

D'après M. Argue, Colores avait acheté le commerce pour la somme de $1,200 et la même journée le fit assurer au montant de $2,000.

Colores a été arrêté hier après-midi par le détective leonard Willis, midi par le détective Leonard Willis, ne veut pas libérer provisoirement l'accusé à moins d'un cautionnement de $2,000. Il se peut cependant que l'avocat de la poursuite, Me J. A. Ritchie, consente à diminuer ce montant et Colores sera remis en liberté provisoire mais d'ici là la police retient le prisonnier. Me Warren York, le nouvel échevin du quartier Capital, représente Colores.

Un traité commercial serait conclu entre le Canada et la N.-Zélande

Les préliminaires d'une entente commerciale entre le Canada et la Nouvelle Zélande seront, croit-on, conclues pendant le séjour du premier ministre Coates à Ottawa. En vertu d'un arrêté en conseil, le Canada étendait récemment à la Nouvelle Zélande les bénéfices des concessions tarifaires accordées à l'Australie sous le traité commercial australien. On croit cependant que les relations commerciales entre le Canada et la Nouvelle Zélande peuvent être améliorées. A cette fin le premier ministre Coates durant sa visite à Ottawa se propose d'avoir des discussions préliminaires avec le gouvernement canadien sans obligation de conclure un traité ensuite. En toute probabilité la Nouvelle Zélande enverra plus tard une délégation à Ottawa pour discuter les relations commerciales et pour conclure peut être un traité. Le premier ministre Coates était l'invité aujourd'hui au banquet du premier ministre King. Il sera l'invité ce soir à un banquet du gouvernement.

RADIO POUR LES REGIONS ARCTIQUES

Le troisième programme de radio pour les régions de l'Arctique et du Groenland, cette année, sera irradié par le poste Westinghouse KFKX de Hastings, Neb., à 10 heures p.m. ce soir et par le poste KDKA de Pittsburgh à 10 heures p.m. demain soir, le 15 janvier.

Le programme comprend des messages pour l'île de Jan Mayen, une île déserte à l'est du Groenland, à environ 750 milles au nord de l'Islande et à 700 milles à l'ouest du Spitsberg. Elle est située à environ 5 degrés au-dessus du cercle arctique. Une expédition de savants est à faire des observations scientifiques sur cette île cet hiver.

M. G. A. Wendt, de la Canadian Westinghouse Co., a reçu une lettre d'une dame de Baltimore lui disant qu'un de ses fils faisait partie de l'expédition. Ce dernier a pu envoyer un message à sa mère. En réponse à ce télégramme les postes Westinghouse irradieront samedi soir des messages à cet endroit isolé dans la mer du Groenland.

A L'HOPITAL

Madame Evariste Labelle, de Rockland, a subi hier à l'hôpital de la rue Water, une grave opération qui a bien réussie. Pour le moment elle est dans un état favorable.

NOUVEAU SERUM.

Presse Associée

PHILADELPHIE, 14.—On annonce que le Dr James C. Small, de l'hôpital général de Philadelphie, est en train de perfectionner un sérum pour le traitement de la fièvre rhumatismale.

LE GOUVERNEMENT DE WASHINGTON INTERVIENDRAIT

C'EST LA UN DES DEVELOPPEMENTS POSSIBLES DANS LA SITUATION QUI EXISTE ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE MEXIQUE. A LA SUITE DES CRAINTES EXPRIMEES PAR M. KELLOGG AU SUJET DES ACTIVITES COMMUNISTES.

De la Presse Associée

MEXICO, 14 — On croit que les développements dans la situation entre les Etats-Unis et le Mexique dépendent d'une action possible du gouvernement de Washington. On prévoit ici la possibilité que l'ambassadeur des Etats-Unis soit rappelé et que l'interdit sur les consignations d'armes des Etats-Unis au Mexique soit levé.

La déclaration de l'hon. Kellogg, secrétaire d'Etat américain au Mexique, ont attiré des réponses de Mexique, ont attiré des réponsts de la part de Aaron Zaenz, secrétaire des affaires étrangères au Mexique et Ricardo Trevino, secrétaire général de la confédération du travail, un groupe travailliste important en ce pays. Le secrétaire des affaires étrangères dit que la déclaration de M. Kellogg ne prouve pas l'accusation que le Mexique essaisie d'établir l'hégémonie communiste en Amérique latine. On ne peut tenir le Mexique responsable des décisions prises par des organisations étrangères, mais il est nécessaire de rejeter énergiquement ces accusations contre le gouvernement mexicain, spécialement au sujet de ses relations avec la Russie.

Senor Trevino répondit au secrétaire Kellogg sous forme de télégramme, où il affirme que le mouvement travailliste mexicain était l'ennemi et non pas l'ami du communisme.

Quoique les troubles intérieurs du Mexique et ses relations avec les Etats-Unis aient causé peu d'alarme en certains quartiers, ceux qui se trouvent haut placés ne semblent pas vouloir faire de prédictions pour le moment présent au sujet de la tournure que les événements pourraient prendre.

CHEZ LES EPICIERS

A l'assemblée de la section des créaire Campbell pour les nombreux chands détaillants, tenue hier soir à l'édifice Arcade, on a longuement discuté le pour et le contre de la requête de J. T. Crowder, président et gérant général de la Société Fair Trade du Canada, demandant aux épiciers d'envoyer des délégués à Toronto, le 18 janvier prochain à une assemblée de la Société, où l'on discutera la politique future des frères Lever au sujet des prix.

Les membres ont décidé d'écrire à Toronto pour se renseigner au sujet de la signification exacte de cette politique de prix et pour être ensuite en mesure de juger si elle doit participer à cette assemblée.

Le président W. Neate parla en faveur de A. E. Kelly comme membre des directeurs de l'Exposition et le secrétaire J. C. Campbell dit un mot en faveur de M. W. MacDonald, candidat à ce poste.

On fit une présentation au secrétair Campbell pour les nombreux services qu'il avait rendus à l'Association. Ce dernier pris par surprise, remercia les membres des éloges qu'on lui avait prodigués et déclara ce qu'il avait fait, il avait été heureux de le faire.

"NOUS SOMMES AU MILIEU DES RUINES", DIT R. MacDONALD

Presse canadienne.

LONDRES, 14. — Dans un article dans le journal travailliste écossais, le "Forward", M. Ramsay McDonald déclare que l'année 1926 a été terrible. Des efforts et des sacrifices ont été faits sans résultats. "Nous sommes au milieu de ruines, dit-il, mais tout sera réparé. Notre peuple peut le faire et le fera".

Il s'accorde avec M. Cook pour dire que l'on ne peut garder les chefs incompétents. "Ce n'est pas la défaite qui compte mais la manière dont on est défait. Une fonction importante des chefs c'est de cacher les fautes et de porter le fardeau de la masse et aussi de conduire."

Derniers hommages à l'empereur Yoshihito

Presse associée

TOKIO, 14. — Les membres du corps diplomatique se rendront demain au palais impérial pour rendre les derniers hommages aux restes mortels de l'empereur Yoshihito, mort le jour de Noël. Les funérailles auront lieu les7 et 8 février. Ce sera l'événement le plus grandiose du genre dans l'histoire de l'Orient. Quatre boeufs traineront le char sur lequel sera porté le corps du palais de Shinjuku à Asakawa, à 22 milles de distance, où se fera l'inhumation.

Des milliers de coolies sont occupés à des travaux de construction au lieu de la sépulture. Une nouvelle gare de chemin de fer est en voie de construction à Asakawa.

JOHN R. BOYLE

BOUCHER

488, rue St-Patrice Rid. 1245

Saucisses	2 liv. 25c
Boudin blanc, rouge	2 liv. 25c
Lard de choix, la livre	25c
Steak (ronde	18c, 22c
Sirloin, la livre	22c, 25c
"Porter House", la livre	22c
Boeuf à soupe	8c, 10c, 12c
Boeuf haché	2 liv. 25c

PROMPTE LIVRAISON

ACCUSE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

AMEEN LAWAND, PROPRIETAIRE DU THEATRE LAURIER DE MONTREAL, SON SOUS-GERANT ET LE PLACEUR EN CHEF COMPARAISSENT EN COUR.

Presse canadienne

MONTREAL, 14.—Ameen Lawand, propriétaire du théâtre Palace et Camille Bazzy et Michael Arie ont comparu en cour de police ici sous l'accusation d'homicide involontaire en rapport avec la mort de 78 enfants à la suite d'une panique dimanche dernier au théâtre Laurier, le jury du coroner les tint criminellement responsables de la tragédie. L'enquête préliminaire est fixée au 21 janvier et Lawand a été relâché sous cautionnement de $5,000 et les deux autres sous cautionnement de $3,000 chacun.

Le juge Décarie devant qui les trois hommes comparurent hésita d'abord à les relâcher sous cautionnement. "Il ne faut pas oublier qu'ils sont des étrangers et je ne suis pas porté à les relacher avant la fin de l'enquête du commissaire des incendies".

Mais l'avocat de la défense fit remarquer qu'ils avaient été naturalisés canadiens, qu'ils résidaient au Canada depuis longtemps et que l'un d'eux était marié à une canadienne et le juge consentit à les remettre en liberté sous cautionnement.

Presse Associée

MEXICO, 14.—Le journal Excelsior qui porte des accusations de persécutions anti-catholiques dit qu'il sait de source autorisée que cinq jeunes gens de moins de vingt ans ont été exécutés à Leon lundi dernier après qu'on leur eût coupé la langue pour avoir pris part à un prétendu soulèvement de catholiques à cet endroit. Six autres furent aussi exécutés.

Le journal condamne ces "pertes de sang" au Mexique, l'abus de la peine de mort et les exécutions sommaires. On est encore dans l'incertitude au sujet de Mgr Pascual Diaz, secrétaire de l'épiscopat catholique qui aurait été expulsé du pays après avoir été arrêté lundi.

Président des fermiers-unis du Manitoba

(Presse Canadienne).

PORTAGE LA PRAIRIE, 14. — A. J. M. Poole a été réélu à l'unanimité président des fermiers-unis du Manitoba, ce matin. Treize candidats furent mis en nomination mais douze se retirèrent en faveur de M. Poole.

UN RAPPORT SUR LA VALEUR DE CES TERRAINS

LE MAIRE, L'INGENIEUR ET L'EVALUATEUR VEALE PREPARERONT UN RAPPORT SUR LA VALEUR DES TERRAINS OFFERTS PAR L'OTTAWA SOUTH PROPERTY CO.

Le maire, l'ingénieur MaCallum et l'évaluateur Veale ont été chargés par le Bureau des Commissaires de préparer un rapport détaillé de la valeur des terrains que l'Ottawa South Property Co. offre à la Corporation au prix de $100,000. M. Veale, qui devait soumettre un rapport a déclaré qu'avant de se prononcer, il lui faudrait connaître de plus amples détails sur la qualité du terrain dont dispose la compagnie.

L'ingénieur sera en mesure de lui fournir de précieux renseignements à ce sujet.

OFFRE DE $7,500

M. O. Pommerville offre $7,500 pour la maison que la ville possède dans la rue Waverley et qui servait de résidence aux garde-malades de l'ancien hôpital St-Luc. Le commissaire-évaluateur ayant opiné que cette propriété vaut beaucoup plus, la Corporation hésite à vendre mais MM. McElroy et Tulley ont fait remarquer qu'en vendant, la ville retirerait des taxes, tandis que maintenant c'est un placement absolument mort.

Le Bureau sur la recommandation de l'inspecteur de la construction a autorisé des améliorations urgentes au vieil hôtel de ville d'Ottawa-Est. Les frais seront de $70.

PROJET MERITOIRE

Une délégation de l'hospice protestant composé de MM. T. H. Blair William Joynt, Dr J. S. McKay et A. E. Stephens a félicité le Bureau des Commissaires, hier après-midi de la décision qu'il a prise d'établir un refuge pour les victimes du cancer et des maladies incurables.

On a fait remarquer que le cancer exerçait depuis quelque temps de plus grands ravages que la tuberculose. Le maire dit que le comité spécial chargé de combattre le cancer serait convoqué dans un avenir rapproché.

PERMANENCES

Le Bureau a décidé sur les instances de M. Ellis, de faire employés permanents MM. Jos. Durocher, William Slater et W. J. Armstrong qui travaillent régulièrement dans le bureau de l'évaluateur et qu'on ne considérait que comme employés temporaires.

Comme plus de 300 délégués viendront au Congrès de l'Association Américaine d'aqueducs, en mars prochain, la Corporation affectera $400 à un banquet public.

UN WATTMAN SAUVE LA VIE A 81 PERSONNES

(Presse Associée)

WILKESBARRE, Pa., 14. — Farly Jacques, wattman, a été acclamé aujourd'hui comme un héros pour avoir sauvé la vie des 81 passagers qui prenaient place dans son tramway qui montait une pente assez raide. Deux autres tramways dont on avait perdu le contrôle descendaient la pente et menaçaient le tramway de Jacques quand ce dernier laissa redescendre son tramway jusqu'au bas de la pente où il évita la collision par trente pieds.

Les deux tramways vinrent frapper deux autres tramways qui se trouvaient sur une voie d'évitement au bas de la pente et 16 personnes furent blessées.

Trois des tramways furent démolis.

FORCES POLITIQUES EN OPPOSITION EN NOUVELLE-ECOSSE

LE CANDIDAT LIBERAL, M. DUFF, DOIT RENCONTRER SAMEDI A MULGRAVE L'HON. W. N. REHFUSS, MINISTRE PROVINCIAL. — PLUSIEURS AUTRES DISCOURS SERONT PRONONCES EN DIVERS ENDROITS.

Presse canadienne

ANTIGONISH, N. E., 14. — Les observateurs politiques dans l'élection complémentaire d'Antogonish-Guysboro, nécessitée par la mort de l'hon. J. C. Douglas, tournent leur attention sur Migrave, où M. Wm Duff, candidat libéral, doit rencontrer samedi l'hon. W. N. Rehfuss, ministre sans portefeuille dans le gouvernement de la Nouvelle Ecosse.

L'hon. Lucien Cannon, solliciteur général dans le cabinet fédéral, et le major C. G. Power, député de Québec-sud, sont arrivés ici hier soir et parlent aujourd'hui à Cansen en faveur de M. Duff. L'hon. J. R. Ralston, ministre de la défense nationale, parlera samedi à Antigonish avec l'hon. P. J. Veniot, ministre des postes. L'hon. G. S. Harrington, ministre provincial des travaux publics et des mines et M. R. H. Butts, C. R., ancien député, sont arrivés ici hier pour prêter main forte à M. N. R. McArthur, candidat conservateur.

L'hon. Vincent Massey aura une lourde tâche

Presse associée

WASHINGTON, 14. — D'après les renseignements donnés ici l'hon. Vincent Massey, le nouveau ministre canadien aux Etats-Unis aura à s'occuper de plusieurs questions et problèmes entre le Canada et les Etats-Unis quand il entrera en fonction. Entre autre chose il sera pressé par ceux qui favorisent le canal du St-Laurent à afire négocier un traté entre les deux gouvernement. On s'attend à ce que M. Massey arrive ici de bonne heure en février.

MEURT A 122 ANS

PONOMA, Calif., 14. — Dona Datra Mora qui était âgée de 122 ans vient de mourir. Elle naquit le 14 octobre 1804. Elle était aveugle depuis 13 ans.

M. DE VITROLLES CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

QUEBEC, 14. — M. le baron de Vitriolles, consul général de France au Canada, vient d'être honoré par la France qu'il représente au pays. Il a été créé par le gouvernement Français, officier de la Légion d'honneur, décoration qu'il a contribué à faire obtenir à plusieurs Canadiens depuis son séjour au Canada. C'est M. de Vitriolles lui-même qui a annoncé cette heureuse nouvelle, hier après-midi, au cours d'un dîner qui lui fut offert, au parlement de Québec, sous la présidence de l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la Province, lui-même officier de la Légion d'honneur. MM. Taschereau et Sauvé ont proposé la santé de M. de Vitriolles et ce dernier a remercié les convives nombreux et distingués de leur complaisante présence et de leur aimable santé.

Bureau de renseignements du C. N. R. à Vancouver

MONTREAL, 14 — Le développement rapide de l'Ouest Canadien a engagé le chemin de fer National du Canada à ouvrir à Vancouver, un nouveau bureau de renseignements sous la juridiction de son service industriel et ressources naturelles. La direction a été confiée à M. R. C. W. Lett, surintendant de sressources naturelles qui tout e gardant son bureau à Edmonton, dirige celui de Vancouver. M. W. H. M. Johnston, employé au bureau du commissaire des industries à Montréal, permutera à Vancouver où il aidera M. Lett.

M. Lett a une grande expérience des choses de l'Ouest et particulièrement des ressources naturelles de l'Alberta ett de la Colombie Britannique.

FEU LEO ORSALI DE ST-HYACINTHE

(De notre correspondant)

ST-HYACINTHE, 14. — Les funérailles de M. Léo Orsali, veuf de Valentine Côté, décédé à Montréal, à l'âge de 36 ans, ont eu lieu à St-Hyacinthe. Outre sa mère, Mme veuve Claude Orsali, le défunt laisse un frère, Thomas, de St-Hyacinthe, et deux soeurs, Elisabeth, de St-Hyacinthe, et Mme Joseph Massé de Montréal. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, vicaire à la cathédrale, le service chanté par le même, assisté de MM. les abbés Charles-Emile Hétu et Antonio Petit, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Benoit, Eugène Flibotte, Euclide St-Germain, J.-Merit d'Anjou, J. Girouard et Paul Morin. La chorale, sous la direction de M. Léon Ringuet, a fait le chant. Conduisaient le deuil: M. Thomas Orsali, frère du défunt, MM. Joseph Massé son beau-frère, de Montréal; MM. A Sauvage, de Québec; Thomas Logan, de Montréal, etc.

M. Veniot va dans Antigonish-Guysboro

Presse canadienne

MULGRAVE, N.-E., 14.—L'hon. H. J. Veniot, ministre des postes et ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick a inauguré hier la campagne d'élection complémentaire d'Antigonish-Guysboro alors qu'il parlait ici hier soir à l'appui de la candidature de William Duff, candidat libéral. L'hon. Veniot lança un défi à tout conservateur de le rencontrer sur la tribune dans une assemblée à Mulgrave samedi. On apprit ceci à M. Hayes, organisateur conservateur dans Antigonish qui déclara à la suite de malentendus, que le défi ne serait pas accepté.

L'ENGINEERING INSTITUTE ELIT M. N. CAUCHON

M. NOULAN CAUCHON A ETE ELU HIER SOIR PRESIDENT DE LA SECTION D'OTTAWA DE CETTE IMPORTANTE ORGANISATION, EN REMPLACEMENT DE M. J. D. CRAIG.

M. Noulan Cauchon a été élu président de la section d'Ottawa de l'Engineering Institute du Canada à l'assemblée annuelle de l'Institut qui a eu lieu hier soir au Daffodil. M. Cauchon succède à J. D. Craig.

Le nouveau président est aussi le président de la commission d'aménagement de la Capitale et membre honoraire de l'Association des architectes d'Ontario.

Le comité de gérance choisi pour 1927 à l'assemblée d'hier soir se compose de MM. le col. A. E. Dubuc, W. A. Rush, W. A. Blue, F. H. Peters et A. K. Hay.

Le président sortant de charge, M. Craig, a remercié les membres pour le bon esprit de coopération qu'ils avaient montré pendant l'année écoulée.

Il y a eut aussi lecture des rapports des divers comités. Le rapport du trésorier laisse voir que les finances de l'Association sont bonnes.

Les membres s'amusèrent ensemble, grâce à la courtoisie de la section des pares nationaux canadiens qui fournit un opérateur et deux pellicules cinématographiques comiques pour l'occasion. Il y eut chant en commun. M. Charles O'Reilly touchait le piano.

Des familles ukraniennes s'établiraient ici

Spécial au "Droit"

MONTREAL, 14 — Le Dr W. J. Black, directeur de la colonisation au chemin de fer National du Canada, a eu une entrevue avec le Dr Vladimir Constanttynoviez, avocat de Varsovie qui est de passage au Canada où il vient étudier la possibilité d'établir des familles ukraniennes sur les terres du Dominion.

Une autre récente visite reçue par le bureau de colonisation du chemin de fer National du Canada est celle de Mlle Margaret Bondfield, député aux Communes anglaises, qui s'intéresse à l'immigration du Royaume-Uni

SOL PROPICE A LA CULTURE DU BLE

MONTREAL, 14. — D'après un rapport reçu par M. W. J. Black, directeur de la colonisation, etc., du chemin de fer national du Canada, la région argileuse du nord d'Ontario et de Québec, se prête très bien à la culture profitable du blé.

Après la récolte de 1925, le service de colonisation et de ressources naturelles du C.N.R. distribua des échantillons de blé Marquis dans diverses régions du Canada, des Etats-Unis et d'Europe, afin de faire connaître les mérites de ce blé.

C'est sur les échantillons envoyés à la ferme expérimentale du Dominion à Kapuskasing, Ont., que M. Smith Ballantyne, surintendant de la ferme, a fait rapport que le blé récolté pesait 62 livres et demie au boisseau et rapportait 54.4 boisseaux à l'acre.

On constate une augmentation considérable dans la quantité de blé semé le long de la voie du Canadien National à l'est et à l'Ouest de Cochrane.

Mémoires du Cardinal Consalvi

Nouvelle édition annotée et augmentée par le

R. P. Jean-Emmanuel Drochon

des

Augustins de l'Assomption

Le Cardinal Consalvi a été le Secrétaire d'Etat pendant les jours troublés des règnes de Pie VI et de Pie VII. Témoin des actes de ces Pontifes et des principaux événements de cette époque dont l'histoire religieuse et politique est si passionnante, le Cardinal Consalvi a écrit des Mémoires dans lesquels aucun des faits principaux n'a été oublié.

La signature du Concordat, l'emprisonnement du Pape Pie VII à Avignon, les relations du Saint-Siège avec Bonaparte, voilà autant de questions que nous pouvons lire dans les Mémoires du Cardinal Consalvi.

En un mot c'est une des pages les plus intéressantes de l'histoire de l'Eglise racontée par le témoin le mieux renseigné.

Le volume contient 816 pages et est agrémenté de nombreuses illustrations d'art. Il est imprimé sur papier de luxe et il est d'un grand format qui sied bien à ce genre d'ouvrage.

C'est un livre que toutes les bibliothèques sérieuses devraient contenir. Toutes les personnes intéressées à l'histoire de l'Eglise ne devraient pas manquer l'occasion de se le procurer.

L'ouvrage se vend $2.00 au comptoir et $2.25 par poste.

Service de Librairie, Le Droit,

OTTAWA, ONT.

Dans l'Ecoulement de Janvier

Robes de Flanelle pour Fillettes

$2.95

Prix courant $4.50

Chics modèles plissés, joliment garnis. Ravissantes petites robes pour l'école et la toilette. Tailles 3 à 14 ans. Samedi, $2.95.

Murphy-Gamble — Au Deuxième Etage.

Murphy-Gamble Limited

LA PERIODE DE DECOURAGEMENT EST TERMINEE

SIR H. HOLT, PRESIDENT DE LA BANQUE ROYALE DECLARE QU'ENFIN LE CANADA EST DANS LA VOIE DE LA PROSPERITE.

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 14. — Parlant des conditions des affaires en général à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Royale du Canada, Sir Herbert Holt, président du Bureau des directeurs a déclaré que le Canada est sorti définitivement des conditions décourageantes de la période d'après guerre. La dernière année a apporté es améliorations sensibles et une plus grande prospérité à cause de l'augmentation de la production et du commerce.

Les services de transport ont profité de cette augmentation dans la production et le commerce.

Ce dont le Canada a besoin maintenant c'est une réduction des impots en établissant dans le gouvernement une administration effective qui conduira à l'économie et réduira le fardeau du contribuable.

Il fait allusion à la plus grande communauté d'intérêt entre les diverses parties du pays. On n'entend plus parler de l'est et de l'ouest, mais on parle plus du Canada. C'est dans cet état d'esprit que nous atteindrons à une plus grande prospérité à laquelle nous avons droit à cause de nos ressources dans toutes les parties du pays.

Sir Herbert dit que 1926 a vu la fin de la dépression en agriculture. Il s'alarme contre le gaspillage de nos ressources forestières et autres et insiste sur la nécessité de la conservation nationale. Au lieu de déplorer les placements considérables d'argent étranger en Canada il dit que les canadiens devraient plutôt accueillir cet argent qui leur aide à exploiter leurs richesses.

Deux destroyers dans les eaux nicaraguiennes

Presse Associée

WASHINGTON, 14.—Le ministère de la marine a ordonné aujourd'hui aux destroyers Williamson et Goff de se rendre dans les eaux nicaraguiennes. Ils sont actuellement au large de Cuba.

Hier, le croiseur américain Cincinnati et le destroyer Barker sont passés par le canal de Panama à destination de Corinto sur la côte pacifique du Nicaragua.

LE FROID CAUSE DE GRANDS DOMMAGES

(Presse Associée)

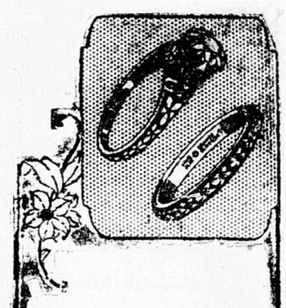
DATUM, république soviétique de Georgie, 13. — Une vague de froid, la plus intense depuis plusieurs années, sévit en ce moment dans toute la Transcaucaste, et jamais on n'a vu autant de neige dans ce pays. Les dommages sont considérables.

Plusieurs personnes, disent les dépêches, ont été gelées à mort, des milliers de bestiaux ont péri, des vignobles ont été détruits, et la circulation des chemins de fer est démoralisée et des vaisseaux sont en danger.

VILLAGES DETRUITS

TIFLIS, 14.—Les villages du district d'Anderesk, au sud de l'Ossetia, ont été complètement ensevelis sous des avalanches de neige. On n'a découvert jusqu'ici que cinq victimes.

POUR NOS JEUNES GENS.— "Futurs Epoux", par l'abbé Grimaud. Du même auteur: "Futures Epouses". Chaque volume se vend à 50 sous au comptoir et à 55 sous par la poste. S'adresser au Service de Librairie "Le Droit", Ottawa, Ont.



Bagues diamants

Anneaux de mariage

Montres Horloges

Coutellerie

(Comptant ou à termes.)

J.-A. COUTURE

45, rue Rideau, Ottawa

(Angle Sussex)

Ch. 405, Edifice Plaza

Téléphone: Rid. 7240

EPICERIE - - EPICERIE

Du 15 au 19 janvier

BLE D'INDE, la boite	11c	BALAIS, 4 cordes	19c
DATTES, la livre	10c	GRAISSE PURE, la livre	19c
CORN FLAKES, la boite	10c	POIS VERTS, 2 boites pour	25c
SARDINES "Crossed Fish"	13c	ALLUMETTES, 3 boites pour	25c
POIS FRANÇAIS, la boite	15c	CONFITURE AUX FRAISES	59c
ANANAS, la boite	15c	SUCRE GRANULE, 10 livres pour	69c

Ces prix sont pour du comptant seulement.

E. THERIAULT

Angle Guigues et Dalhousie — Téléphone: Rideau 708

HOQUET Amateur Senior

AUDITORIUM

Ce Soir, 14 janvier

La Salle	vs	Montagnards
Rideau	vs	Shamrocks

Entrée - - 50c

La première joute commencera à 8 heures.